

**UNE TRENTAINE DE TÉLÉVISIONS
ALGÉRIENNES DE DROIT ÉTRANGER** P.5

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

Chute des prix pétroliers **L'ALGÉRIE DOIT REVOIR SA COPIE**

 P.2

Phs: APS

Bouteflika lui rend hommage
**ROGER HANIN
ENTERRÉ HIER À ALGER**

 P.5

Inhumée hier
à Cherchell
**L'ULTIME
HOMMAGE
À ASSIA
DJEBAR**

 P.5

Notre supplément
AUTOUR DU MONDE
Avec la collaboration de
P. 11 à 13
PROJECT SYNDICATE
AN ASSOCIATION OF NEWSPAPERS AROUND THE WORLD

La Grèce se tire une balle dans le pied !
PAR ANATOLE KALETSKY
Président de l'Institut pour la nouvelle pensée économique

Une guerre accidentelle des devises ?
PAR M. A. EL-ERIAN
Conseiller économique en chef d'Allianz et membre de son Comité exécutif international

Les banques centrales et la question du bilan
PAR B. EICHENGREEN* ET B. W. DI MAURO**
* Professeur à l'Université de Californie, Berkeley et à l'Université de Cambridge
** Professeur d'économie à l'Université de Mayence

Deux bons points pour la nouvelle normalité
PAR JIM O'NEILL
Ancien président de Goldman Sachs Asset Management

L'émergence de l'économie modeste
PAR NAVI RADJOU* ET J. PRABHU **
* Conseiller pour l'innovation et le leadership à Silicon Valley
** Professeur à Cambridge Judge Business School, Université de Cambridge

**Crise ukrainienne
SOMMET DE MINSK :
LA POSSIBLE PAIX**

 P.6

**Affaire Sonatrach 2
La justice italienne
boucle le dossier
Saipem**

 P.3

Chute des prix pétroliers

L'Algérie doit revoir sa copie

Le Fonds monétaire international estime que l'Algérie n'est pas en situation de crise mais lui recommande d'enclencher un processus de consolidation budgétaire qui lui permettra d'éviter à moyen et long termes les retombées du choc pétrolier.

Ghania Oukazi

Cette vision de l'institution de Bretton Woods a été distillée par le responsable de son département Moyen-Orient - Asie Centrale, jeudi dernier à l'hôtel El-Djazaïr d'Alger. Masood Ahmed l'a fait en présence du Gouverneur de la Banque d'Algérie et d'autres représentants d'institutions nationales et experts. Avant de tirer cette conclusion, il a passé en revue l'état des grands agrégats de la sphère économique et financière du pays. Il a expliqué comment le FMI voyait les perspectives de l'Algérie au regard des évolutions mondiales et de la chute du prix du pétrole. « L'Algérie aura un impact négatif sur ses finances par rapport aux prévisions qui ont été faites », a-t-il dit. Cet impact sera, selon lui, pour les pays exportateurs d'hydrocarbures comme l'Algérie, moins important sur la croissance que sur leurs équilibres financiers. « L'Algérie enregistre un manque à gagner en recettes d'exportation », souligne-t-il. Les pays membres du Conseil du Golfe accusent, selon lui, une chute des recettes de l'ordre de 30 milliards de dollars, soit 20% de pertes au niveau de leurs balances de paiements, ce qui équivaut à 1/5 de leurs PIB. « Pour les autres (Algérie comprise, ndr) les pertes sont évaluées à près de 10% de leur PIB », estime-t-il. Il rappelle le poids du prix d'équilibre budgétaire pour chaque pays par rapport aux recettes et dépenses. « Presque tous ont un prix plus élevé que le prix actuel du baril qui fluctue pour ne pas dépasser les 57 dollars », dit-il. Il affirme alors que « l'Algérie a l'un des prix le plus élevé parmi tous les autres pays ». Ce qui le détermine, explique-t-il « c'est le niveau des dépenses par rapport à ses exportations selon un prix réel du pétrole ». Masood Ahmed ajoute en outre dans ses calculs, les prix de la consommation des produits pétroliers par chaque pays « et les subventions importantes de l'Etat ». Ce qui, pour lui, donne « une consommation plus élevée par rapport au prix réel de tous les produits subventionnés ».

Le représentant du FMI assure que « l'Algérie est beaucoup mieux préparée aux conséquences de cette chute du baril qu'elle ne l'était en 1980, ceci grâce à ses politiques macroéconomiques prudentes ». Il affirme ainsi que « vous avez réussi à développer vos marges de manœuvres externes, le pays a commencé à se reconstituer avec des réserves pour une couverture des besoins d'un peu plus de trois ans et un prix d'équilibre budgétaire d'1/4 du PIB ».

LES VULNÉRABILITÉS DE L'ALGÉRIE

Mais, lance-t-il, « parce que le FMI a toujours un mais, les vulnérabilités de l'Algérie étaient déjà apparentes depuis quelques années parce que justement son prix d'équilibre budgétaire est parmi les plus élevés ». Les évolutions de ce prix entre 2005 et 2013 ont été marquées par des hausses parce que, dit-il, « les dépenses ont augmenté ». L'autre vulnérabilité c'est, dit-il encore, « une économie qui dépend étroitement des hydrocarbures ». Le FMI commence par faire une ébauche qui pourrait plonger l'Algérie dans le marasme financier et économique au cas où elle subira, « sans réagir », les retombées du choc pétrolier. « Ce scénario repose sur l'éventualité d'une politique économique inchangée et l'absence d'une consolidation budgétaire, et si les prix du pétrole restent dans la fourchette prévue, le déficit budgétaire se creuse, la dette publique augmente jusqu'au 3/4 du PIB par le fait du paiement des intérêts et le prix d'équilibre budgétaire (recettes et dépenses) s'écarte du prix réel du pétrole », analyse-t-il.

DES SUBVENTIONS À TRANSFORMER EN TRANSFERTS DIRECTS

Masood Ahmed ajoute comme conséquences « une augmentation continue du déficit du compte courant et une diminution des réserves de change,

de plus de 180 milliards de dollars qu'ils ont atteints aujourd'hui à seulement 70 milliards de dollars d'ici à 2020, ce qui engendre une chute du taux de croissance (qui n'est tirée que par la dépense publique) et une augmentation du chômage ». Masood Ahmed nuance ses craintes et déclare « ce n'est pas le scénario que nous envisageons pour l'Algérie, on l'a projeté dans le cas où aucun ajustement n'est apporté aux politiques économiques nationales ». Il se dit alors rassuré parce que « tous les responsables algériens avec lesquels j'ai discuté sont déterminés à éviter ce genre de scénario ; ils m'ont affirmé qu'ils ont installé des comités de suivi ministériels pour voir comment réagir, réadapter et réajuster les politiques ». Il détermine pour cela « deux axes principaux en prévision du cours du pétrole oscillant entre 70 et 75 dollars. Il soulignera ainsi que « l'Algérie n'est pas dans une situation de crise grâce justement aux marges de manœuvres importantes qu'elle a développées pour entreprendre ce changement d'une manière graduelle et progressive ». « L'Algérie doit enclencher sur les cinq années à venir un processus d'une consolidation budgétaire graduel mais soutenu », recommande le FMI. Consolidation qui doit commencer par une rationalisation des dépenses publiques « pas celles allouées à l'investissement parce qu'elles tirent la croissance vers le haut mais celles de fonctionnement », précise son représentant. Masood Ahmed trouve aussi que les subventions de l'Etat aux produits de première nécessité sont lourdes pour le budget de l'Etat. Il recommande alors « une concertation pour lancer un processus important et surtout pour la prise de décisions difficiles qui s'imposent à l'Algérie à ce niveau ». Pour lui, « la justice sociale doit profiter à ceux qui sont véritablement dans le besoin ». Il pense qu'« il y a un travail de ciblage à faire. Il faut savoir exactement qui a besoin d'être aidé pour qu'il le soit par des transferts qui doivent lui être fait directement ». Il reconnaît que c'est une tâche difficile pour le gouvernement que de mettre de côté son discours populiste, mais que « c'est déjà important qu'il se rende compte qu'il y a un changement à apporter même s'il n'y a pas de crise en Algérie ».

CHUTE DU PRIX DU PÉTROLE ET INCERTITUDES GÉOSTRATÉGIQUES

Le renforcement de la gouvernance économique va, dit-il, « être un élément de base pour toute cette réflexion. Il estime ainsi que « la consolidation budgétaire va amener le pays à un nouveau équilibre dans 5 ans mais la croissance devra être impérativement tirée par le secteur privé en faveur duquel il y a nécessité d'améliorer le climat des affaires ». Il lance au passage que « le Doing Business montre que sur les 289 pays classés dans ce chapitre, l'Algérie n'est pas parmi les meilleurs ». Il recommande à l'Algérie de lier « croissance et stabilité économique sans lesquelles l'entreprise ne peut investir ni être rentable ». Il est convaincu que pour éviter la crise « l'Algérie doit, sur une période de 5 ans, avoir réaménagé ses équilibres budgétaires en alimentant sa balance des paiements par l'augmentation de ses exportations hors hydrocarbures et en agissant efficacement sur la sphère des importations ». Ce qui permettra, selon lui, « une stabilisation des réserves de change, le compte courant deviendra positif et le taux de chômage commencera à baisser même s'il reste à près de 9% marqué par un fort chômage des jeunes allant de 25 à 30% ». Le FMI demande à l'Algérie de « créer un consensus pour pouvoir prendre des décisions difficiles et amorcer un processus de consolidation budgétaire, il faut procéder au changement des mentalités (d'assistés), les entrepreneurs publics et privés doivent prendre leurs responsabilités pour investir et créer la croissance ». Le représentant du FMI reconnaît, en réponse à une question sur ce qu'il a avancé, que le FMI a établi ses scénarii sur la base d'éléments strictement économiques et financiers en éludant celui politique de grande importance en ces temps de redéfinition de l'ordre mondial et des complots géostratégiques. Il nuance en disant juste que « personne ne peut vous dire en effet, comment les prix du pétrole vont évoluer, à 70-75 dollars le baril ou alors à 100 et plus, c'est pour cela qu'on avance l'élément d'incertitude qui explique pourquoi on a une fourchette des prix selon les probabilités ». Masood Ahmed reconnaît que 95% des projections se font sur un prix qui se situe entre 28 et... 149 dollars le baril, « ce qui montre le degré d'incertitude sur les marchés mondiaux ».

Laksaci

Les banques doivent être plus dynamiques

Le gouverneur de la Banque d'Algérie a affirmé, jeudi dernier, que « le choc pétrolier pour l'Algérie a été au 4^{ème} trimestre de 2014, la stabilité n'est pas questionnée, aujourd'hui ». Mohamed Laksaci estime que « la stabilité financière est là malgré l'accroissement de 26% des crédits à l'économie en 2014 contre 21% en 2013 ». Il rappelle, en outre, que les banques algériennes n'ont pas de dettes extérieures (en devises). « Il n'y a donc pas de choc pour l'instant, et le pays a une dette extérieure très faible », dit-il. Il fait savoir que le Conseil d'administration de la Banque d'Algérie a décidé de recourir, en 2015, au refinancement des banques « en cas de besoin ». Le secteur des hydrocarbures possède, selon lui, une capacité d'autofinancement appréciable, en raison d'épargnes accumulées, « donc il continue de tirer la croissance mais elle doit être plus forte et soutenue ». Il rassure que « le niveau des réserves est appréciable pour préserver la solvabilité du pays ». Mais, dit-il « en cas de



baisse continue du prix du pétrole, on aura moins d'épargne, les banques sont interpellées pour un peu plus d'intermédiation, elles doivent être beaucoup plus dynamiques en matière d'épargne quitte à ce qu'elles rendent les rémunérations plus attrayantes pour les épargnants ».

Le gouverneur note, cependant que « s'il y aura choc, il sera là, dans une année ou deux, il faut alors savoir comment tirer profit de ces équilibres, pour une croissance plus forte et diversifiée et une création d'emplois ». Il recommande, lui aussi, l'intégration du privé dans la sphère de production, pour des besoins d'investissements pour tirer la croissance, hors hydrocarbures.

G. O.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Contourner l'OPEP paralysée

Contrairement à d'autres pays producteurs de pétrole

aux économies et finances dépendantes à l'excès du cours de cette ressource, l'Algérie grâce à une gestion prudente de ses avoirs financiers générés par ses exportations énergétiques dispose effectivement d'une marge de sécurité lui permettant de faire face pour un temps encore aux pertes financières pour elle engendrées par la chute sévère des prix du baril.

Sécurisées de ce fait pour le court terme, les autorités algériennes ont toutefois la hantise que la crise pétrolière s'installe dans la durée, ce qui aura pour effet inéluctable un grave problème financier pour le pays avec incidences dangereuses sur ses plans de développement économique et sa politique sociale. Elles ont tenté d'anticiper cette inquiétante perspective en plaçant au sein de l'OPEP de concert avec d'autres pays membres pour une réduction des productions de celle-ci qui en asséchant en partie l'excédent pétrolier que recèle l'offre, contribuerait sinon à conserver aux cours un plafond acceptable du moins à atténuer leur chute. En vain, à cause de l'opposition aux calculs multiples dans laquelle campe l'Arabie saoudite qui condamne de ce fait l'OPEP à la paralysie.

Face au blocage saoudien, Alger plaide désormais à l'unisson avec le Venezuela pour la constitution d'un front des pays producteurs du pétrole plus large que celui réunissant les seuls membres de l'OPEP. C'est ce à quoi vise l'initiative diplomatique à laquelle le président a donné le coup d'envoi en missionnant dans un but exploratoire le ministre de l'Energie Youcef Yousfi en Azerbaïdjan, celui de la Justice Tayeb Louh dans la péninsule arabique et en chargeant le

Premier ministre Abdelmalek Sellal d'adresser un courrier dans ce sens aux pays africains producteurs de pétrole.

A priori et au vu que la Russie, l'Iran et l'Irak, grands exportateurs de pétrole, sont confrontés douloureusement aux conséquences de la dégringolade des cours de cette ressource, l'on devrait s'attendre à ce qu'ils agissent de leur côté pour pousser à la constitution de ce large front des producteurs. Moscou et Téhéran que le président vénézuélien Nicolas Maduro a démarchés dans ce sens se sont déclarés favorables à une position concertée des pays producteurs. L'Algérie semble avoir été investie par les partisans de cette démarche de la mission la plus délicate : celle d'y rallier les Etats africains producteurs pétroliers et surtout les monarchies du Golfe s'alignant traditionnellement sur l'Arabie saoudite.

Aux uns et aux autres, il s'agit de démontrer ce que la position saoudienne a d'égoïste dans ses motivations et de dangereux par ses conséquences à court ou moyen terme pour leurs intérêts nationaux respectifs. Et pour cela leur faire prendre conscience qu'en n'intervenant pas de façon concertée pour stopper la chute des prix et contribuer ainsi à leur redressement, il en résultera pour chacun des pertes de rentrées financières colossales et plus grave encore un bradage criminel de leur principale ressource. Leur union est la seule façon pour contrer la stratégie saoudienne basée sur la conviction des autorités de Ryadh que le royaume peut indéfiniment pomper plus pour suppléer aux réductions que les autres producteurs pourraient convenir d'opérer dans leurs productions. Le crédit et la diplomatie algérienne ont là un défi à relever qui n'est ni banal ni aisé.

Tirage du N° 6148
119.126 exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub : 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20

Imp. : Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Quargla : S.I.A.

INTERNET : <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : **Quest :** SEDOR Tél. : 041.58.85.52
Centre : SEDOR - **Est :** SO.DI. PRESSE - **Sud :** TDS

Baisse de la croissance mondiale Les explications du FMI

Pour expliquer les prévisions du FMI en la matière, son représentant pour le Moyen-Orient - Asie centrale a basé son analyse sur trois facteurs importants qui ont modifié les perspectives économiques mondiales.

G. O.

« La croissance économique a été plus faible que prévu, ce qui a eu un impact sur le prix du baril de pétrole, qui a changé les perspectives en question, et enfin le troisième facteur étant les fluctuations des monnaies d'échanges en premier, la dépréciation du dollar et le rapport du dinar avec cette devise mais aussi avec l'euro qui, lui, détermine le niveau de compétitivité entre les pays de la région dans un contexte économique difficile pour la zone qu'il couvre », indique-t-il. Selon lui, la croissance mondiale a baissé à 3,5% « parce que moins que prévue en 2015, elle est cependant mieux qu'en 2014 ». Cette baisse est expliquée par la contraction économique de la Russie « d'au moins 3% » et celle de la Chine « pays important pour les matières premières ». C'est pour Masood Ahmed « une partie de l'explication de la chute du prix des cours du pétrole ».

Le FMI pense, non sans grande incertitude, que la baisse de ces cours va se stabiliser d'ici à 2020. « Les prix actuels augmenteront d'ici à 2020 pour se situer entre 70 et 75 dollars le baril, donc loin des 100 dollars qu'on a connus les dernière

res années », dit-il. Mais, note-t-il, « personne ne peut dire avec certitude comment ces prix vont-ils évoluer ». Il rappelle que « l'offre de la production non conventionnelle est plus élevée que prévu et les pays OPEP n'ont pas revu la leur à la baisse malgré une baisse de la demande des pays émergents pour cause de ralentissement de leurs économies ». Il faut compter pour ces prévisions avec, dit-il, « les conjonctures régionales marquées par les conflits, la détérioration de la sécurité, les transitions politiques avec ce que nous avons appelé il y a trois ans le printemps arabe, qui continuent à avoir des répercussions sur les économies ».

Masood Ahmed prévoit au nom du FMI que « l'impact de telles situations pour 2015 sera négatif sur la croissance des pays exportateurs de pétrole même si elle est de 1% comme en 2014 ». Ce semblant de stabilité de la croissance est expliqué par « l'atténuation de certains conflits dans des pays qui, plus est, ont recouru à l'utilisation de leurs réserves pétrolières ». Les pays importateurs pour leur part ne subissent pas, selon lui, de grands changements. « Leur croissance est d'environ 4%, ce qui est une amélioration sensible par rapport à 2014 ».

Dépréciation du dinar Ce pourquoi Condor augmente ses prix

Z. M.

Condor annonce une prochaine hausse de prix de tous ses produits (électroniques et électroménagers) et met cependant sur le marché un nouveau smartphone ultrasophistiqué à un prix défiant toute concurrence. Le nouveau-né de Condor Electronics (Allure A9) est un « concentré » d'applications innovantes alliant en même temps « praticabilité » et technologie au prix de 29.500 DA, alors que des smartphones de même gabarit de marque étrangère se négocient à plus de 50.000 DA sur le marché.

Lors d'une conférence de presse organisée mercredi soir à l'hôtel El Aurassi à Alger, le président du conseil d'administration du groupe Condor, Abderrahmane Benhamadi, a fait savoir, au sujet de l'Allure A9, que la marge bénéficiaire est « modique » mais qu'il s'agissait d'un sacrifice consenti par l'entreprise pour offrir aux Algériens un smartphone qui répond à toutes leurs attentes à un prix très accessible.

Par ailleurs, M. Benhamadi fait savoir que les téléphones et smartphones fabriqués par Condor ont connu un véritable « succès » auprès des Algériens. 500.000 unités ont été

vendues en seulement six mois l'année dernière, a annoncé le patron de Condor Electronics qui souligne que 13 smart ont été lancés en une année seulement ce qui place l'entreprise en pole position en matière de diversification de la gamme des smartphones.

En matière d'innovation, le premier responsable de Condor promet en outre de mettre bientôt sur le marché une batterie de smartphone pouvant durer 32 heures, ce qui sera une première à l'échelle mondiale, sachant que les prochaines batailles des fabricants de téléphones portables vont concerner justement les batteries.

Pour ce qui est de la hausse des prix de tous les produits de marque Condor, M. Benhamadi a fait savoir que la situation n'est plus tenable, du fait de la dépréciation du dinar. « Entre février 2014 et février 2015, le dinar a perdu 19% de sa valeur devant le dollar », a déclaré le président du conseil d'administration de Condor qui annonce une hausse allant de 20 à 30% une fois les anciens stocks écoulés. « Notre prévision de croissance estimée à 35% cette année 2015 va être difficile », avoue M Benhamadi qui promet toutefois des « avancées technologiques » jusqu'à atteindre la perfection.

Affaire Sonatrach 2

La justice italienne boucle le dossier Saipem



Ex-patron du groupe énergétique ENI

Yazid Alilat

« Au point mort » même si elle a été enrôlée en Algérie, l'affaire Sonatrach 2 (affaire Saipem en Italie) est pratiquement bouclée en Italie avec la mise en accusation de Paolo Scaroni, l'ex-patron du groupe énergétique ENI. La presse milanaise annonçait, jeudi, que le procureur de Milan en charge du dossier, Fabio de Pasquale, a demandé la traduction devant la justice de l'ex-N°1 du groupe énergétique italien ENI, Paolo Scaroni, ainsi que sept autres personnes directement impliquées dans cette affaire de versements de 198 millions de dollars de pots-de-vin contre des contrats pétroliers en Algérie dans laquelle est pleinement impliquée l'entreprise italienne Saipem, filiale d'Eni. Selon les éléments d'un dossier aujourd'hui très dense, le procureur de Milan va poursuivre l'ex-patron d'ENI, Paolo Scaroni, l'ex-directeur des opérations de Saipem, Pietro Varone (arrêté en 2013), l'ancien président de Saipem Algérie, Tullio Orsi, l'ancien directeur financier de Saipem puis d'Eni, Alessandro Bernini, l'ex-président et ex-PDG de Saipem, Peter Telle, l'ancien responsable Afrique du Nord d'ENI, Antonio Vella, et bien sûr Farid Bedjaoui, appelé par la presse italienne « le facilitateur ». Farid Bedjaoui est au cœur de cette affaire de corruption internationale et il est considéré comme l'intermédiaire de l'ex-ministre de l'Energie, Chakib Khelil, et les « patrons d'ENI via la Saipem. Dans la liste, il y a également le nom d'un Algérien, Samir Ourayed, en fuite. C'est la première fois que le nom de ce personnage apparaît dans cette affaire. Le procureur de Milan, qui a bouclé son enquête

à la mi-janvier dernier, va poursuivre ces ex-responsables du groupe Eni pour corruption conformément à la loi 231/2001 qui prévoit la responsabilité administrative des entreprises pour des crimes commis par les administrateurs. Les derniers éléments versés au dossier de cette affaire par le procureur de Milan ont été des « écoutes téléphoniques » entre Paolo Scaroni et le chef du parti Corrada Passera Italia Unica, ministre du Développement économique dans l'ex-gouvernement Matteo Renzi au moment des faits. Des informations « fuitées » dans la presse italienne faisaient état d'une discussion téléphonique entre les deux hommes sur les 198 millions de dollars de pots-de-vin versés par Saipem. En fait, cet autre scandale qui éclabousse le groupe énergétique algérien, porte sur sept contrats obtenus par Saipem auprès de Sonatrach entre 2007 et 2008 d'une valeur globale de 8 milliards d'euros. Problème : ces contrats ont été arrosés par des versements de commissions d'environ 198 millions de dollars et versées au « facilitateur » Farid Bedjaoui à travers sa société écran, la Pearl Partners Limited, basée à Hong Kong. Une enquête du quotidien italien Corriere della Sera veut que « plus de 100 millions de dollars se trouveraient à Singapour sur des comptes contrôlés par M. Bedjaoui et 23 autres millions de dollars seraient à Hong Kong ».

CORRUPTION À L'ITALIENNE

Selon l'acte d'accusation du procureur de Milan, outre Pietro Varone et des membres influents du top management de Saipem et Eni, il y a surtout le N°1 du groupe, Paolo Scaroni, qui, appa-

remment, serait lui lié à d'autres filières, dont celles politiques en Italie. Pour démêler l'écheveau de cette affaire de corruption, qui, apparemment, serait à l'origine de l'exil américain de Chakib Khelil et la disparition dans la nature de Farid Bedjaoui, le bureau du procureur de Milan en charge de l'affaire Saipem a lancé plusieurs commissions rogatoires pour connaître les ramifications d'un vaste réseau d'intermédiaires dans le plus important scandale financier de ces dix dernières années en Italie. Les commissions rogatoires du procureur milanais ont été lancées en Algérie, en Suisse, au Luxembourg, à Abu Dhabi, en France, à Hong Kong, Singapour, ainsi qu'au Liban. Pratiquement bouclé, l'acte d'accusation porte sur le faux et usage de faux, faux en écritures, établissement de fausses factures, corruption et pots-de-vin.

Les investigations du procureur milanais, qui l'ont conduit au Nigeria où il a découvert un scandale similaire de rétrocommissions impliquant Saipem avec l'ex-ministre nigérian de l'Energie, Dan Etete, l'ont conduit à déduire qu'une partie des 198 millions de dollars de commissions versées par Saipem pour obtenir des contrats pétroliers en Algérie sont retournés, en fait, en Italie. Elle y aurait été blanchie dans des investissements immobiliers, notamment dans l'acquisition de parts de la société Cortina Immobiliare Ltd par Paolo Scaroni, qui y aurait placé 11 millions d'euros, provenant des commissions versées pour l'acquisition de contrats pétroliers en Algérie. Une autre partie de cet argent aurait été par ailleurs placée dans des paradis fiscaux, en particulier à Guernesey, un paradis fiscal britannique.

Raina Raïkoum

Yazid Haddar

Corruption ou fuite des capitaux ?

La nouvelle est tombée, cette fois, ce ne sont pas des rumeurs : des « j'ai entendu », des « j'ai vu » et des « ils m'ont raconté », mais des faits ! Le parquet de la République pour le moment n'a rien vu, peut-être il attend qu'une enquête soit ouverte à l'étranger. 440 Algériens détenant des avoirs estimés à 671 millions de dollars.

Il s'agit bien d'Algériens, il n'est pas question ici des autres comptes de ceux qui sont « des Algériens du cœur », mais qui portent une autre nationalité. (Dieu sait combien sont-ils nombreux !) Il s'agit bien des comptes uniquement dans une banque suisse et pas dans les banques suisses, ni françaises, ni italiennes, ni d'Amérique du Sud, ni dans les paradis fiscaux.

Il s'agit bien de comptes détenus par des personnes, avec noms et prénoms et pas des sociétés anonymes. Pour le moment, aucune instance officielle n'a été affectée par cette nouvelle. Pas de com-

mission parlementaire, ni ministérielle, sans parler du judiciaire ou du DRS. Rien, nada ! C'est le silence total ! Cependant, exposer des idées hostiles à la pensée dominante, con-

tester légalement des décisions aberrantes ou injustes pourrait vous conduire en prison.

Les sommes indiquées plus haut ne sont qu'une goutte d'eau, vu l'ampleur de la corruption qui enchaîne la société algérienne. La corruption est, désormais, une pratique normalisée dans nos relations sociales, selon quelques chercheurs. La corruption est devenue comme un signe d'intelligence pour atteindre les objectifs. Rien ne pourra arrêter ce fléau sans une volonté politique pour y faire face. Les affaires de corruption sont de plus en plus encombrantes et lourdes de conséquences. Aucune morale ne pourra justifier ces pratiques, aucun homme d'Etat ne devra garder le silence devant cette machine corrompue qui tire le pays vers le bas et la société avec. Ce silence n'est qu'une mort lente !



14 & 15.02.2015
HÔTEL EL AURASSI - ALGER

REUSSIR

**DJEZZY EST FIER D'ÊTRE LE PARTENAIRE
MAJEUR DE LA CONFÉRENCE FIKRA**

مرحباً بالغد

DJEZZY
جازي



www.djezzy.dz

Bouteflika lui rend hommage Roger Hanin enterré hier à Alger



PH: APS

Moncef Wafi

L'acteur, réalisateur et écrivain français, Roger Hanin, décédé ce mercredi à Paris à l'âge de 89 ans, des suites d'une grave détresse respiratoire, a été enterré, hier, au cimetière israélite de Bologhine (ex-Saint-Eugène) où repose déjà son père. La dépouille de l'acteur est arrivée à Alger, le jour même, à bord d'un vol régulier de la compagnie Air Algérie, à l'aéroport international Houari-Boumediene en provenance de Paris. La ministre de la Culture, Nadia Labidi, le wali d'Alger, Abdelkader Zoukh, le directeur de la Protection civile, Mustapha Lahbiri, et l'ambassadeur français à Alger, Bernard Emié, ainsi que des figures du monde de la culture étaient présents à l'arrivée du cercueil. Des membres de la famille du défunt, des proches, des personnalités du monde du cinéma et des médias ont été du voyage.

Roger Hanin, de son vrai nom Lévy, est né le 20 octobre 1925 à Bab El Oued, à Alger, dans un milieu modeste, très représentatif du monde «pied-noir». Un grand-père rabbin, un père fonctionnaire aux PTT, il prit comme nom celui de sa mère Victorine Hanin.

Son père était communiste et le jeune Roger suivit sa voie. Mais, en épousant Christine Gouze-Rénal, sœur de Danielle Mitterrand, il se convertit au catholicisme et se rapprocha des socialistes avant de les quitter après la mort de son beau-frère, François Mitterrand, retrouvant sa famille communiste.

Roger Hanin avait fait ses débuts dans le cinéma dans les années 1950. A la même époque, il faisait également carrière dans le 4^e art où il s'est fait connaître en 1951 dans la pièce «Vogue la galère», avant de quitter le théâtre plus de 50 ans plus tard avec une quarantaine de pièces et de tournées à son

actif. Après une filmographie très riche, plus de 80 œuvres en près de 45 ans de carrière, Roger Hanin incarne, à la télévision en 1989, son rôle le plus médiatique du commissaire Navarro, une série télévisée qui a duré près de 20 ans. Il savait aussi s'engager en réalisant Train d'enfer en 1984, un film dénonçant le racisme ordinaire, d'après un fait divers sordide. Du Chemin de Damas, en 1952, aux derniers tournages - tel Soleil, qu'il réalisa en 1997 - il tourna avec Dassin, John Berry, Marc Allégret, Michel Deville, Henri Decoin et beaucoup d'autres avant, en 1960, de jouer dans Rocco et ses frères de Luchino Visconti.

Outre ses talents de comédien, Roger Hanin avait également fait parler de lui en tant que romancier dès les années 1980 avec la publication de «Lours en lambeaux» qui sera suivi de dix autres œuvres littéraires de fiction. Son attachement à son pays natal, l'Algérie, ne s'est jamais démenti, puisqu'il émettra le vœu d'y être enterré, et en 2000, l'acteur avait reçu la Médaille de l'ordre du mérite national au rang de «Achir» des mains du président de la République, Abdelaziz Bouteflika, lors d'un hommage qui lui avait été rendu à Alger. Roger Hanin avait déclaré à cette occasion: «J'ai toujours refusé les décorations mais celle-ci sera la première et la dernière». Dans une lettre adressée à sa famille, le chef de l'Etat a tenu à lui rendre un hommage émouvant. «Le peuple algérien, qui s'associe à la douleur du peuple français ami, n'oubliera pas l'apport indéniable de feu Roger Hanin à la consolidation des liens d'amitié entre les peuples algérien et français», écrira-t-il. Il ajoutera qu'«en exprimant le vœu d'être enterré sur sa terre natale, feu Roger Hanin a témoigné, ce faisant, du respect qu'il a toujours voué au peuple algérien et à son histoire».

Inhumée hier à Cherchell L'ultime hommage à Assia Djébar

La romancière Assia Djébar, décédée, vendredi dernier, en France à l'âge de 79 ans, a été inhumée, hier, au cimetière de Cherchell, en présence de ses proches, de personnalités littéraires et politiques et d'une foule nombreuse. La dépouille de l'icône algérienne est arrivée, jeudi soir, à l'aéroport Houari Boumediene, en provenance de Paris. Elle a été transportée au Palais de la Culture (Alger) où un ultime hommage lui a été rendu, avant d'être acheminée à Cherchell, sa ville natale. Une veillée funèbre a été organisée à la bibliothèque communale de Cherchell, en présence de sa mère, de ses proches, de personnalités du monde de la Culture et de ses admirateurs. La levée du corps,

a été effectuée par les éléments de la Protection civile qui ont rendu les honneurs à cette personnalité exceptionnelle, ayant réussi à «s'imposer», en 50 ans de création, pour devenir un monument de la littérature et de la culture universelles, selon les propos recueillis par l'APS, auprès des personnes présentes. Une grande émotion a marqué la mise en terre de la dépouille de celle qui se distingua par son combat acharné pour les Droits de l'homme et la cause de la femme. Elle a été élue à l'Académie française, en 2005.

Née le 30 juin 1936 à Cherchell, Assia Djébar de son vrai nom Fatima-Zahra Imalayene est considérée comme l'une des plus influentes et célèbres des ro-

mancières maghrébines, d'expression française. Elle a été plusieurs fois proposée au prix Nobel de littérature.

Elle publie son premier roman «La Soif», en 1957, qui sera suivi de nombreuses autres œuvres littéraires, cinématographiques et théâtrales. Assia Djébar a reçu 15 distinctions internationales, dont le Prix international de littérature (Etats-Unis, 1996), le Prix de la paix des libraires allemands (Francfort, 2000) et le Prix international Pablo Neruda (Italie, 2005). La disparition d'Assia Djébar a ému le monde littéraire algérien et international. Un grand hommage a été rendu à la défunte par les milieux politiques et littéraires et les médias, à travers le monde.

Une trentaine de télévisions algériennes de droit étranger

Le ministre de la Communication, Hamid Grine, a révélé jeudi l'existence d'une trentaine de chaînes de télévision (algériennes) de droit étranger, dont cinq possèdent des bureaux accrédités en Algérie. «Il y a une trentaine de chaînes de droit étranger et seulement 5 chaînes ont des bureaux qui sont accrédités (en Algérie)», a indiqué M. Grine qui était l'invité de la rédaction de la chaîne III de la Radio algérienne.

Il a expliqué que les 5 chaînes de droit étranger «ne sont ni agréées ni accréditées en Algérie mais il n'y a que leurs bureaux qui sont accrédités». Il s'agit, a-t-il cité, d'Ennahar TV, Echourouk TV, Hoggar TV, Dzair TV et El-Djazaïria. Interrogé sur un éventuel droit de regard du gouvernement algérien sur le contenu de ces chaînes, notamment sur les aspects relatifs au référent religieux algérien, M. Grine a indiqué avoir reçu récemment les directeurs généraux de trois de ces chaînes de télévision pour leur demander «de se conformer aux règles de déontologie et au droit algérien». «Malheureusement, un

certain nombre de chaînes, parce qu'elles font du marketing commercial, partent du principe qu'une mauvaise nouvelle est une très bonne nouvelle pour leur audimat», a-t-il dit, regrettant que ces chaînes TV mettent en avant le plus souvent le «sensationalnel». Il a indiqué qu'il y a eu des rappels à l'ordre et qu'il préfère «raisonner» que sanctionner, expliquant cet état de fait par un «manque» de professionnalisme et de formation chez les journalistes. Concernant l'agrément des chaînes TV de droit étranger, le ministre de la Communication a souligné que c'est au président de l'Autorité de régulation de l'audiovisuelle, Miloud Chorfi, de «séparer le bon grain de l'ivraie» et «décider quelles chaînes seront reconnues de droit algérien et celles qui ne le seront pas».

Répondant à une question sur l'existence d'un «flou» dans les articles concernant le volet chaînes thématiques dans la loi relative à l'activité audiovisuelle, il a assuré que «s'il y a des points qui demandent à être

clarifiés, cela va l'être et sans langue de bois».

Concernant l'avant-projet de loi sur la publicité, M. Grine a indiqué que le texte était «prêt» mais doit passer d'abord par le secrétariat général du gouvernement pour étude et examen, ensuite par le Parlement. «Le projet de loi sera peut-être examiné par l'Assemblée populaire nationale (APN) durant la session de printemps et sortira dans 4 ou 5 mois, qui est un délai qui me semble raisonnable», a-t-il dit, relevant qu'un autre projet de loi sur les agences de publicité «est également prêt». S'agissant du décret portant statut du journaliste, le ministre de la Communication a affirmé qu'il est en voie de révision et qu'il sera «probablement prêt dans les prochains mois». Concernant la communication institutionnelle, il a indiqué que deux séminaires sont en cours de préparation dont l'un est dédié aux chargés de communication des ministères. «Nous prévoyons dans un avenir proche d'organiser un autre séminaire pour les chargés de communication des wilayas», a-t-il précisé.

Le Front du changement participera à la conférence du FFS

Le président du Front du changement (FC), Abdelmadjid Menasra, a annoncé, hier à Alger, la participation «sans préalable» de son parti à la Conférence du consensus national, initiée par le Front des forces socialistes (FFS). Dans son allocution à l'ouverture du Conseil national des étudiants du FC, M. Menasra a souligné que «le FC compte prendre part à la Conférence du consensus national, initiée par le FFS, sans conditions préalables». Il a indiqué que son parti «présentera devant les participants à cette conféren-

ce ses positions et approches vis-à-vis des questions politiques et les voies et moyens de parvenir à un consensus national». M. Menasra a invité tous les acteurs politiques qui ont présenté des initiatives à se réunir autour d'une seule table «en vue de sortir avec une approche commune et un consensus entre toutes les formations politiques». «Le FC est prêt à participer à tout dialogue qui se déroule en Algérie, entre les Algériens et dans l'intérêt de l'Algérie», a-t-il soutenu. Concernant les protestations des populations d'In Salah

contre les opérations d'évaluation des réserves en gaz de schiste, le président du FC a salué «le civisme» dont ont fait montre les protestataires pour exprimer leurs revendications, appelant les pouvoirs publics à «convaincre ces populations, notamment par des études scientifiques, des bienfaits de cette source d'énergie». M. Menasra a, par ailleurs, évoqué l'état des universités algériennes et la nécessité d'engager de «véritables réformes» dans les méthodes d'enseignement supérieur.

Skikda

Un camion-citerne se renverse et prend feu

A. Boudrouma

Un accident de la circulation s'est produit, hier, vers la mi-journée, sur la RN44AA, dans la commune de Salah Bouchaour, à une vingtaine de kilomètres, au sud de Skikda. Un camion-citerne, transpor-

tant 27.000 litres de carburants, de l'essence et du Gasoil s'est renversé après que le conducteur eut perdu le contrôle du véhicule, suite à un dérapage, suivi d'un violent incendie qui s'est déclaré sur le carburant déversé sur la chaussée dont le volume a été estimé à

21.000 litres. Fort heureusement le conducteur a pu sortir indemne de la cabine du camion en feu.

La Protection civile qui a dépêché ses moyens a réussi à éteindre l'incendie, permettant la récupération des 6.000 litres de carburant restants.

Plus d'un million de comprimés psychotropes saisis en 2014

R. N.

Selon des données de l'Office national de lutte contre la drogue et la toxicomanie (ONLDT), plus de 15.400 personnes ont été impliquées dans des affaires liées à la drogue en 2014, dont près de 68% sont des personnes sans profession. «Au total, 15.448 personnes ont été impliquées dans des affaires liées à la drogue en 2014, dont 10.648 sont sans profession, 2.218 sont des employés et 195 sont des étudiants», précise la même source citant un bilan des trois services de lutte (Douanes-Gendarmerie nationale-DGSN). Parmi les personnes interpellées figurent également 183 étrangers dont 72 Nigériens, 40 Maliens, 21 Marocains et 2 Français. On dénombre aussi «398 personnes en fuite». Par ailleurs, plus de 42% des personnes arrêtées sont âgées entre 26 et 35 ans, 32,52% ont entre 19 et 25 ans, alors que 1,32% ont moins de 18 ans.

Le bilan des services de lutte fait également ressortir que «11.130 affaires ont été traitées par les services de lutte, dont 3.097 affaires liées au trafic illicite de drogue, 8.019 affaires relatives à la détention et à l'usage de drogue et 14 affaires liées à la culture du cannabis et d'opium».

Les chiffres de l'ONLDT font également état de la saisie de 1.050.612 comprimés de substances psychotropes de différentes marques, durant l'année 2014, contre 1.175.974 comprimés saisis en 2013, soit une baisse de 10,66% par rapport à l'année 2013", précise le directeur général de l'office, Mohamed Benhalla. Se référant au bilan des services de lutte, il a expliqué que «les substances psychotropes saisis démontrent que les trafiquants de drogue font transiter ces substances par les pays du Sahel passant par les frontières sud du pays à destination des pays de l'Europe». En effet, le bilan a révélé qu'un taux de 50,11% de substances psychotropes saisis en 2014 a été enregistré dans la région sud du pays. Il a été ainsi constaté que 136.691 comprimés ont été saisis à Tamanrasset, alors que 206.639 autres ont été saisis à Ghardaïa et

128.917 comprimés à Adrar. M. Benhalla a indiqué qu'une partie de ces substances transitant par l'Algérie était «destinée pour la consommation locale», soulignant que «650.952 comprimés de substances psychotropes ont été saisis à l'intérieur du pays».

La «totalité» des quantités de résine de cannabis saisies, qui représente la plus grande quantité des drogues saisies en Algérie, provient du pays voisin, le Maroc, a également révélé l'ONLDT. «La résine de cannabis, qui représente la plus grande quantité des drogues saisies en Algérie, provient du pays voisin, le Maroc, c'est connu universellement», a-t-il indiqué, précisant que l'Algérie demeure «un pays de transit». Le bilan des services de lutte de l'année 2014 laisse constater que «80,80% du cannabis saisi ont été enregistrés dans la région ouest du pays», a-t-il ajouté, soulignant que «plus de 105 tonnes de ce type de drogue ont été saisis aux frontières». A noter que selon le rapport de l'Office des Nations unies pour la drogue et le crime (ONUDC) pour l'année 2014, la superficie consacrée à la culture du cannabis au Maroc est estimée à 57.000 hectares contre 10.000 hectares en Afghanistan. L'Observatoire européen de toxicomanie et de drogue a souligné, en juin 2014, que le Maroc a maintenu sa place en tant que principal pays exportateur de résine de cannabis (hachich) vers les pays européens. En Algérie, les quantités de résine de cannabis saisies en 2014 ont affiché près de 182 tonnes, contre plus de 211 tonnes saisies en 2013, soit une baisse de 13% de quantités saisies, un recul dû au renforcement du dispositif sécuritaire aux frontières.

En matière de prévention, le directeur général de l'ONLDT a souligné que des moyens humains, matériels et financiers ont été mobilisés par l'Algérie dans ce cadre, ajoutant que «cela pèse énormément sur le budget de l'Etat». Il a fait savoir qu'un «dispositif important» est en cours pour réduire la demande à la drogue, particulièrement par les moyens de vulgarisation et de la sensibilisation.

Tlemcen

Plus de 12 quintaux de kif saisis

Plus de 12 quintaux de kif traité ont été saisis, dans la nuit de jeudi à vendredi, à Beni Boussaid (Tlemcen), a indiqué la Sûreté de wilaya (SW). L'opération, menée par la brigade mobile de la police judiciaire de la Sûreté de la daïra de Beni Boussaid, a permis de saisir 12,15 q de kif traité, a précisé la cellule de communication de la SW. Agissant sur information faisant état d'un important convoi de drogue, en provenance des frontières ouest du pays, les services de sécurité se sont,

aussitôt, déployés à travers les différents axes susceptibles d'être empruntés par les trafiquants, a-t-on expliqué. Selon la même source, le véhicule suspecté a été intercepté, à hauteur du lieu-dit 'El-Jalou', alors que les occupants ont réussi à prendre la fuite, à la faveur de l'obscurité. La fouille du véhicule a permis la découverte de la marchandise prohibée qui était contenue dans 40 paquets, a fait savoir la cellule de communication de la SW, ajoutant que l'enquête suivait son cours.

Biskra

Saisie de plus d'une tonne de kif

Deux narcotrafiquants ont été arrêtés et 1.076 kg de kif traité saisis à Biskra ainsi que 3 contrebandiers arrêtés à Djanet par des détachements de l'Armée nationale populaire (ANP), a indiqué jeudi le ministère de la Défense nationale (MDN) dans un communiqué. «Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la contrebande et le crime organisé, un détachement de l'Armée nationale populaire relevant du secteur opérationnel de Biskra/4^e région militaire, a appréhendé, hier 11 février 2015, deux

narcotrafiquants et a saisi 1.076 kilogrammes de kif traité, un camion, un véhicule tout-terrain et deux téléphones portables», a précisé le communiqué. Par ailleurs, un autre détachement relevant du secteur opérationnel de Djanet, lors d'une embuscade tendue le même jour près de la localité frontalière de Tin Alkoum, «a arrêté trois contrebandiers, dont un algérien et deux libyens, et a saisi un véhicule tout-terrain et près de 3,5 quintaux de diverses denrées alimentaires destinées à la contrebande», a ajouté la même source.

Sommet européen Doutes et tergiversations

La problématique grecque, la question ukrainienne, la lutte contre le terrorisme : trois sujets abordés, lors du Sommet de Bruxelles, sans réponses claires et reportés pour plus tard.

Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

Nuit de doute et d'interrogation, à Bruxelles, lors du Sommet informel de l'UE. Rien n'a été décidé, après l'examen des trois principaux sujets, inscrits à l'ordre du jour : la question grecque, la crise ukrainienne et la lutte contre le terrorisme. Les 28 chefs d'Etat et de gouvernement ont préféré laisser un temps supplémentaire aux ministres et conseillers pour négocier et rapprocher les points de vue des 28 pays de l'Union, avant de se prononcer sur de vraies initiatives communes. Ainsi, face à l'intransigeance du nouveau chef du gouvernement grec, Alexis Tsipras, à abdiquer face au programme d'austérité économique et financière imposé, à son pays, par la Troïka (Commission, Banque centrale européenne et FMI), les chefs d'Etat ont préféré réunir leurs ministres des Finances, en particulier ceux de l'Euro groupe, lundi 16 février, afin de trouver un compromis avec le gouvernement grec sur un nouveau «cadre budgétaire». Une façon pour Alexis Tsipras d'en finir avec le symbole de la «Troïka», même si ce seront les mêmes spécialistes et partenaires de cette «Troïka» qui discuteront du «Nouveau cadre budgétaire». Cependant, il faut craindre que le leader grec n'ait pas toute la marge de manœuvre et surtout le temps pour convaincre ses partenaires européens. 7,2 milliards d'euros doivent être débloqués pour la Grèce, d'ici la fin février et 17,2 milliards, d'ici la fin août comme prévu par le 2^{ème} plan de sauvetage, mis en place, d'un

commun accord entre la Troïka et le précédent gouvernement grec. Le leader de gauche grec est coincé entre l'urgence de liquidités pour éviter la faillite à son pays et son engagement électoral à mettre fin, précisément, à ce «plan de sauvetage» qu'il juge irréalisable et fatal pour son pays. Des sources laissent entendre qu'Alexis Tsipras a déjà envoyé, certains de ses conseillers, à Moscou et Pékin, pour explorer des possibilités de financements alternatifs qui libéreraient son pays de la pression de ses partenaires européens. Le débat est ardu et dur, depuis plus de deux semaines, sans que la tension s'apaise entre le gouvernement grec, la Troïka et les autres partenaires européens. Concernant la crise ukrainienne, Angela Merkel et François Hollande, arrivés de Minsk, en début d'après-midi, ont confirmé l'Accord obtenu, le matin de ce même jeudi, entre l'Ukraine et la Russie pour un cessez-le-feu, dès ce dimanche 00h00 et un projet global de solution à la crise en Ukraine (voir article de ce jour Ukraine: La possible paix). Là, aussi, les 28 leaders européens n'ont pas la même appréciation du Sommet de Minsk. Des pays baltes ont manifesté leur scepticisme et souhaité des sanctions économiques supplémentaires contre Moscou. Le reste des Européens estime qu'il faut intensifier la voie diplomatique et pousser l'Ukraine et la Russie vers une sortie définitive du choix des armes. A ce stade et sous l'initiative franco-allemande, les Européens n'ont d'autres choix, que d'attendre et de voir l'évolution de la si-

tuation sur le terrain, dans les tout prochains jours. Un durcissement des sanctions contre Moscou risque, à coup sûr, de couper toute perspective de paix et d'aggraver la situation de guerre en Ukraine. Abordant la question de la lutte antiterroriste, les chefs d'Etat et de gouvernement ont mis, sur la table des discussions, plusieurs propositions: contrôle de la circulation des personnes aux frontières internes de l'espace Schengen, accès aux données personnelles des passagers aux ports et aéroports, renforcement des moyens humains, financiers et matériels des services de contrôle et de sécurité, intensification des échanges entre les services de police, de justice et de sécurité entre pays européens et pays tiers, etc. Ce ne sont-là que des propositions soumises à débat et qui requièrent l'accord des parlements nationaux et du parlement européen. En réalité, certains aspects de ces propositions (données personnelles des passagers, contrôle aux frontières internes de Schengen, etc.) ont été soumises, par le passé, lors de la manifestation de tensions sécuritaires, en Europe ou dans le monde, sans qu'elles soient adoptées. Les nombreuses associations citoyennes de protection des libertés et de Droits de l'homme ont, toujours, opposé des avis éthiques et critiques. Au final, ce Sommet de Bruxelles s'est résumé à un tour de table pour consultations et de mise au point sur les questions d'actualité urgente. Les chefs d'Etat et de gouvernement ont délégué à leurs ministres compétents et conseillers, la latitude de finaliser des projets avant de se prononcer, concrètement.

Crise ukrainienne

Sommet de Minsk : la possible paix

Bruxelles: M'hammedi Bouzina Med

Alors que les USA optaient, via l'Otan, pour une solution militaire en Ukraine, l'Europe et la Russie ont ouvert, par la voie diplomatique et politique, un chemin vers de vrais espoirs de paix.

Une semaine de contacts diplomatiques entre l'Europe, la Russie et l'Ukraine et un sommet marathon à Minsk (Biélorussie), dans la nuit de mercredi à jeudi, ont abouti sur un accord pour l'engagement d'un processus de paix en Ukraine. Jeudi matin, Vladimir Poutine, Angela Merkel, François Hollande et Petro Porochenko ont annoncé, tour à tour, leurs engagements pour imposer un arrêt des combats dans l'est de l'Ukraine et la mise en place d'une stratégie pour un règlement «global» de la crise politique dans le pays. Cessez-le-feu dès ce dimanche 00h00, retrait des armes lourdes dans les deux jours qui suivent, libération des prisonniers de guerre à compter du 19 février et discussions entre les belligérants ukrainiens pour une révision de la Constitution qui garantira l'intégrité territoriale de l'Ukraine et organisera les rapports institutionnels entre Kiev et les régions de l'Est (décentralisation administrative et déconcentration politique notamment, droits culturels et linguistiques des régions de l'Est, etc.) En fait, un retour et une confirmation des premiers accords de Minsk de septembre 2014. Le choix d'une solution politique globale entre l'Europe et la Russie et la mise en pratique immédiate de ce processus de paix s'est imposé dans l'urgence face aux vellétés

guerrières que prônaient les USA ces dernières semaines. Le Congrès américain a voté la semaine dernière une aide de plus d'un milliard de dollars pour armer Kiev, alors que les «faucons» républicains souhaitaient une enveloppe de 3 milliards de dollars pour couvrir les besoins du gouvernement de Kiev jusqu'en 2017 ! Dans le même temps, l'Otan, sous les ordres de Washington, mettait en place un plan pour l'envoi de 5.000 militaires sur les frontières ouest de l'Ukraine et l'installation de six centres de commandement aux frontières entre l'Europe et la Russie. Dans ce sens, le nouvel accord de Minsk de ce jeudi est une «victoire» sur la guerre et la solution par les armes que défendent les USA. Signalons que le président américain, Barack Obama, a usé de ses attributions constitutionnelles pour tenter de freiner les vellétés du Congrès américain dominé par les républicains et les «faucons» partisans du règlement du conflit ukrainien par la force des armes. Du côté européen, le consensus pour le choix du dialogue et la voie diplomatique pour une solution durable en Ukraine n'étaient pas acquis. Des pays comme la Pologne et les pays baltes sont ouvertement alignés sur l'option américaine et celle de l'Otan, c'est-à-dire la guerre à la Russie, alors qu'une majorité des pays de l'UE, menés par l'Allemagne, puis la France, ont compris la nécessité d'un processus politique de concert avec Moscou pour ramener la paix en Ukraine. L'absence des Américains à Minsk autant que celle de la Commissaire des affaires étrangères européenne et présidente du Service européen d'action ex-

térieure (SEAE) révèle la ligne de fracture en Europe et entre l'Europe et les USA sur la question ukrainienne. Pour l'heure, l'Accord «2» conclu à Minsk permet aux belligérants de sortir «par le haut» de cette guerre. L'Ukraine a la garantie de son intégrité territoriale et les régions de l'Est ont la promesse de plus de liberté de gestion de leurs affaires et la promotion de leur langue, le russe, et leur particularisme identitaire. Entendu que les principales richesses minières sont situées dans les régions de l'Est, Kiev et l'Ukraine n'en seront que gagnants en allant vers un consensus politique et une paix durable. Par ailleurs, les relations entre Moscou et l'Union européenne ont été revues. Les sanctions économiques imposées à Moscou depuis le début de la crise vont être atténuées au fur et à mesure de l'application du plan de paix de Minsk, avec leur levée définitive dans les prochains mois. Il restera, évidemment, d'autres problématiques à régler sur le moyen et long termes, telles celles relatives aux dizaines de milliers de civils déplacés à l'intérieur de l'Ukraine, les réfugiés partis en Russie, la sécurité des frontières ukrainiennes, la reconstruction des zones dévastées par la guerre dans le Donbass et l'est de l'Ukraine, etc. L'aide de l'Europe à la reconstruction n'exclut pas une aide russe. L'occasion peut-être de repenser un partenariat entre Russes et Européens au travers d'une renaissance économique et industrielle de l'Ukraine. «L'Europe, de l'Atlantique à l'Oural», expression attribuée au général de Gaulle et chef d'Etat français, aura alors retrouvé tout son sens. N'en déplaise aux Américains et l'Otan.

BLIDA

Trafic de drogue, plusieurs arrestations

Un individu, âgé de 23 ans, a été, dernièrement, arrêté à l'intérieur même du tribunal de Boufarik alors qu'il tentait de remettre un comprimé de psychotrope à un de ses amis qui se trouvait en état d'arrestation et qui allait être présenté auprès du procureur.

Tahar Mansour

Le manège de cet individu a attiré l'attention des policiers de la Sûreté de daïra de Boufarik qui ont procédé à son arrestation et découvrant, lors de la fouille au corps, 8 autres comprimés de psychotrope. Présenté auprès du procureur de la République, près le tribunal de Boufarik, le mis en cause a été placé en détention préventive. De leur côté, les

inspecteurs de la BRI de la SW de Blida ont procédé à l'arrestation de 2 dealers qui activaient au centre-ville de Blida, dont l'un cachait la drogue et les comprimés de psychotropes dans son domicile. L'enquête a été initiée suite à des informations parvenues aux policiers faisant état de la présence de ces dealers ; les recherches aussitôt entreprises ont permis d'identifier, très rapidement, les suspects. Le principal mis en cause a été arrêté en flagrant délit

alors qu'il allait remettre un bâtonnet de kif traité à son client qui a aussi été arrêté. La perquisition menée au domicile du mis en cause permit aux policiers de saisir près 150 g de kif traité ainsi que 53 comprimés de psychotropes. Présentés auprès du procureur de la République près le tribunal de Blida, les 2 mis en cause ont été placés en détention préventive sous les chefs d'inculpation de détention et commercialisation de stupéfiants.

L'ARBA

Un adolescent tué dans une dispute

Un adolescent, âgé de 18 ans et poursuivant ses études dans un lycée à L'Arba, a été tué par un de ses voisins, âgé d'une vingtaine d'années, lors d'une dispute pour des raisons futiles. La ville de L'Arba était en émoi après ce meurtre gratuit dont a été victime l'adolescent et de nombreuses personnes se sont dirigées en début de soirée de mercredi, vers le commissariat pour réclamer plus de sécurité. Le lendemain, c'est-à-dire jeudi dernier, dans la matinée, des parents et des voisins et amis de la victime se sont réunis devant le tribunal de L'Arba où devait être présenté le présumé meurtrier pour ré-

clamer une plus grande rigueur dans l'exécution de la loi. Il faut dire que l'usage d'armes blanches a pris, ces derniers temps, une ampleur trop importante pour que la société civile ne s'implique pas et qu'une campagne de sensibilisation ne soit entreprise pour essayer d'endiguer ce phénomène. Selon les constats des services de sécurité, l'utilisation d'armes blanches, dans tous les conflits entre des individus ou des groupes, est devenue prépondérante, les épées, artisanales ou autres, apparaissent, de plus en plus. Les arrestations pour port d'armes blanches, pour agression à l'arme blanche, pour coups et

blesures à l'arme blanche, des blessures causant souvent la mort ou un handicap permanent, sont devenues courantes et fort nombreuses. L'Algérien est-il devenu si agressif qu'il lui faut, maintenant, porter un couteau ou une épée pour en faire usage à la moindre dispute ? Et le citoyen normal, devra-t-il, lui aussi, porter une arme blanche pour se défendre et éviter ces agressions sauvages ? Si on ne met pas le holà, à tous ces dépassements, en appliquant la loi dans toute sa rigueur, nous risquons de nous retrouver dans un 'Far West'.

T. M.

OUED EL ALLEUG

Une jeune découverte morte sur la route

Une jeune fille, dénommée A. Ouarda, âgée de 25 ans et originaire de la wilaya de Béjaïa, a été découverte, sans vie, jeudi matin, aux environs de 6h30, sur le bord de la RN 29, à proximité du domaine 'Laid Brahim', entre Oued

El Alleug et Koléa. Le corps, sans vie, de la malheureuse, portait des traces de violence et une profonde blessure était visible à la tête. Les services de la Protection civile de l'unité de Oued El Alleug ont procédé à l'évacua-

tion de la dépouille vers la morgue du CHU 'Frantz Fanon' alors que les services de sécurité concernés ont ouvert une enquête pour déterminer les causes exactes de ce décès.

T. M.

EL TARF

3.000 logements ruraux notifiés aux 24 APC

A. Ouelaa

Les 3.000 aides au logement rural, en instance d'attribution aux 24 APC de la wilaya, depuis plus de 2 ans, viennent d'être notifiées aux APC, selon les déclarations du wali, lors du dernier conseil de wilaya.

Et le chef de l'exécutif de préciser, que l'attribution des quotas, pour chaque commune, s'est faite, selon la disponibilité du foncier. Quant à la part du lion pour ces aides, elle est revenue aux mechtas des communes de la bande frontalière, sevrées, jusque-là, en matière de quotas en logements ruraux et sur lesquelles le ministère de l'Intérieur accorde une importance particulière comme mentionné par M. Lebkha Mohamed, chef de l'exécutif.

A titre d'exemple, la commune de Bougous a bénéficié de 250 aides. « Ces aides doivent se faire en toute transparence, avec le concours des citoyens et gare aux passe-droits, trafic ou subterfuge malveillant », a averti le premier responsable de la wilaya.

Ceci dit, le logement rural est devenu, ces dernières années, un véritable casse-tête tant pour les APC que pour les pouvoirs publics, avec des pics en demandes dans ce type de logements dépassant les 4.000 dans des communes comme Dréan, Besbes, Ben M'Hidi ou le chef-lieu de wilaya El Tarf où seulement, il y a 4 ans, beaucoup de gens ne savaient presque rien sur ce type de logement, à un moment où c'était le maire en personne qui faisait du porte-à-porte

pour inciter les gens à opter pour ce type d'habitat dont les avantages ont été saisis au vol par de nombreux jeunes célibataires.

Parmi ces derniers, certains profitant des failles régissant l'octroi des aides au logement rural comme la perception de 42 millions de centimes, dans la 1^{re} tranche puis 28 autres qui représentent la totalité des 70 millions de centimes, ont comme, chacun sait déjà, vendu un logement (qu'ils n'habiteront jamais) entre 300 et 400 millions de centimes comme cela a été constaté à Dréan, Chihani, El Tarf et ailleurs, préférant rester avec leurs parents, gaspiller cet argent en achetant une voiture, préparer une 'harga' /ou se mettre à l'abri des mauvais jours, en pensant à des jours meilleurs.

BISKRA

Plus de 80 poètes au Festival de la poésie arabe

Le 1^{er} Festival international de la poésie arabe classique réunira, du 14 au 23 février, à Biskra, 85 poètes de plusieurs pays arabes, a indiqué, mardi, le commissaire de la manifestation, Ahmed Mouadaâ. M. Mouadaâ, également, directeur de la Culture de la wilaya de Biskra, a précisé, au cours d'une conférence de presse, que les aèdes attendus viendront de nombreux

pays dont la Tunisie, la Syrie, la Jordanie, l'Irak, le Liban et l'Egypte. Le Festival donnera lieu, en plus des récitals de poésie, à des conférences-débats autour des thèmes « la poésie et l'évènementiel », « la poésie et la mondialisation » et « la poésie arabe moderne », a ajouté M. Mouadaâ, soulignant qu'un effort particulier sera consenti pour mettre en valeur, à l'intention

du public et des invités, à travers des expositions et des excursions, toute la splendeur des Ziban.

Le grand poète Abou El Kacem Khemar, originaire de Biskra, sera honoré, à l'occasion de cette manifestation dont l'invitée d'honneur sera la Palestine dont le combat sera illustré au cours de déclamations de poésie engagée, a, encore, fait savoir le commissaire du Festival.

OUARGLA

Un programme de formation pour la femme au foyer

Le mode de formation de la femme au foyer connaît un certain engouement, à Ouargla, de la part des femmes désireuses d'acquérir un savoir-faire pouvant leur ouvrir des perspectives dans le monde du travail, a indiqué, à APS, le directeur de la Formation et de l'Enseignement professionnels, Mohamed Abderrazak Zekkour. M. Zekkour a déclaré, en marge de l'ouverture du Salon de la Formation professionnelle, à la Maison de la Culture 'Moufdi Zakaria', qu'environ 2.000 femmes rejoignent, à chaque session, ce mode de formation qui « traduit le succès et la performance de ce type de formation et la prise de conscience de ces femmes du rôle que joue la famille productive dans le développement de l'économie nationale ».

Ces femmes exercent leurs activités après avoir bénéficié des différentes aides qu'offre l'Etat, à travers différents dispositifs d'emploi, à l'instar de l'Agence nationale de l'Emploi des jeunes (ANSEJ) et de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), a-t-il signalé. Une « forte » participation de femmes et de jeunes filles, aux sessions de formation, via le mode de formation de la femme au foyer, a été constaté lors de ce salon qui se tiendra jusqu'à jeudi, notamment, dans les spécialités de couture, broderie, tissage traditionnel, confection, tapisserie, coiffure et pâtisserie traditionnelle. A l'image de Aicha Assel, l'une des bénéficiaires d'une formation, au centre de formation 'Mezrouri Cheikh', dans la commune de N'goussa (30 km au nord de Ouargla), dans la spécialité de couture et broderie, la qualification, ainsi acquise, lui a permis d'ouvrir un atelier de couture avec un crédit de l'ANSEJ et un local à usage commercial. Ce mode de formation a permis, lors des deux dernières an-

nées, d'ouvrir des perspectives aux femmes au foyer, à travers la wilaya, notamment les régions isolées, a fait savoir Mme Saliha Bouafia, formatrice de couture et broderie, au sein du même centre de formation et qui supervise pas moins de 20 femmes dans sa spécialité.

Ce salon vise à faire connaître aux jeunes des deux sexes, les avantages qu'offre le secteur, afin de les encourager à choisir une spécialité convenant à leur qualification et leurs vœux, et ainsi d'avoir un métier qui assurera leur avenir, selon les organisateurs.

Ce salon fait découvrir, au public, diverses activités et réalisations des stagiaires, répartis sur 15 centres de formation professionnelle et 4 instituts nationaux spécialisés, à l'instar des spécialités de broderie, couture, tissage traditionnel, recyclage de déchets, petit élevage, vannerie et entretien et manipulation d'équipements audiovisuels.

Les participants ont valorisé ce genre de manifestations, à l'exemple de Mme Djamilia Bedagh, enseignante au centre de formation professionnelle et d'apprentissage 'Slimani Mohamed', dans la commune de Ain El-Beida, qui apprend, aux femmes au foyer, le métier de vannerie et le rôle de la Formation de la femme au foyer pour ressusciter des métiers anciens, à l'image de la tapisserie traditionnelle, de la confection des burnous et autres.

Le secteur de la Formation et de l'Enseignement professionnels offre, pour la session de février 2015, dans la wilaya de Ouargla, 6.085 places pédagogiques réparties sur les modes de formation résidentielle (1.250 places), l'apprentissage (2.130), la formation passerelle (125) et la formation qualifiante (2.490 places), dont 1.790 réservés à la femme au foyer), ont ajouté les responsables du secteur.

EL-OUED

Feu vert pour plus de 370 projets d'investissement

Au total, 371 projets d'investissement ont été approuvés, durant l'année écoulée, sur les 825 dossiers déposés auprès du Comité d'assistance à la localisation et la promotion de l'investissement et de régulation foncière (Calpiref) d'El-Oued, a-t-on appris, mercredi, des services de la wilaya.

Le Comité a étudié, durant la même période, 774 dossiers et en a rejeté 403 pour non-conformité à la nomenclature des investissements mise en place pour organiser les opérations d'investissement, dans la wilaya, selon la même source.

Les porteurs de projets approuvés ont été déclarés éligibles au bénéfice d'une concession de terrain pour la concrétisation de leurs projets, a indiqué, à l'APS, le chef de l'exécutif de la wilaya. Les projets, à caractère industriel et productif, ont été orientés vers les zones d'activité, alors que ceux à caractère de service l'ont été vers les services des Domaines, a précisé Salah El-Affani. Selon le responsable, le Calpiref a étudié et approuvé les dossiers d'investissement, répon-

dant à la nomenclature des investissements et ce, dans le but d'encourager les nouveaux investisseurs, à travers la wilaya. En tête de ces projets d'investissement, viennent les projets industriels et de production, notamment l'industrie alimentaire (71 projets), les industries diverses (78), les services (39), les matériaux de construction (41) et le tourisme (13), selon les services de la wilaya. Dans le cadre des efforts visant à offrir un climat favorable, à l'investissement, plusieurs zones d'activité ont été créées, à travers la wilaya, à l'instar des zones d'activité d'El Bayada et Laarair (75 ha), Soualah (80 ha), El Magrane (60 ha), El Hamraya (80 ha) et El Nekhla (40 ha). En outre, il a été procédé à l'extension de la zone d'activité de Kouinine (149,5 ha), de la zone d'activité de la commune frontalière de Taleb-Larbi, concernant les entrepôts de douanes, ainsi que des zones d'activité des communes de Hassi Khelifa, Reguiba, Sidi Amrane, et celle de Oued Allenda, spécialisée dans le recyclage des déchets.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

24 rabie ethhani 1436

El Fedjr
06h11

Dohr
13h02

Assar
16h03

Maghreb
18h30

Icha
19h49



Rentabilité oblige

On s'entasse dans le tramway !

R. C.

C'est devenu chose courante ces derniers jours que les usagers du tramway soient entassés comme dans une boîte de sardines. L'exploitant des lignes du tramway, en l'occurrence la SE-TRAM de Constantine, a pris la décision de ramener à son plus haut niveau le rendement de chaque navette et pour ce faire, on a dû prolonger les périodes d'arrêt au niveau des stations principales, à Zouaghi et à Benabdelmalek, avec un arrêt qui dépasse la vingtaine de minutes, comme nous l'avons constaté jeudi matin vers 11h30 minutes, au niveau de l'arrêt de l'université Mentouri où une masse impatiente d'étudiants s'appêtait à prendre d'assaut la première rame de tramway qui se pointe, quitte à utiliser la force des bras pour passer. «Vous êtes ici depuis seulement une demi-heure mais nous, s'insurge un client, on a attend depuis une heure, vous vous rendez compte, à la

station de Zouaghi Slimane, pour que le conducteur reçoive l'autorisation de démarrer et je ne vous dis pas l'état des dizaines de passagers qui n'ont pas eu la force de se frayer un chemin aux accès».

Un autre renchérit «c'est une galère payée a 40 DA». Une jeune mère de famille n'arrive pas à trouver de l'espace pour son enfant de deux ans et un autre passager ajoute dans la foulée qu'«on n'arrive même pas à respirer, regardez ces dizaines de passagers qui n'arrivent pas à garder leur équilibre, si on était dans un bus, un contrôleur serait sûrement monté pour s'assurer du nombre des personnes debout autorisé, mais dans le tramway, on compte seulement les passagers qui n'ont pas validé leurs tickets». Une vieille dame intervient «c'est dans de pareilles conditions que tout peut arriver, des vols et bien d'autres choses, c'est justement pour éviter ce genre de choses très courantes dans les bus qu'on paye ces 40 DA». Et un étu-

diant d'ajouter «en plus de cette misère, ils s'obstinent encore à ne pas accepter les billets de 200 DA, et ça nous fait perdre beaucoup de temps en allant leur faire de la monnaie». Pris entre le marteau du temps réduit de la navette permise par le tramway qui ne dépasse pas la demi-heure entre les deux terminus par rapport au temps consacré par un taxi qui atteint facilement une heure et demi aux heures de pointe, et les désagréments d'un voyage inconfortable, les passagers choisiraient sûrement le moindre mal, donc, continuer de prendre quand même le tramway. Un avantage considérable, qui n'a pas échappé à la stratégie commerciale des exploitants. Des responsables ont reconnu qu'ils ne «renforcent les rames qu'au moment des heures de pointe, à hauteur de 17 rames dans la matinée et en fin d'après-midi, mais le reste du temps on ne met en circulation qu'une dizaine de rames», rentabilité oblige. Et le confort des voyageurs ?

Constantine capitale de la culture arabe

A la recherche de la «bonne société civile»

Abdelkrim Zerzouri

On croyait le lien scellé, entre le commissariat de la manifestation «Constantine capitale de la culture, 2015» et le mouvement associatif local, pourtant ce chantier encore voilé ne semble pas avoir livré toutes ses incertitudes et ses louvoiments. «C'est plus compliqué que la gestion matérielle des projets en cours de réalisation, et c'est l'un des facteurs les plus importants dans la synergie socioculturelle qui doit prévaloir durant toute la manifestation», relèvent des représentants d'associations de la société civile à propos du maillon, jugé faible, de la représentativité de la société civile dans la chaîne d'accueil et de célébration de la fête sur une longue période de 12 mois. Le commissariat de la manifestation annonce une rencontre, une autre, qui se tient aujourd'hui à 14 heures au CNFPH, avec les représentants des associations de la société civile, dans le but évident de trouver un partenaire avec lequel il

est possible de composer pour impliquer la population constantinoise dans la préparation de cette fête d'intérêt national, certes, mais où elle est la première concernée.

Sans aucun ordre du jour préétabli, du moins si l'on se fie aux termes de l'invitation au ton laconique destinée à la presse, cette rencontre fait déjà des mécontents au sein de l'autre partie de la société civile, puisqu'elle en a de nombreuses facettes, celle là qui a déjà tracé en 2014 une feuille de route lors d'une précédente réunion de même vocation. Est-ce une mise en veilleuse de l'accord conclu avec la société civile au niveau de l'APC de Constantine en présence de plusieurs représentants des associations et des élus locaux ? Tout porte à le croire, et cette thèse de «rupture de passerelles» entre les deux parties, conglomérat d'associations et officiels en charge de la gestion de la manifestation, se renforce par le fait que les consultations mutuelles ont cessé de fonctionner depuis quel-

que temps déjà, comme on l'apprend de la bouche même de l'un des représentants de ces dernières associations ayant paraphé l'accord en question. La rencontre de cet après-midi est, donc, bel et bien sujette au placement de nouveaux acteurs de la société civile dans le décor préparatif de l'événement, sous réserve d'efficacité dans l'initiative qui manquait à leurs prédécesseurs et qui a constitué un alibi essentiel pour les mettre de côté. Serait-on sérieusement à la recherche d'une société civile forte de ses propositions et de son ancrage populaire ? Certains parmi les représentants des associations qui prennent part à la rencontre de cet après-midi au CNFPH montrent une forte détermination de «s'associer corps et âme» dans les préparatifs de la manifestation, il s'agit de prouver qu'il existe encore des hommes à Constantine», tiendra-t-on à le faire entendre. Sursaut d'orgueil ou encore un coup d'épée dans l'eau ? On ne tardera pas à le savoir.

Guettar El Aïch

Plaidoyer pour un espace récréatif

La réhabilitation du lac artificiel de Guettar El Aïch et son aménagement en un espace récréatif», c'est là une proposition qui a été faite par le Pr. Brahmi, économiste de la santé et directeur de recherche à l'université Constantine 2. Proposition qui a été faite à l'occasion de la journée d'étude sur «l'environnement et la santé publique en Algérie : entre la vulnérabilité de la population et le cadre légal de sa protection», tenue jeudi à l'amphithéâtre 500 de l'université Mentouri, et organisée par la FOREM (la Fondation nationale pour la promotion de la santé et le développement de la recherche), en collaboration avec l'ANPE (Association pour la nature et de l'environnement) et l'association ADAT (Accompagnement développement et aménagement du territoire).

L'allocution du Pr. Brahmi qui a porté sur les parcs de détente et l'urbanisation a ciblé la zone humide de ce lac artificiel. «Cette retenue d'eau qui pullule d'oiseaux migrateurs, a tous les atouts pour devenir un lieu de détente comme celle de Sidi Bel-Abbès», souligne-t-il. Cette retenue, notera-t-il, est

malheureusement soumise à une exploitation nocive par les propriétaires des fermes avoisinantes qui s'en servent pour l'irrigation des cultures et le bétail des riverains y trouve aussi un pâturage, ce qui entraîne l'assèchement de la retenue. On aura tout de suite compris que ce chercheur, par sa louable proposition, cherche par la création de cet espace récréatif à combler le vide effarant en espaces de loisirs au niveau de la mégapole toute proche, la nouvelle ville Ali Mendjeli en l'occurrence, qui s'étend sur 1500 hectares avec une concentration de 50.000 logements et une population attendue de 500.000 habitants. Le chercheur en illustrant l'impact des espaces verts sur la santé publique a estimé que l'urbanisation en Algérie doit inclure dans la planification sanitaire les espaces verts dont ont besoin les citoyens.

«L'esthétique et l'aspect récréatif en Algérie doivent avoir une priorité chez les pouvoirs publics qui

auront à gérer les retombées négatives de l'urbanisation accélérée due à la demande croissante en logements, ce qui engendre la perte des régions naturelles», a insisté le conférencier. Le chercheur conclura que «la planification urbaine a un effet positif sur la santé et atténuera les inégalités entre les couches sociales». En conséquence, soutiendra-t-il, la vocation principale de la cité ne doit pas demeurer liée à la fonction «le loger» mais elle doit englober à pied d'égalité la création de parcs omnisports, de parcs de détente et de loisirs qui renforceront l'aspect de sociabilité et diminuera la pression et favorisera la communication. De son côté, M. Menasria, chargé de programme à l'OMS, a rappelé dans son intervention lors de cette journée d'étude que la santé a été définie par l'OMS (Organisation mondiale de la santé) comme étant un état de bien-être complet physique, mental et social.

R.C.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

24 rabie ethani 1436

El Fedjr 05h57	Dohr 12h48	Assar 15h50	Maghreb 18h17	Icha 19h36
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



La place Ahmed Bey réceptionnée début mars

A. Mallem

En l'absence de communication sur le contenu même des projets en cours de réalisation au centre de leur ville, les citoyens se trouvent toujours à poser des questions. Et ceux qui sont amenés à circuler tout près des grillages posés tout autour du square Ahmed Bey, place connue sous le nom de «Dounia Ettaref», où depuis la fin de l'été dernier un chantier a été installé pour réaliser un projet rentrant dans le cadre de «Constantine, capitale de la culture arabe», remarquent que les travaux avancent à grands pas et que le projet d'aménagement de cette place prend forme à vue d'œil. «Mais que vont-ils faire ici ?», nous ont interpellés jeudi des citoyens qui regardaient le wali en train d'inspecter le chantier et qui, apparemment, ignoraient encore que le projet en question consiste en l'aménagement de ce square à trois niveaux : le premier niveau abritera des kiosques aux endroits mêmes des anciens qui ont été démolis avant le début du chantier, puis, dans le second niveau, derrière la façade constituée par ces kiosques, il y aura une grande esplanade couverte, et enfin le troisième niveau comprend une placette destinée aux commémorations solennelles des fêtes nationales et un mur d'eau qui sera érigé à proximité immédiate de l'hôtel international implanté de l'autre côté du square ainsi qu'une grande horloge. Le tout agrémenté d'espaces verts.

En pénétrant sur le chantier, et au moment où le directeur de l'urbanisme était pris par l'inspection aux côtés du wali, nous avons interrogé

l'ingénieur chargé du suivi des travaux, M. Abderrezak Boumendjel en l'occurrence, qui ajoutera que ce projet figurera certainement parmi ceux que le wali a annoncé de livrer bien avant le lancement de la manifestation arabe.

«Les nouveaux kiosques qui viennent d'être installés sont des échantillons représentatifs des locaux qui vont remplacer les anciens qui étaient mal disposés», expliquera l'ingénieur, avant d'ajouter que c'est à la commune qu'incombe la charge de poser les nouveaux kiosques. «Et elle peut le faire dès maintenant», assura-t-il. Et de poursuivre en signalant que la structure du jet d'eau est terminée et il ne reste qu'à installer les pompes. Que le revêtement du sol en pierre moulue est à moitié réalisé et il reste environ 40% du béton «imprimé» pour le revêtement du sol. «C'est un autre type de revêtement», a-t-il tenu à préciser.

Le mur d'eau est en train de se construire et, selon lui, cette partie n'est pas difficile car elle ne comporte aucun équipement à installer et sera donc réalisée en peu de temps. Et comment, puisque le chantier fonctionne H/24 au rythme voulu par le wali qui a exigé dernièrement que tous les chantiers rentrant dans ce cadre doivent accélérer la cadence et instituer le système 3x8, c'est-à-dire trois équipes qui se relayent tous les 24h. Et c'est ainsi que notre interlocuteur n'a pas hésité à avancer que les travaux approchent de la fin. «Notre chantier vient d'atteindre 90% de taux de réalisation. Normalement, d'ici fin février, début mars au plus tard, le projet sera livré», a conclu, avec assurance, ce jeune ingénieur.

El-Khroub

Le FFS explique son initiative

Par parler franc, on ne s'attendait nullement à ce que le FLN et le RND disent oui d'emblée à l'initiative lancée par le FFS en y adhérent sans poser de conditions», nous a déclaré hier Mme Hamrouche, députée FFS de Constantine à propos de la démarche de consensus national lancée par son parti. A ce propos, notre interlocutrice a annoncé que la première phase du processus visant à un consensus national entre toutes les forces politiques du pays a été clôturée par un conseil national extraordinaire du FFS qui s'est réuni le 12 décembre dernier pour en faire l'évaluation en considérant que cette première étape, selon la députée, a enregistré indéniablement de nombreux points positifs, en dépit de ce qu'on peut penser de l'attitude de réserve observée par le FLN et le RND. Ceci dit, Mme Hamrouche a pris en compte l'adhésion de nombreux partis et forces politiques du pays, en plus de celle plus large des citoyens à travers les associations et les organismes ainsi que celle de personnalités politiques influentes qui ont apporté leur soutien sans réserve à la démarche prônée par son parti. Et d'indiquer ensuite que cette première partie a été marquée par de nombreuses sorties sur le terrain effectuées dans toutes les wilayas. «Nous avons fait les 15 wilayas de l'Est, celles de l'Ouest et du Sud où nous avons fait tout un travail de proximité avec les citoyens pour les faire adhérer à notre démarche en essayant de leur faire prendre conscience de l'importance de la conjoncture politique actuelle au niveau national et international, au cours de laquelle a été conçue et lancée l'initiative du FFS», a poursuivi Mme Hamrouche en annonçant qu'une deuxième consultation du même genre a été lancée. «Il y a des partis que nous avons déjà vus, tels que le FLN,

le RND, le MPA, le TAJ, en somme les appareils du pouvoir, que nous allons encore revoir, et d'autres partis que nous allons rencontrer pour la première fois, de même que des personnalités comme l'ancien chef du gouvernement M. Mokdad Sifi, l'association des Oulémas algériens, qui vont être consultés... etc.

Toutes ces informations nous ont été livrées par la député de Constantine du FFS à la faveur de la mise en place et la structuration d'une section organique de ce parti dans la ville d'El-Khroub, action organique qui se déroulera aujourd'hui, samedi 14 février à 9h30, au centre culturel M'hamed Lyazid de cette ville. Elle se traduira par une assemblée générale élargie aux citoyens qui ouvrira un débat sur le processus de consensus national engagé par le FFS. Ce débat sera animé par plusieurs hauts cadres du parti dont le premier responsable de la fédération du FFS de la wilaya, deux députés, l'un de Bejaia, en l'occurrence le sénateur Brahim Méziani qui est aussi secrétaire national du FFS chargé des élus, et l'autre de Boumerdès en la personne de M. Belkacem Benamor, et bien sûr le professeur Abdelhamid Berkane, le président de l'APC d'El-Khroub, ainsi que la presse qui a été invitée. «On aimerait vivement qu'il y ait une large participation des citoyens à ce débat pas seulement les militants du parti», a souhaité Mme Hamrouche, ajoutant que durant cette rencontre, les cadres du parti vont expliquer largement la démarche, les étapes, l'évaluation des consultations qui ont été engagées dans le cadre du consensus national et dans quel contexte cette initiative a été élaborée et lancée. «Ce qui nous intéresse c'est le débat qui sera ouvert avec les citoyens», a considéré finalement notre interlocutrice. **A. M.**

Le maire par intérim auditionné par la justice à Gdyl Luttes intestines pour le poste de P/APC à Aïn El Turck

Rachid Boutlélis

L'annonce de l'audition du maire par intérim de la commune d'Aïn El Turck, par les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra, quelques jours auparavant, qui s'est répandue comme une trainée de poudre dans cette région côtière, a provoqué un effet d'implosion au sein de la composante de l'exécutif communal de cette APC. Selon les aveux d'élus, qui ont requis l'anonymat, « une scission, ayant enfanté un climat délétère, divise désormais les membres de cet exécutif ». La décriée gestion de cette principale commune côtière est, en réalité, à l'origine de cette inattendue levée de boucliers. « Il s'agirait en fait d'une guerre intestine visant la place de leadership, dont la vacance se profile peu à peu » ont affirmé nos interlocuteurs. Cette situation, frisant le burlesque, n'est en fait qu'un secret de polichinelle pour les administrés, qui suivent de près son évolution depuis des mois déjà. Jeudi, après l'annonce de la convocation du maire par intérim de la commune d'Aïn El Turck, par

le magistrat instructeur près le tribunal de Gdyl, les masques sont carrément tombés et chacun a manifesté de manière ostentatoire son désir d'enfourcher lui aussi la selle, même si pour certains, l'équitation n'est pas leur fort. Ces derniers ignorent, en toute vraisemblance, qu'ils risquent ainsi d'être douloureusement désarçonnés avant même de franchir la première haie. Toujours est-il que, selon une source proche de ce dossier, le P/APC par intérim en question, qui a été installé une année auparavant et ce, suite à une mesure de suspension dont a fait l'objet son prédécesseur, a été auditionné par le juge d'instruction, dans le cadre d'une affaire liée à une grave malversation découverte dans la gestion de la fourrière municipale, sise dans le village côtier de Cap Falcon. Il importe de noter que, quelques semaines auparavant, le procureur de la République près le tribunal d'Aïn El Turck a instruit la Sûreté de daïra pour l'ouverture d'une enquête sur la restitution à leurs propriétaires de véhicules saisis, qui aurait été décidée en violation des règles élémentaires en vi-

gueur. Il s'agissait pour les enquêteurs de la police judiciaire de faire toute la lumière sur la restitution suspecte de deux camions, saisis par la gendarmerie pour pillage de sable, et de deux autres voitures de tourisme. Les propriétaires de ces quatre véhicules ne se seraient pas acquittés de leurs droits, qui sont taxés à 10 000DA/ jour pour chaque camion et 1 100 DA/ jour pour chaque véhicule de tourisme. Cette malversation a porté un préjudice d'un montant de 420 millions de centimes au trésor public, indique notre source. Les éléments de la PJ, chargés de cette enquête, ont auditionné le maire par intérim, le chef du parc et le gardien de la fourrière municipale, ainsi que le délégué de l'antenne communale du village de Cap Falcon. Le dossier renfermant les résultats de l'enquête de la PJ a été déposé auprès du magistrat près le tribunal d'Aïn El Turck, chargé de cette affaire qui suit actuellement son cours. En effet, on apprend auprès de notre source que d'autres élus seront également auditionnés par le même magistrat, dans le cadre de l'enquête judiciaire.

Visite du ministre des affaires religieuses à Oran

La mosquée «Ibn Badis» sera réceptionnée dans les délais



Ph.: APS

Les délais de réalisation de la grande mosquée 'Abdelhamid Ibn Badis' d'Oran sont respectés, a affirmé, jeudi à Oran, le ministre des Affaires religieuses et des Wakfs, Mohamed Aïssa.

Les délais fixés avec l'entreprise chargée de la réalisation «sont, scrupuleusement respectés», a indiqué le ministre, en marge de sa visite d'inspection du chantier de la grande mosquée d'Oran, qui sera inauguré le 16 avril prochain, à l'occasion de la célébration de 'Yom El Ilm' (Journée du Savoir). «Nous avons constaté, auparavant, que les travaux avaient été achevés, comme convenu, aux mois de décembre, puis de janvier, ce qui est rassurant», a déclaré, à la presse ; M. Aïssa, avant d'ajouter que

les travaux de réalisation de la mosquée vont à un rythme «satisfaisant». Exprimant son souhait d'entendre l'Adhan (l'appel à la prière) fuser de cet édifice, le 16 avril prochain, le ministre a affirmé que l'inauguration de la grande mosquée d'Oran, verra l'organisation d'une cérémonie festive populaire, surtout qu'elle coïncidera avec le lancement de la manifestation «Constantine, capitale de la Culture arabe».

La cérémonie d'inauguration comportera un programme scientifique et religieux qui prévoit des conférences internationales et la récitation du Saint Coran. M. Aïssa a annoncé, à ce titre, qu'il effectuera d'autres visites d'inspection de ce chantier avant son inaugu-

ration en avril prochain, en vue de s'enquérir, de visu, du déroulement des travaux de réalisation de cet édifice religieux dont le mode de gestion sera un modèle à l'échelle nationale. Le ministre a visité différents pavillons et parties de cette grande mosquée qui s'étend sur une superficie globale de 4 ha et a écouté les explications concernant ce projet qui comprend une salle de prière d'une capacité de 15.000 fidèles et une cour pouvant accueillir 12.000 autres. Ce complexe culturel dispose d'autres espaces dont un gigantesque minaret, un institut de formation de cadres des Affaires religieuses, des salles de conférences, un centre commercial et un parking d'une capacité de plus de 600 véhicules.

Le tirage au sort aura lieu le 21 février Hadj 2015 : plus de 19.400 candidats pour 400 «tickets» à Oran

Sofiane M.

Plus de 19.400 candidats se sont inscrits, dans les douze secteurs urbains de la ville, pour le tirage au sort du hadj 2015 qui aura lieu le 21 février en cours, à la salle omnisports de Médioni, a annoncé jeudi le premier responsable de la direction des élections de la commune d'Oran. Pour la prochaine saison du pèlerinage, la ville a eu droit au même quota que les deux dernières années, c'est-à-dire 400 passeports spéciaux, soit une chance sur 49 pour chaque postulant. L'opération des inscriptions avait débuté le 11 janvier dernier et s'est achevée jeudi 12 février, à 16h00, dans les secteurs urbains. Le nombre des candidats a légèrement progressé par rapport à la saison 2014, où le même service avait recensé 18.640 postulants pour 396 «tickets», dont 80 places pour la liste d'attente, soit une moyenne de 1.500 candidats par secteur urbain.

Le nombre limité des places, consacré pour la deuxième ville du pays, ne décourage pas pour autant les nombreux postulants qui espèrent que la chance va leur sourire. Certains malheureux candidats se présentent à ce tirage pour la dixième fois, sans jamais être tirés au sort. Un postulant avait même passé 15 fois le tirage au sort, pour finalement obtenir un ticket pour s'envoler vers les Lieux Saints. A ce propos, la même source souligne que les candidats recalés lors des précédents tirages au sort auront droit à un numéro supplémentaire pour chaque année. Les candidats qui

vont participer au tirage au sort du pèlerinage 2015 doivent remplir les conditions suivantes : avoir 19 ans au minimum, présenter un document justificatif du lieu de résidence sur le territoire de la commune, notamment la carte d'identité nationale, ou un reçu de loyer ou de la Sonelgaz. Pour les candidats qui n'ont pas accompli le rite du Hadj durant ces cinq dernières années, à l'exception de l'accompagnateur légal, ils sont tenus de présenter une déclaration sur l'honneur. Le dossier comporte aussi une fiche de renseignements dûment remplie, disponible au niveau de la commune, et un extrait d'acte de naissance. Concernant la femme âgée de moins de 45 ans, elle doit être accompagnée de l'accompagnateur légal ou mahram. Ce dernier doit faire une déclaration sur l'honneur qu'il dispose des moyens nécessaires pour accomplir le rite du pèlerinage, et qu'il s'engage en cette qualité à ne pas se retirer ou se désister. Il est à noter que le nombre des places consacrées aux pèlerins algériens devra progresser en 2016 de 30%, après l'achèvement d'une bonne partie des travaux d'extension du Haram. Ainsi, le quota de l'Algérie devra passer, selon le ministère des Affaires religieuses et des Wakfs, de 28.000 à 40.000. Le ministère a sélectionné, cette année, 45 agences de voyages pour l'encadrement de la saison du Hadj 2015. La nouveauté de cette saison est que la restauration est devenue obligatoire, suite à une décision des autorités saoudiennes, pour prévenir les incendies dans les hôtels.

Gdyl

Démolition de constructions et extensions illicites

K. Assia

Une opération de démolition de trois maisons situées en plein tissu urbain a été menée avant-hier, jeudi, dans la localité de Gdyl, a-t-on appris auprès de M. Dadi, président de l'APC. Ces extensions ont été érigées à hauteur d'un terrain vague, une pratique qui a amené les élus locaux à agir vite afin de stopper le phénomène.

Un travail de fond est mené dans ce sens, a indiqué le responsable, puisqu'il s'agit d'être vigilants, en identifiant toute nouvelle construction érigée illicitement.

Cette opération a mobilisé, selon le maire de Gdyl, les élus locaux ainsi que les éléments de la police. En axant ainsi sur l'importance de cette campagne, qui vient en application des directives du wali d'Oran visant à l'éradication des constructions illicites et le squat des espaces publics, notre interlocuteur a rappelé que toutes les dispositions sont prises pour contre-carrer ce phénomène au niveau de cette commune.

Lancée en début de semaine écoulée, l'opération de démolition des extensions et constructions illicites à Hai Ennour a permis d'éradiquer 47 extensions. En plus des 12 extensions démolies le premier jour, 36 autres extensions ont été éradiquées le lundi et le mardi. « L'opération se poursuivra dimanche, avec l'entame des démolitions des kiosques érigés illicitement, avait assuré le maire de Bir El

Djir, qui a signalé au passage que des mises en demeure seront adressées aux contrevenants avant l'entame des démolitions. Après Hai Ennour, le P/APC a indiqué qu'une autre opération sera lancée au niveau de Hai El Yasmine. Ces opérations visant à éradiquer les extensions illicites sont menées par une commission composée du représentant du wali d'Oran, des P/APC des communes concernées et des services de police et gendarmerie. Dimanche dernier, elle avait démolit 12 extensions illicites de plus de 100 m2 et un kiosque, à Hai Ennour. L'opération intervenait après la démolition complète d'une quinzaine d'extensions illicites à Kristel. Il s'agit d'habitations de fortune qui ont été érigées à quelques mètres de la plage, engendrant un véritable désastre, à la fois pour l'environnement et pour le littoral. Une délégation conduite par le représentant du wali d'Oran, du chef de daïra de Gdyl, du président de l'APC et des élus de Gdyl, en plus de la brigade de gendarmerie, s'est rendue sur les lieux. Les autorités locales avaient mobilisé plusieurs engins pour la démolition de ces constructions illicites. L'opération a ciblé les lieux dits Gouadis et Dardaza, où les squatteurs ont érigé leurs habitations.

Il y a lieu de signaler que la commission dispose d'une réquisition ouverte pour intervenir au niveau de l'ensemble des quartiers et cités de la wilaya d'Oran.

Dar El Beida

Découverte d'un cadavre

Une découverte macabre a été faite, avant-hier, dans un parc communal à Dar El Beida, secteur urbain El Makkari. Il s'agit d'un corps sans vie d'un homme âgé de 60 ans, se-

lon la Protection civile. La dépouille mortelle a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte.

J. B.

Cafouillage dans les missions de la cellule de suivi La viabilisation de Chteïbo entre les chiffres institutionnels et la réalité du terrain

Houari Saaidia

Missionné récemment par le wali, Abdelghani Zaalane, pour piloter la cellule chargée de la coordination et du suivi des opérations de viabilisation de Haï Nedjma (ex-Chteïbo), le secrétaire général de la wilaya, Abdelghani Fillali, devait présenter un premier compte-rendu au conseil de l'exécutif qui a siégé mercredi à l'hémicycle. Au terme de son exposé, secteur par secteur, de la situation qui prévaut sur les lieux, le SG de la wilaya a positivement récapitulé en affirmant que le chantier de Chteïbo sera mené à bout vers avril prochain. Sans vouloir remettre en cause le sérieux de cette osculation, qui a eu lieu dans la petite salle amphithéâtre du siège de la daïra et non sur le terrain boueux de cette agglomération détruite née d'un recasement aux débuts des années 1980, des indices concrets permettent d'en douter. Il suffit de se rendre sur place, d'entrer dans les labyrinthes de Chteïbo, de voir les choses avec l'œil nu et de les toucher avec les doigts, de parler avec les habitants pas avec leurs représentants triés au volet, pour se rendre compte qu'il y a un fort contraste des taux d'avancement collectés dans une séance à huis clos, auprès des maîtres d'ouvrage, directeurs ou subdivisionnaires et des bureaux de suivi, d'avec la réalité crue. Car, c'est une évidence, le suivi, à distance et par interface, de l'évolution d'un processus ne peut jamais être en phase raisonnablement avec l'état physique effectif du processus. Le missionnaire du wali, non seule-

ment était si sûr de «ses» chiffres à telle enseigne qu'il n'a pas jugé utile d'en citer les sources par souci de réserve et par mesure de défiance, s'est même permis, en guise de conclusion à son rapport devant l'exécutif de wilaya, de prendre expressément à son compte un engagement lourd : « Fin avril, donc, c'est le règlement de tous les problèmes de Chteïbo (Ndlr : achèvement des opérations du réseau d'assainissement, la voirie, l'AEP, le raccordement au réseau de gaz de ville...). On n'en reparlera plus ».

Le compte-rendu du SG a fait table rase des problèmes et des contraintes qui se posent sur le terrain - alors qu'il avait pour rôle en tant que président de la cellule incarnant l'autorité publique aux côtés du chef de daïra d'Es-Sénia, de consigner ces points pour faire le point sur là où ça ne marche pas ; à moins qu'il voulait volontairement épargner au conseil ces détails d'ordre technique - et l'assistance au lieu d'avoir des réponses, par exemple, quant aux sources des problèmes et leurs solutions concernant le «chevauchement» entre action de branchement de gaz de ville et action d'éradication de fosses septiques, n'aura eu finalement droit qu'à des échéances de réception de travaux, qu'il va falloir prendre avec un maximum de défiance et de retenue.

Réaliste dans ses propos, quant à lui, le wali a souligné en substance que ce grand effort des pouvoirs publics (il s'agit quand même d'une somme colossale de plus de 346 milliards qui a été injectée ces deux dernières années pour le développement de Haï Nedjma) est nécessaire mais non suf-

fisant pour faire réussir le choix pour lequel l'Etat a opté, à savoir l'intégration de cette zone périurbaine détruite au tissu urbain de la ville. Pour le wali, « l'intégration de Chteïbo, tout comme celle de Sidi El-Bachir et El-Hassi, est une option irréversible ». Le même responsable a reconnu qu'il n'y avait pas jusque-là la coordination et l'intersectorialité dans les actions de mise à niveau entreprises à Chteïbo. « Nous savons qu'il y a tant de problèmes dans cette région, mais l'essentiel c'est qu'on puisse concrétiser ce qu'on a comme projets, consommer l'argent déjà disponible. Finalement, tout est question d'organisation, de méthode », a affirmé le chef de l'exécutif.

Haï Nedjma a été au centre des préoccupations de M. Zaalane depuis son installation à Oran. Le début de prise en charge de ce dossier a été ponctué par une série de sorties de prospection dans cette agglomération, suivi par la mise en place d'une cellule de suivi intégrant des représentants de la population locale. « Nous ne sommes pas là dans un esprit d'antagonisme ni d'arbitrage, entre les uns et les autres, pour trancher sur « qui a raison et qui a tort ? ». Nous voulons, uniquement, résoudre les problèmes de premier ordre, en termes d'urgence et de nécessité, pour la localité de Chteïbo. Je ne vous promets pas d'en faire un paradis. En revanche, je m'engage, devant vous, à assainir, d'ici peu, la situation en matière d'alimentation en gaz naturel, l'AEP, l'aménagement, la voirie, l'éclairage, et tout ce qui suit », avait affirmé M. Zaalane Abdelghani.

La Société des routes et aérodromes dans la tourmente Plainte contre l'ex-directeur général

Salah C.

Pour avoir tenté plusieurs actions de force après qu'il ait été démis de ses fonctions par le conseil d'administration de l'entreprise qu'il dirigeait, l'ex-directeur général de l'entreprise des sociétés des routes et aérodromes (SERA), basée à Oran, a fait l'objet d'une plainte auprès des services sécuritaires. C'est ce que nous révèle l'actuel DG par intérim qui précise que l'ex-premier gestionnaire et en signe de représailles a fait appel à un groupe d'individus pour rentrer au siège de l'entreprise et a même pénétré dans les bureaux de plusieurs cadres d'où il a pris certains documents en plus d'avoir saccagé du matériel informatique. L'actuel directeur ira loin en révélant que le commissaire aux comptes de l'entreprise a établi un rapport accablant sur les nombreuses défaillances qui ont caractérisé la gestion de l'entreprise par l'ex-premier gestionnaire.

Cependant, les différents contacts effectués par l'ensemble des cadres de l'entreprise auprès de la SGP Sintra et du ministère des Travaux publics n'ont pas été suivis d'actions concrètes vu qu'aucune enquête n'a été diligentée sur les failles en matière de gestion même si la décision du conseil d'administration n'a jamais été remise en cause par ces deux instances qui reconnaissent le caractère souverain de cette décision. Sans rentrer dans de plus amples détails en considérant qu'il appartient à la seule tutelle de demander des comptes, notre interlocuteur met l'accent sur le retour à la sérénité au sein de l'entreprise après avoir traversé une zone de turbulences.

Cette perspective, selon notre interlocuteur, est en voie de concrétisation du fait que le versement des salaires sur lequel pesait une menace en raison du

blockage du compte de l'entreprise a été effectué en début de semaine dernière et ceci a été, selon notre interlocuteur, un facteur de remobilisation de l'ensemble des travailleurs autour des intérêts de l'entreprise et de sa pérennité synonyme de stabilité qui passe par la confirmation de l'actuel DG qui a capitalisé une expérience dans le domaine de la gestion de l'entreprise pour avoir assuré l'intérim à plusieurs reprises.

Pour la genèse de ce conflit interne mais qui a eu des incidences sur le fonctionnement de l'entreprise qui a un plan de charge important à travers le territoire national, l'actuel premier gestionnaire remonte à la réunion du conseil d'administration tenu le 26 janvier dernier et ce en réaction à une pétition signée par l'ensemble des cadres supérieurs qui avaient tiré la sonnette d'alarme sur les nombreux dépassements de l'ex-DG en matière de gestion. Le CA a pris deux résolutions. L'une sur la fin de l'intérim dans le poste de DG de l'ex-gestionnaire et son intégration à son poste initial et l'autre sur la désignation à l'unanimité d'un nouveau DG par intérim. Ces mesures prises par un organe souverain d'une entreprise qui n'est redevable qu'à l'assemblée générale n'ont pas été acceptées par l'ex-gestionnaire qui s'est lancé dans de nombreuses manœuvres injustifiées.

Devant ce bras de fer, le collectif des travailleurs s'est mobilisé pour faire échouer toute tentative de déstabilisation et ce avec le soutien officiel de la section syndicale qui a approuvé les résolutions du conseil d'administration. Toutefois, plusieurs zones d'ombre subsistent, fait remarquer le nouveau DG par intérim et pointe du doigt la SGP Sintra qui n'a à aucun moment réagi aux doléances des cadres de l'entreprise et ceci laisse penser que la machination dépasse le cadre de cette dernière.

Chercheurs, entrepreneurs, jeunes investisseurs...en conclave

Avis divergents autour de l'innovation et les PME

Mokhtaria Bensaâd

Le secteur productif actuel est-il apte à accueillir l'innovation et booster l'entreprise vers le haut ? Pas sûr, estiment certains experts dans le domaine. D'autres disent : oui, mais... Pourquoi ? C'est lors de la journée d'étude sur l'innovation et les PME, organisée jeudi à la chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO), en préparation du 3ème forum national de l'innovation et compétitivité des PME (FNICPME3), prévu du 22 au 25 mars prochain, que les participants, universitaires et jeunes entrepreneurs, ont donné, chacun selon son évaluation du terrain, leurs avis sur la question.

Pour les jeunes qui s'apprennent à devenir entrepreneur, l'environnement de la PME reste un domaine encore méconnu, et qui nécessite une banque de données fiable afin de se projeter dans le futur. Pour les quelques jeunes universitaires et opérateurs économiques qui étaient présents à cette rencontre, il faut garder espoir pour avancer. " La journée a été une occasion pour récolter les informations sur ce qui est fait en matière d'innovation, comment ce concept est-il perçu en Algérie et quels sont les produits qui ont été brevetés ", nous dira ce jeune entrepreneur, venu tâter le terrain de l'innovation. Pour un autre étudiant, inscrit en doctorat de chimie, " ce qui a été dit sur l'innovation fait rêver, et avec ce rêve, je voudrais réaliser une entreprise en fonction de ma spécialité ". Quant à Mme Guenachi Khadidja, directrice du laboratoire sciences des risques industriels, technologiques et environnementaux, elle considère que tout le problème de l'Algérie réside dans la

mise en œuvre des mécanismes de réalisation d'un projet. Elle dira, " Le problème de l'Algérie n'est pas un problème d'investissements, ce n'est pas un problème de moyens, ni un problème de pouvoirs publics. Le rôle de l'Etat est de mettre en place un dispositif légal et un budget. Sur ce plan, l'Algérie a fait des efforts considérables. Après, il y a tous les mécanismes de mise en œuvre du processus qui font que cette stratégie réussisse ou échoue. Il faut aussi la bonne foi d'abord, la volonté de faire et la volonté de réaliser ".

Un autre avis sur la question de l'innovation et le développement de l'entreprise vient, cette fois-ci, d'un chercheur à l'université de l'USTO. Le Pr Berrached Noureddine, directeur du laboratoire de recherche du système intelligent, responsable de la formation master et doctorat en systèmes intelligents et robotique à l'USTO, présent à cette rencontre, ne se montre guère optimiste. Il considère que " l'innovation est un aboutissement. Il ne peut pas être un objectif à court terme. Pour arriver à l'innovation, il faut d'abord une production qui répond à des objectifs bien déterminés. Ces objectifs peuvent être des besoins immédiats, des besoins économiques ou financiers. Qui va réaliser cette production ? A la base et au centre de tout ça, c'est les ressources humaines qu'il faut valoriser. Un pays a besoin d'une stratégie pour pouvoir se projeter ". Ce chercheur regrette, cependant, que la matière grise n'est toujours pas valorisée en Algérie, arguant que c'est l'étranger qui profite le plus des cerveaux algériens qui, pour des problèmes bureaucratiques, fuient à l'étranger.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Ali Cherif Kheïra, 76 ans, Haï Dhaya
Benzerga Badra, 97 ans, Eckmühl
Hamidi Ahmed, 72 ans, Yaghmoracen
Moulay Hamou, 85 ans, Ain El Beïda

Horaires des prières pour Oran et ses environs

24 rabie ethani 1436				
El Fedjr 06h26	Dohr 13h17	Assar 16h21	Maghreb 18h48	Icha 20h05



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Du talon



made in China, envahissent le visage de nombreuses d'entre-elles. Derrières ces protections, des rêves de liberté inavoués chaussés à bloc, leur donnent l'illusion de vivre par procuration. D'autres se voilent pour mieux se mouvoir. Libre derrière l'anonymat d'une forme sans visage. Quelqu'un m'a dit avoir découvert leur secret. Il est inestimable. Il paraît que tout réside dans leurs pieds. Regardez-

les. Il est facile de le faire car nos regards, toujours dirigés vers, le sol nous permettent, facilement, cette observation. Les pieds renseignent sur les âmes. En général, elles travestissent uniquement le tronc. Le socle, lui, reste d'origine. Les fantaisies sont permises. Par contre, le tronc, lui, est dessiné selon l'entourage, les voisins, le boulanger, le mari, le beau-frère et bien encore d'autres. Les chaussures enseignent, correctement, sur la chaussée. Déroulante, tortueuse mais ô combien fiable. Le chemin nous y conduit toujours. N'oubliez pas, qu'elles soient voilées, habillées de slims, jeunes ou moins jeunes, n'importe quelle paire de chaussures pourraient être portées par toutes ces femmes, sans conviction mais avec grande détermination. Djelabbah et nus pieds argentés, tenue sportive et talons aiguilles, tenue sophistiquée et chaussures grand confort. Tous ces contrastes sont là pour satisfaire notre curiosité de ces femmes, au final insaisissables mais tellement vulnérables. Tels des oiseaux encagés, leurs murs élargis par leurs rêves deviennent immenses. Elles occuperont, toujours, le centre de la place. En fait, Raki fi la place oula fi blastek - To be or not toubi that is the question, mes chères !

« **A**ya tricouyette, tabliet tes lel benet... ouel oulidette » crie un petit garçon, commerçant ambulant de ce quartier populaire. Il connaît toutes les ficelles qui encerclent la femme algérienne. En effet, la palette des goûts de ces femmes n'a plus de secret, il réussit à les satisfaire. Il fait, en ce domaine, le mieux qu'il puisse. Ce petit bonhomme de son mètre cinquante, a déjà compris la société. Dans tout ce qu'elle a de féminin. Toutes ces femmes aussi. La ville, contrairement aux villages, et ses marchés populaires autorisent leur concentration et mélange de leurs différences. Où, lorsqu'on est différent, on s'exclut ou oups on nous exclut. Ici, dans cette grande ville de l'Ouest, on a tout en magasin. Pour toutes les formes, pour toutes les couleurs, pour toutes les croyances, pour tout un chacun. Celles qui font du cinéma et essayent de ressembler à leurs idoles. Celles qui veulent faire plaisir à leurs maris, en se déguisant. Celles qui se donnent un genre pour traverser les eaux troubles, sans trouble. Maladroites et souvent ridicules. Ne trompant personne. Les Marylines se sont envolées et aujourd'hui, elles font place à des doublures de vedettes orientales. Les lunettes « pare-brises »,

La Grèce se tire une balle dans le pied !

LONDRES – L'avenir de l'Europe dépend maintenant d'un événement à priori irréalisable : un accord entre la Grèce et l'Allemagne. Ce n'est pas l'opposition de principe entre les deux gouvernements qui rend un tel accord apparemment impossible (la Grèce a exigé une diminution de sa dette, tandis que l'Allemagne demande à ce que pas un seul euro de la dette ne soit annulé), mais quelque chose de plus fondamental : si la Grèce est de toute évidence en position de faiblesse, un élément beaucoup plus important est en jeu.



PAR ANATOLE KALETSKY

Président de l'Institut pour la nouvelle
pensée économique*

d'après la théorie des jeux, il est particulièrement difficile de prévoir le résultat d'un affrontement entre un joueur faible mais déterminé et un autre bien plus fort mais beaucoup moins déterminé. Dans cette situation, la meilleure conclusion est un compromis qui donne partiellement satisfaction aux deux joueurs. Dans la confrontation entre la Grèce et l'Allemagne, il est facile, au moins en théorie, de concevoir un accord gagnant-gagnant. Il suffirait pour cela d'ignorer la rhétorique politique et de ne considérer que l'objectif économique poursuivi par les protagonistes. L'Allemagne refuse tout allègement de la dette. Pour les électeurs allemands, cela compte beaucoup plus que le détail des réformes structurelles grecques. La Grèce de son côté est décidée à se débarrasser du fardeau de l'austérité punitive et contre-productive qui lui a été imposée par la "troïka" (la Commission européenne, le FMI et la BCE) sur l'insistance de l'Allemagne. Pour les électeurs grecs, cet objectif est bien plus important que les calculs détaillés de la valeur nette de leur dette publique dans 30 ans.

Il serait facile de parvenir à un accord si les deux cotés se concentraient sur leurs principaux objectifs tout en acceptant de faire des compromis sur les objectifs secondaires. Malheureusement le comportement humain semble s'opposer à cette solution rationnelle.

Yanis Varoufakis, le nouveau ministre des Finances de la Grèce, est professeur d'économie mathématique et spécialiste de la théorie des jeux. Cependant son attitude maladroite dans les négociations (il oscille de manière imprévisible entre agressivité et faiblesse) est à l'opposé de ce qu'indique la théorie des jeux. Sa conception de la stratégie revient à menacer de se suicider et de demander de l'argent pour ne pas le faire.

Les responsables politiques de l'Allemagne et de l'UE l'ont pris au mot. Aussi, les deux cotés sont-ils maintenant embourbés dans un face à face tendu qui empêche toute négociation sérieuse.

Cette impasse aurait pu être évitée. Ainsi le mois dernier le président de la BCE, Mario Draghi, a montré dans un article comment ce type de négociation peut et doit évoluer. Il a donné en exemple la manière dont il a déjoué l'opposition allemande aux mesures de stimulation monétaire dont l'Europe a besoin.

Avant l'annonce du 22 janvier par la BCE du lance-

ment de sa politique de relâchement monétaire (QE, quantitative easing), il avait passé des mois à débattre publiquement avec les Allemands sur le choix de leur ligne rouge - la limite au-delà de laquelle aucun accord ne serait possible. La ligne rouge de l'Allemagne était la mutualisation de la dette : le refus de toute mutualisation des pertes en cas de défaut de paiement d'un pays de la zone euro. Il a laissé l'Allemagne l'emporter sur ce point qu'il estimait sans secondaire du point de vue économique. Mais il a été surtout attentif à ne pas reculer jusqu'au tout dernier moment. En faisant porter le débat en priorité sur le partage des risques lié au relâchement monétaire, il a réussi à détourner l'attention de l'Allemagne de la question principale - à savoir l'importance majeure du programme de relâchement monétaire qui allait complètement à l'encontre de l'interdit allemand sur le financement monétaire des dettes souveraines. Faisant au bon moment une concession sur un sujet mineur, il a réussi une avancée spectaculaire sur une question cruciale pour la BCE.

Si Varoufakis avait adopté la même stratégie, il aurait maintenu son exigence d'une annulation de la dette jusqu'au dernier moment, avant de reculer sur ce "principe" en échange de concessions majeures sur l'austérité et les réformes structurelles. Il aurait pu aussi adopter une stratégie moins agressive : admettre dès le début le principe allemand de remboursement intégral de la dette et montrer ensuite qu'il est possible de relâcher l'austérité sans réduction de la valeur faciale de la dette grecque. A la place, il a adopté une posture faite d'un mélange de défi et de conciliation, perdant ainsi sa crédibilité sur les deux tableaux.

Il a commencé la négociation en demandant une réduction de la dette. Mais plutôt que de s'en tenir à cette position et de faire diversion à la manière de Draghi en orientant le débat sur un autre sujet, au bout de quelques jours elle a renoncé à son exigence. Puis il s'est lancé dans une provocation absurde en refusant de dialoguer avec la troïka, alors qu'elle est bien plus ouverte aux desiderata de la Grèce que le gouvernement allemand. Enfin Varoufakis a rejeté toute prolongation du programme d'aide de la troïka. Il en résulte - ce qui aurait pu être évité - une nouvelle date limite fixée au 28 février pour l'arrêt du financement de la BCE, ce qui aurait pour conséquence l'effondrement du système bancaire grecque.

Les nouveaux dirigeants idéalistes de la Grèce semblent croire qu'ils peuvent vaincre l'opposition bureaucratique seulement en brandissant leur mandat démocratique, sans les compromis et rideaux de fumée habituels. Mais la primauté de la bu-

reaucratie sur la démocratie est un principe essentiel sur lequel les institutions européennes ne font jamais de compromis.

C'est pourquoi la Grèce se retrouve dans la même position qu'au départ dans la partie de poker qu'elle a engagé avec l'Allemagne et l'Europe. Son nouveau gouvernement a joué trop tôt ses meilleures cartes et ne dispose plus d'aucune réserve de crédibilité s'il veut bluffer.

Dans ces conditions, que va-t-il se passer ? Le plus probable est que Syriza va rapidement admettre son échec, et qu'à l'image de tous les autres gouvernements de la zone euro soi-disant élus sur un programme de réformes, elle va revenir vers une politique alignée sur celle souhaitée par la troïka et masquer ce tournant par le retrait de toute référence à cette dernière. Une autre voie pour le gouvernement grec consisterait à mettre en œuvre unilatéralement une partie de son programme de réformes radicales sur les salaires et les dépenses publiques - alors que les banques grecques fonctionnent encore et malgré les protestations de Bruxelles, Francfort et Berlin.

Si la Grèce se lance dans ce type de défi unilatéral, la BCE va presque certainement voter l'arrêt de son soutien financier au système bancaire grecque à l'échéance du programme d'aide de la troïka le 28 février. A l'approche de cette date limite auto-infligée, le gouvernement grec va sans doute mettre de l'eau dans son vin, ainsi que l'on fait l'Irlande et Chypre lorsqu'elles ont été confrontées à des situations analogues.

Une telle capitulation de dernière minute pourrait entraîner la démission du nouveau gouvernement grec et son remplacement par une équipe de technocrates soutenue par l'UE, comme cela s'est fait en 2012 en Italie lors du putsch constitutionnel contre Berlusconi. On peut aussi imaginer un scénario moins extrême dans lequel seul le ministre des Finances, Varoufakis, abandonnerait ses fonctions. La seule autre possibilité serait une sortie de la Grèce de la zone euro au moment où les banques grecques feront faillite.

Quelle que soit la forme de capitulation de la Grèce, elle ne sera pas la seule perdante. Les défenseurs de la démocratie et de la croissance économique n'ont pas su profiter de l'occasion qui s'offrait pour déjouer la stratégie de l'Allemagne et mettre un point d'arrêt à la politique d'austérité suicidaire qu'elle a imposée à l'Europe.

Traduit de l'anglais par Patrice Horovitz

* Il a écrit un livre intitulé *Capitalism 4.0, The Birth of a New Economy* [Le capitalisme 4.0 : la naissance d'une nouvelle économie].

Une guerre accidentelle des devises ?



PAR MOHAMED A. EL-ERIAN

Conseiller économique en chef d'Allianz et membre de son Comité exécutif international, président du Conseil de développement mondial du Président Barack Obama. Il a publié dernièrement *When Markets Collide*.

Le mois dernier seulement, l'Australie, l'Inde, le Mexique et d'autres ont réduit leurs taux d'intérêt. La Chine a réduit les réserves obligatoires sur les banques. Le Danemark a placé son taux de dépôt officiel en territoire négatif.

Même les pays les plus obsédés par la stabilité ont pris des mesures inattendues. Au-delà de la réduction des taux d'intérêt, la Suisse a soudain abandonné sa politique de rattachement pour partie de la valeur du franc suisse à celle de l'euro. Quelques jours plus tard, Singapour a également modifié inopinément son régime de taux de change.

Fait plus lourd de conséquences, la Banque centrale européenne s'est engagée dans un programme vaste et relativement ouvert d'achats d'actifs à grande échelle. La BCE a agi en dépit d'un nombre grandissant de voix qui se sont élevées pour dire que la relance monétaire n'est pas suffisante pour promouvoir une croissance durable, et qu'elle encourage une prise de risque excessive sur les marchés financiers, ce qui pourrait finalement menacer la stabilité et la prospérité économique (comme en 2008).

Même la Réserve fédérale américaine, qui préside une économie aux bien meilleurs résultats que ses homologues du monde développé, a réitéré son besoin de « patience » relativement à la hausse des taux d'intérêt. Cette posi-

tion sera difficile à maintenir si la création d'emplois fiables s'accompagne de la croissance des salaires tant attendue.

Ce nouveau cycle d'activisme de la banque centrale reflète des inquiétudes persistantes sur la croissance économique. Malgré une quantité jusque-là impensable de relance monétaire, la production mondiale demeure bien inférieure à son potentiel, un potentiel qui risque lui-même d'être supprimé.

Pour empirer les choses, faiblesse de la demande et le surendettement alimentent les craintes d'une déflation dans la zone euro et au Japon. En anticipant la baisse des prix, les ménages pourraient reporter leurs décisions de consommation et les entreprises pourraient reporter des investissements, plongeant ainsi l'économie dans une spirale à la baisse à laquelle il serait très difficile d'échapper.

Si la faible demande et une dette élevée étaient les seuls facteurs en jeu, le dernier train de mesures de relance monétaire serait analytiquement simple. Mais ce n'est pas le cas. Les principaux obstacles à la croissance économique restent largement sans réponse et les banques centrales ne peuvent pas s'y attaquer seules.

Tout d'abord, les banques centrales ne peuvent pas livrer de composants structurels (par exemple, des investissements en infrastructures, un meilleur fonctionnement des marchés du travail et des réformes budgétaires favorables à la croissance), nécessaires pour stimuler une reprise forte et durable. Elles ne peuvent pas non plus régler le déséquilibre de la demande globale (c'est à dire, la disparité entre la capacité et la volonté de dépenser des ménages, des entreprises et des gouvernements). Et elles ne peuvent pas éliminer les poches d'endettement excessif qui inhibent les nouveaux investissements et la

croissance. Il n'est alors pas étonnant que les instruments de politique monétaire soient devenus de moins en moins fiables pour générer de la croissance économique, de l'inflation stable et de la stabilité financière. Les banques centrales ont été forcées de suivre la voie politique qui est loin d'être la meilleure notamment parce qu'elle risque de plus en plus d'inciter certains éléments à somme nulle d'une guerre non déclarée des devises. À l'exception notable de la Fed, les banques centrales craignent l'impact trop important d'une hausse du prix des devises sur la compétitivité des entreprises nationales, pour que ces entreprises n'interviennent pas. En effet, un nombre croissant d'entre elles s'emploient activement à affaiblir leurs monnaies.

La « divergence » entre la performance économique et la politique monétaire parmi les trois économies les plus importantes du monde d'un point de vue systémique (la zone euro, le Japon et les États-Unis), a ajouté une nouvelle couche de confusion pour le reste du monde, avec des implications particulièrement importantes pour les petites économies ouvertes. En effet, les actions surprenantes entreprises par Singapour et la Suisse étaient une réponse directe à cette divergence, comme le fut la décision du Danemark de mettre fin à toutes les ventes d'obligations d'État, afin de pousser les taux d'intérêt au plus bas et de contrer les pressions à la hausse sur la couronne danoise.

Bien sûr, toutes les devises ne peuvent pas se déprécier par rapport aux autres en même temps. Mais la vague actuelle des efforts, bien que loin d'être optimale, peut persister pendant un certain temps, tant que deux conditions au moins sont remplies.

La première condition est la volonté constante des États-Unis de tolérer une forte hausse du

taux de change du dollar. Étant donné les aversissements des sociétés américaines au sujet de l'impact d'un dollar plus fort sur leurs bénéfices (sans parler des signes de baisse du tourisme intérieur et d'une détérioration de la balance commerciale), ce n'est pas garanti.

Pourtant, aussi longtemps que les États-Unis maintiennent leur rythme de croissance globale et la création d'emplois (un résultat réalisable, compte tenu de la contribution relativement modeste de l'activité économique étrangère au PIB du pays), ces développements sont peu susceptibles de déclencher une réponse politique pendant un certain temps. En effet, les relations commerciales complexes des États-Unis avec le reste du monde (qui placent les ménages et les entreprises des deux côtés de l'équation de la production et de la consommation), rendent particulièrement difficile ici la stimulation d'un soutien politique important en faveur du protectionnisme. La deuxième condition pour une dépréciation de la monnaie à base élargie est la volonté des marchés financiers de prendre et de conserver des postures à risque qui ne sont pas encore validées par les fondamentaux de l'économie. Avec les banques centrales (le meilleur ami de facto des marchés financiers en cette période), qui poussent à prendre des risques financiers de plus en plus grands (comme moyen de stimuler la prise de risque économique productive), ce n'est pas chose aisée. Mais étant donné le danger que cela représente, on espère qu'elles réussiront. Dans tous les cas, les banques centrales devront finir par reculer. La question est de savoir à quel point la dure dépendance de l'économie mondiale relativement à des corrections partielles de politique monétaire est à même de rompre, et si un glissement vers une guerre des devises pourrait accélérer le calendrier.

Les banques centrales et la question du bilan

PAR BARRY EICHENGREEN*
ET BEATRICE WEDER DI MAURO**

* Professeur à l'Université de Californie, Berkeley et à l'Université de Cambridge.
** Professeur d'économie à l'Université de Mayence.



Le même les détracteurs de la décision de se lancer dans l'assouplissement quantitatif dans la zone euro craignent que la Banque centrale européenne ne soit dangereusement exposée à des pertes sur les obligations d'État des membres du Sud de la zone euro. Cela a incité le Conseil de la BCE à laisser 80% de ces achats d'obligations sur les bilans des banques centrales nationales, où ils seront sous la responsabilité des gouvernements nationaux.

Aux États-Unis pendant ce temps-là, le mouvement « Audit the Fed » est de retour. Motivés par la croissance des actifs et du passif de la Réserve fédérale, les Républicains ont présenté des projets de loi aux deux chambres du Congrès afin d'exiger que la Fed révèle plus d'informations sur ses opérations monétaires et financières.

Mais les banques centrales doivent-elles vraiment s'inquiéter autant des pertes et des profits de leur bilan ? Pour parler sans ambages, la réponse est non.

Certes les dirigeants des banques centrales, comme tous les banquiers, n'aiment pas les pertes. Mais les banques centrales ne sont pas comme les autres banques. Elles ne sont pas des entreprises axées sur le profit. Elles sont plutôt des agences qui recherchent le bien public. Leur première responsabilité consiste à atteindre leur objectif d'inflation. Leur deuxième responsabilité consiste à aider à combler l'écart de production. Leur troisième

responsabilité consiste à assurer la stabilité financière. Les considérations de bilan se classent, au mieux, à une lointaine quatrième place dans la liste des objectifs pertinents pour une politique monétaire.

Fait tout aussi important, les banques centrales ont un nombre d'outils limité pour atteindre ces objectifs. Il s'ensuit qu'une considération classée seulement quatrième en termes de priorité n'a pas à dicter la politique monétaire.

En effet, une compréhension claire de leurs priorités a souvent incité les banques centrales à subir des pertes, lorsque c'est le prix à payer pour éviter la déflation ou pour empêcher le taux de change d'être dangereusement surévalué. Les banques centrales chilienne, tchèque et israélienne par exemple, ont fonctionné avec un capital net négatif pendant des périodes prolongées sans mettre à mal leur politique.

La raison pour laquelle des conséquences préjudiciables ne s'ensuivent pas nécessairement, c'est que la Banque centrale peut simplement demander au gouvernement de renflouer son capital, tout comme quand un gouvernement apure les pertes de son agence postale nationale. Tout le monde préfère que les capitaux circulent dans l'autre sens. Mais le rôle de la Banque centrale n'est pas d'être un centre de profit, surtout quand ces bénéfices se font au détriment d'autres objectifs politiques plus importants.

Tout cela explique mal ce qui a bien pu se passer dans la tête des dirigeants de la SNB. La forte hausse du franc risque de plonger l'économie suisse dans la récession et dans la déflation. Le risque de pertes au bilan de la SNB, avec son portefeuille lourd en euros, a des chances d'être plus fort maintenant que la BCE s'est engagée dans l'assouplissement quantitatif. Mais ce n'est pas une raison pour abandonner son mandat de poursuite de stabilité des prix et de stabilité financière.

La motivation de la SNB a été apparemment entièrement politique. L'année dernière, la SNB



a été entraînée dans un débat très tendu autour du référendum sur une « initiative or » qui aurait exigé d'augmenter ses réserves d'or à 20% et limité ainsi sa capacité à conduire la politique monétaire. Une justification de cette initiative revenait à assurer le bilan de la SNB contre les pertes. Cet objectif était particulièrement cher aux cantons, les États de la Confédération suisse, qui s'appuient sur les transferts de la Banque nationale pour une part importante de leur budget. « L'initiative or » a été rejetée, mais le débat politique a été traumatisant. En janvier, avec la dévalorisation accélérée de l'euro, le débat s'est à nouveau envenimé. La crainte était que les pertes au bilan de la Banque nationale ne mettent en colère les dirigeants des cantons à un point tel que l'indépendance de la Banque centrale en serait menacée.

Que cette hypothèse soit vraie ou fausse, l'importance politique de la question met en évi-

dence les dangers d'un arrangement qui empêche la SNB de se consacrer entièrement à la stabilité économique et à la stabilité des prix. La solution évidente ne consiste pas à abandonner l'indexation du franc sur l'euro, mais à changer le mécanisme de financement cantonal.

Quant à ceux qui s'inquiètent de l'indépendance de la Banque nationale, on pourrait leur poser une question fondamentale : à quoi sert l'indépendance si elle ne sert pas à ignorer ceux qui se plaignent que la Banque centrale soit insuffisamment axée sur le profit ?

La même critique s'applique aux arrangements de partage des pertes que la BCE joint à son assouplissement quantitatif. La priorité de la BCE doit être d'éviter la déflation, pas de protéger ses actionnaires contre les pertes. L'arrangement de partage des pertes à 80/20 avec les banques centrales nationales auraient pu rendre l'assouplissement quantitatif plus acceptable en Allemagne, mais il jette un doute sur l'unité de la politique monétaire de la zone euro. Dans un contexte où la BCE cherche à « faire tout ce qui est en son pouvoir » pour vaincre la déflation, c'est une complication inutile.

Les dirigeants des banques centrales entendent de discrètes louanges quand ils font des bénéfices et de bruyantes critiques quand ils subissent des pertes. Ils devraient avoir la sagesse d'ignorer la critique et la louange. À l'heure actuelle, les responsables des politiques monétaires mondiales ont des problèmes beaucoup plus importants à traiter.

* Son dernier livre, *Hall of Mirrors: The Great Depression, the Great Recession, and the Uses – and Misuses – of History*, a récemment été publié par Oxford University Press.

Deux bons points pour la nouvelle normalité



PAR JIM O'NEILL

Ancien président de Goldman Sachs Asset Management. *

Ce scénario paraît tout à fait juste. Pourtant après un examen plus approfondi, il s'avère être complètement faux.

Considérons tout d'abord la croissance économique. Selon le Fonds Monétaire International, au cours de la première décennie de ce siècle, la croissance mondiale annuelle a été moyenne de 3,7%, par rapport à 3,3% dans les années 1980 et 1990. Au cours des quatre dernières années, la croissance a été en moyenne de 3,4%. Ces résultats sont bien inférieurs à de nombreuses estimations : en 2010, j'avais prédit que dans la décennie à venir la croissance mondiale aurait un taux annuel de 4,1%. Mais 3,4% n'est guère catastrophique d'après les normes historiques.

Certes toutes les grandes économies développées connaissent une croissance de plus en plus lente par rapport à l'époque où leurs moteurs économiques tournaient à plein régime. Mais c'est seulement la zone euro qui s'est montrée décevante ces dernières années. J'avais supposé lors de mes projections en 2010, que la mauvaise démographie de la région et la faible productivité l'empêcheraient d'avoir une croissance supérieure à 1,5% par an. Au lieu de cela, elle a obtenu à peine un faible score de 0,3%.

Pour le Japon, les États-Unis et le Royaume-Uni, les perspectives sont meilleures. Il devrait être relativement simple pour eux d'obtenir une croissance dont le taux moyen dépasse celui de la dernière décennie : une période qui comprend le pic de la crise financière. En outre, la chute spectaculaire du prix du pétrole brut servira d'équivalent à une forte réduction d'impôts pour les consommateurs. En effet, je suis un peu déconcerté par la décision du FMI de réduire sa prévision de croissance pour la plupart des pays. Au contraire, avec la chute des prix du pétrole, une révision à la hausse semble plutôt justifiée. Un autre fac-

JAKARTA L'opinion commune au sujet de l'état de l'économie mondiale ressemble un peu à cela : depuis le début de la crise financière de 2007-2008, le monde développé lutte pour la reprise et seuls les États-Unis ont réussi à rétablir un équilibre. Les pays émergents ont mieux résisté. Mais ils commencent à éprouver également des difficultés ces derniers temps. Selon cet argument, dans un climat économique morose les seuls gagnants sont les riches, ce qui entraîne la montée en flèche des inégalités.

teur de soutien des perspectives plus positives est le rééquilibrage qui a eu lieu entre les États-Unis et la Chine, les deux plus grandes économies du monde. Ces deux pays sont entrés dans la crise financière avec d'énormes déséquilibres de leurs comptes courants. Les États-Unis ont eu un déficit de plus de 6,5% de leur PIB et la Chine a enregistré un excédent de près de 10% de son PIB. Aujourd'hui le déficit américain a chuté de près de 2% et l'excédent de la Chine est de moins de 3%. Étant donné que leurs déséquilibres entrelacés étaient les principaux facteurs de la crise financière, ce développement est donc le bienvenu.

Il est récemment de bon ton de dénigrer la performance économique des grands pays émergents, notamment la Chine et les autres économies du BRIC (Brésil, Russie et Inde). Mais il n'est guère surprenant que ces pays n'aient plus une croissance aussi rapide qu'auparavant. En 2010, j'avais prédit que la croissance annuelle de la Chine ralentirait à 7,5%. Elle a été en moyenne de 8%. La performance de l'Inde a été plus décourageante, mais la croissance a repris depuis le début de 2014.

Les seules déceptions réelles sont celles du Brésil et de la Russie, qui ont lutté (encore une fois sans surprise) avec les prix beaucoup plus faibles des matières premières. Leur performance léthargique, ainsi que celle de la zone euro, sont les principales raisons pour lesquelles l'économie mondiale n'a pas réussi à avoir une croissance de 4,1% que des optimistes comme moi pensaient possible.

L'opinion commune sur les richesses et les inégalités est tout aussi erronée. De 2000 à 2014, le PIB mondial a plus que doublé, en passant de 31,8 mille milliards de dollars à plus de 75 mille milliards de dollars. Au cours de la même période, le PIB nominal de la Chine est passé de 1,2 mille milliards de dollars à plus de 10 mille milliards de dollars : soit une croissance plus de quatre fois supérieure au taux mondial. En 2000, la taille combinée des économies BRIC



était d'environ un quart du PIB américain. Aujourd'hui, elles ont presque rattrapé ce retard, avec un PIB combiné de plus de 16 mille milliards de dollars, juste en deçà de 17,4 mille milliards de dollars par rapport au résultat américain. En effet depuis 2000, les BRIC sont responsables de près d'un tiers de la hausse du PIB nominal mondial. Et d'autres pays émergents ont réalisé également de bons résultats. L'économie du Nigeria a connu une croissance 11 fois supérieure à celle de 2000, l'Indonésie a plus que quintuplé la sienne. Depuis 2008, ces deux géants en développement ont davantage contribué à la croissance du PIB mondial que l'UE.

De telles statistiques réfutent totalement l'idée d'une augmentation des inégalités mondiales. Les écarts de revenus et de richesses sont peut-être en forte hausse dans chaque pays, mais le revenu par

habitant dans les pays en développement augmente beaucoup plus vite que dans les économies avancées. En effet, c'est pour cette raison que l'un des objectifs clés de l'Organisation des Nations Unies Objectifs du Millénaire pour le Développement (réduire de moitié le nombre de personnes vivant dans une pauvreté absolue) a été atteint cinq ans avant la date limite.

Ces faits ne remettent pas en cause que nous vivons une époque difficile et incertaine. Mais une chose est sûre : d'un point de vue économique au moins, le monde continue de s'améliorer.

* Professeur honoraire d'économie à l'Université de Manchester, chercheur invité au think tank Bruegel et membre du Centre pour les puissances émergentes de l'Université de Cambridge.

L'émergence de l'économie modeste

PALO ALTO Dans son célèbre essai de 1937, l'économiste Ronald Coase a soutenu que l'organisation pyramidale des économies occidentales, avec quelques rares producteurs importants au sommet et des millions de consommateurs passifs en bas, était due à l'existence des coûts de transaction : les investissements incorporels liés à la recherche, à la négociation, à la prise de décision et à l'application. Mais depuis Internet, les technologies mobiles et tous les médias sociaux qui ont pratiquement éliminé ces coûts dans de nombreux secteurs, cette structure économique va devoir évoluer.



PAR NAVI RADJOU * ET JAIDEEP PRABHU **

En effet, aux États-Unis et en Europe, les chaînes de valeur intégrées verticalement et contrôlées par les grandes entreprises sont déjà contestées par les nouveaux écosystèmes de valeur orchestrés par le consommateur. Ces derniers permettent aux consommateurs de concevoir, de construire, de commercialiser et de distribuer les échanges de marchandises et de services entre eux en éliminant le besoin d'intermédiaires. Cette approche ascendante de la création de valeur est activée par les réseaux horizontaux (ou peer-to-peer) et les plates-formes de bricolage (DIY) qui constituent la base de l'économie "modeste".

Deux facteurs clés alimentent la croissance de l'économie modeste : d'une part une crise financière prolongée, qui a affaibli le pouvoir d'achat des consommateurs de la classe moyenne en Occident. Et d'autre part, le sentiment grandissant de responsabilité environnementale chez ces consommateurs. Désireux d'économiser et de minimiser leur impact sur l'environnement, les consommateurs occidentaux rejettent de plus en plus la propriété individuelle en faveur de l'accès partagé aux produits et aux services.

Aujourd'hui, près de 50% des Européens estiment que dans dix ans les automobiles seront consommées sous forme de bien "commun" plutôt que comme bien de propriété privée et 73%

prédisent l'essor des services de covoiturage. Bla-BlaCar, le service de covoiturage leader en Europe, transporte à présent plus de passagers par mois qu'Eurostar, le TGV qui relie Londres à Paris et à Bruxelles. Et le service plus populaire Uber provoque la panique dans les compagnies de taxis du monde entier. Malgré la récente controverse, cette entreprise fondée en 2009 est estimée à plus de 40 milliards de dollars.

Ce changement d'attitude des consommateurs s'étend bien au-delà du secteur des transports. Le service de partage de maison peer-to-peer Airbnb loue aujourd'hui plus de chambres par nuit chaque année que l'ensemble de la chaîne Hilton. Et le marché du prêt peer-to-peer, qui permet de contourner les banques et leurs frais cachés très lourds, a passé le cap du milliard de dollars au début de l'année 2012.

Le marché mondial des produits et services partagés devrait croître considérablement de 15 milliards de dollars aujourd'hui à 335 milliards de dollars d'ici 2025, sans nécessiter aucun investissement majeur. La Commission européenne prévoit que le partage peer-to-peer, qui représente un stimulant pour le marché du travail en stagnation, va se transformer en élément perturbateur de l'économie.

La nature des réseaux horizontaux conforte cette prédiction. Ces réseaux commencent à fonctionner bien avant de réduire les investissements incorporels. En permettant aux gens ordinaires de faire chez eux ce qu'il y a seulement dix ans n'était réalisable que par des scientifiques dans leurs grands laboratoires, l'économie d'Internet diminue les coûts de recherche et développement, de conception et de production de nouvelles mar-

chandises et de nouveaux services dans de nombreux secteurs. Grâce à des kits de matériel peu coûteux comme le kit Arduino à 25 dollars ou le kit Raspberry Pi à 35 dollars, les consommateurs construisent de plus en plus leurs propres dispositifs. En outre, les consommateurs peuvent désormais concevoir et fabriquer des produits de calibre industriel en utilisant des ateliers partagés de haute technologie (appelés "fab labs") et équipés de fraiseuses numériques, de découpeuses à laser et d'imprimantes 3D.

Ces changements sont à l'origine du "maker movement" (ou mouvement du fabricant) : une légion de bricoleurs qui peuvent créer collectivement des produits plus vite, mieux et moins cher que les grandes entreprises. Les plates-formes de maker movement et de peer-to-peer donnent le pouvoir à des consommateurs autrefois passifs, devenus depuis des "prosommateurs", à l'origine d'une économie modeste capable de créer de la valeur de manière plus efficace, rentable, socialement inclusive et respectueuse de l'environnement.

Conscientes de ces avantages, certaines communautés soutiennent activement le maker movement et accélèrent le développement de l'économie modeste. Par exemple, les maires des grandes villes (New York, Tokyo, Rome, Santiago, et Oslo) cherchent à accueillir des Maker Faires (foires de fabricants), où des citoyens ordinaires montrent leur ingéniosité et s'engagent auprès d'autres fabricants.

En juin dernier, le Président américain Barack Obama a accueilli la première White House Maker Faire et a déclaré que le bricolage d'aujourd'hui est le "Made in America" de demain et a nommé un conseiller principal pour détermi-

ner comment transformer le maker movement en moteur de croissance économique aux États-Unis. Le maire de New York Bill de Blasio, qui a inauguré du 15 au 21 septembre 2014 la Maker Week, ainsi que le maire de Barcelone Xavier Trias, qui veut construire une "Fab City," tentent de placer leurs villes à l'avant-garde du maker movement mondial.

Pendant ce temps à Vauban (un quartier de la ville allemande de Fribourg), 65% de l'électricité est produite par des panneaux solaires et par une centrale de cogénération fondée et exploitée par les citoyens de la ville. Et Helsinki construit un système de "mobilité à la demande" qui combine harmonieusement plusieurs de transports publics en partage dans un réseau de paiement unique, avec l'objectif d'éliminer la propriété privée d'automobiles d'ici 2025.

Une économie modeste auto-organisée pourrait générer des milliards de dollars de profit et créer des millions d'emplois à moyen terme. Mais bien sûr, il y aura des perdants : les grandes entreprises occidentales au modèle économique "plus pour plus", soutenues par d'énormes budgets de R&D et par des structures organisationnelles fermées, ne sont pas conçues pour répondre aux besoins des consommateurs soucieux du coût et de l'environnement, qui cherchent plus et mieux pour moins cher. Pour survivre, ces entreprises établies devront se réinventer comme autant d'entreprises modestes, qui intègrent des "prosommateurs" dans leurs chaînes de valeur et s'efforcent de répondre aux besoins du marché de façon plus éco-efficace et plus rentable.

La transition vers une économie modeste est en cours. Les entreprises traditionnelles doivent prendre ce train en marche ou risquer de devenir obsolètes.

* Conseiller pour l'innovation et le leadership à Silicon Valley, lauréat du Prix de l'Innovation Thinkers50 en 2013.

** Professeur à Cambridge Judge Business School, Université de Cambridge et directeur du Center for India & Global Business. Ils sont co-auteurs de l'ouvrage à paraître Frugal Innovation: How To Do More With Less.

AIR ALGÉRIE
SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h20
Oran - Alger	15h10
Oran - Alger	18h00
Oran - Alger	22h30
Oran - Béchar	09h00
Oran - Annaba	15h30
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	16h00
Alger - Oran	20h30
Béchar - Oran	11h40
Annaba - Oran	18h10

DIMANCHE

Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	13h10
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	19h05
Oran - Alger	21h15
Oran - Adrar	09h00
Oran - Constantine	15h30
Oran - Tindouf	21h45
Alger - Oran	06h50
Alger - Oran	11h20
Alger - Oran	14h05
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h15
Alger - Oran	20h30
Adrar - Oran	12h05
Constantine - Oran	17h50
Tindouf (j+1) - Oran	00h45

INTERNATIONAL

SAMEDI

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Lille	14h50
Oran - Alicante	15h15
Oran - Istanbul	20h00

Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-CDG - Oran	20h10
Lille - Oran	21h10
Alicante - Oran	18h15
Istanbul(j+1) - Oran	04h30

Dimanche

Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Barcelone	08h25
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Lyon	13h30
Oran - (Paris-CDG)	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Djeddah	17h40
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Barcelone - Oran	12h05
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	18h05
Lyon - Oran	19h00
Paris (CDG) - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h45
Djeddah(j+1) - Oran	07h05

AIGLE AZUR

VOL	DEP/ARR
Samedi	
Paris-Orly - Oran	16h15/ 17h40
Marseille - Oran	17h45 / 18h25
Toulouse - Oran	18h05 / 18h40
Lyon- Oran	12h30/ 13h35
Oran - Paris-Orly	18h45/ 22h05
Oran - Lyon	19h45/ 22h40
Oran - Marseille	19h25/ 22h00
Oran - Toulouse	14h35/ 17h05

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

**TRAIN**

Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42

MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26

ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47

RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17

ORAN - BECHAR	
20h30	05h46

BECHAR - ORAN	
20h00	05h00

ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22

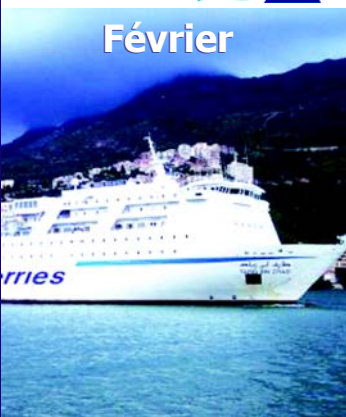
CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11

ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03

TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05

ORAN - SBA	
17h00	18h22

SBA - ORAN	
05h40	06h58

ALGÉRIE FERRIES

DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mer 18 - 18h00	Jeu 19 - 07h00
Mer 25 - 18h00	Jeu 26 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Ven 13 - 19h00	Sam 14 - 07h00
Jeu 19 - 19h00	Ven 20 - 07h00
Jeu 26 - 19h00	Ven 27 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 08 - 12h00	Lun 09 - 14h00
Ven 20 - 12h00	Sam 21 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Lun 23 - 12h00	Mar 24 - 14h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORANAujourd'hui à 16h au TRO
«One men fou»Auteur et mise en scène : Samir Benala
(Coop/Le bel Air)Lundi 16 février
et Mardi 17 février à 10h TRO
**Colloque régional sur
la chanson patriotique**
(Maison de la culture d'Oran)Mercredi 18 février à 14h au TRO
**Rencontre culturelle
et Hommages**
(La chambre régionale des traducteurs)Mercredi 18 et Samedi 19 février
à 10h au TRO
**Colloque régional sur
la chanson patriotique**
(La Direction culture d'Oran)Vendredi 20 février à 10h au TRO
«Ma assghara Meni»
Auteur : Cheggag Safia
Mise en scène : Cheggag Safia Boualem
Abdelhafid (TRO)Vendredi 20 février à 16h au TRO
«Maya oua Rassam»
Auteur et Mise en scène : Houari Bouhebat
(Ass/Ibn Badis)**INSTITUT FRANÇAIS**Conférence
**Sentinelles
du «désert des tartares» ?**Aujourd'hui à 18h à l'IF de Tlemcen
Le rôle des fortifications au Sahara algérien depuis le XIXème siècle. Par Berny Sèbe, Chercheur à l'Université de Birmingham, Royaume-Uni, et Sid-Ahmed Kerzabi, ancien directeur du Parc du Tassili, (Association des Amis du Tassili, Alger).
Combinant dans une perspective franco-algérienne une approche historique rigoureuse avec une analyse culturelle des forteresses et de leurs répercussions, cette conférence aborde un aspect géostratégique et humain majeur des espaces sahariens et des défis qu'ils posaient à toute tentative de contrôle venue de l'extérieur.Cinéma d'animation
Oggy et les cafardsMardi 17 février à 15h00 à l'IF d'Oran
Depuis la nuit des temps, deux forces s'affrontent, un combat dont nous ne soupçonnions pas l'existence malgré sa férocité. Cette lutte ancestrale, ce n'est pas celle du bien contre le mal... C'est celle d'Oggy contre les cafards !Conférence
FAMILLE, FRATRIE ET HANDICAP
Dimanche 22 février à 10h : GRAS /
15h : Département de Psychologie –
Faculté des Sciences sociales - IGMO
Par Régine Scelles

La famille est incontournable dans le processus d'accompagnement complexe et de soutien décisif apporté au proche parent en situation de handicap. Certains de ses membres sont dans l'obligation d'assurer une charge de travail physique et mentale importante, dans le but de redonner du sens à la vie quotidienne de la personne handicapée.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Vent Max.16-Min.12	Vent Max.17-Min.10
MOSTAGANEM	
Vent Max.18-Min.9	Légère pluie Max.16-Min.10
TLEMSEN	
Plutôt ensoleillé Max.15-Min.5	Peu nuageux Max.16-Min.7
MASCARA	
Peu nuageux Max.15-Min.9	Averses éparses Max.14-Min.7
TIARET	
Très nuageux Max.8-Min.4	Légère pluie Max.8-Min.4
CHLEF	
Tirès nuageux Max.15-Min.12	Légère pluie Max.14-Min.9
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.19-Min.6	Ensoleillé Max.22-Min.7
ALGER	
Plutôt ensoleillé Max.17-Min.10	Légère pluie Max.17-Min.10
CONSTANTINE	
Peu nuageux Max.12-Min.3	Averses éparses Max.16-Min.6
ANNABA	
Peu nuageux Max.19-Min.9	Averses éparses Max.18-Min.9

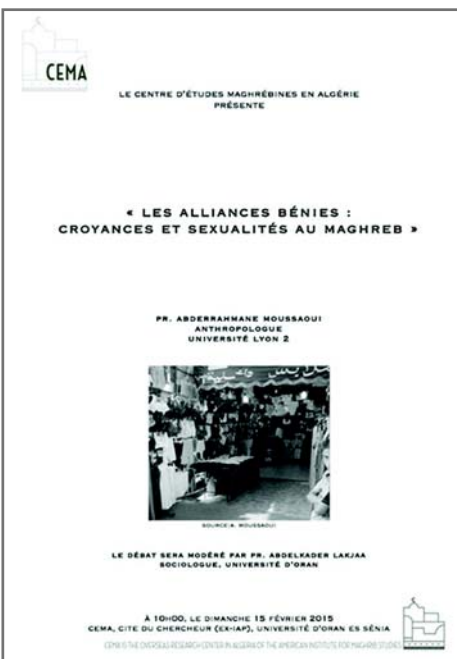
**CRASC, Technopôle USTO - ORAN**Division de Recherche :
**Socio-anthropologie
de l'éducation et systèmes
de formation**

Table Ronde

De l'âge à l'âgisme
quelles perspectives pour
les personnes âgées ?Organisée par l'équipe de recherche / CRASC
«Les personnes âgées entre les deux rives,
regards croisés en Algérie et en France :
Approche psycho-socio-anthropologique»Mardi
17
février
2015
à 09h30
Atelier Bleu
Au siège du CRASCcrasc@crasc-dz.org
www.crasc-dz.org**COURRIER EXPRESS****KAZI - TOUR**Alger : 021.49.70.84/0770.91.38.05
Oran : 041.58.77.56/0770.61.65.31
Mostaganem:045.21.96.92/0770948973
Tlemcen: 043.26.10.28/0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

TLEMCEM

Huissier de justice et paix sociale

Khaled Boumediene

Le colloque maghrébin, organisé par la chambre nationale des huissiers de justice en collaboration avec l'Union du Maghreb qui regroupe des huissiers de justice de Tunisie, du Maroc, de Mauritanie, d'Algérie et des représentants de tribunaux et cours de justice du pays, devra permettre à tous les participants de débattre du rôle de l'huissier de justice dans la paix sociale de manière générale et d'aborder de manière détaillée trois volets essentiels, à savoir la juridiction de la famille et la garantie des droits individuels, le procès équitable pour la consolidation de la paix sociale, et le rôle de l'huissier de justice dans les règlements des litiges par les modes alternatifs. Aussi, ce colloque qui se tient les 12 et 13 février à la faculté de la médecine de l'université de Tlemcen, devra-t-il permettre de définir une stratégie de mise en œuvre des recommandations pour revaloriser la profession de l'huissier de justice, développer ses instruments et faciliter son travail pour une meilleure efficacité de la justice. Cette présence massive témoigne de l'intérêt que tous portent à la profession d'huissier de justice. « Je tiens à remercier les huissiers de justice des délégations maghrébines d'avoir honoré de leur présence cette manifestation scientifique », a déclaré à notre journal M. Bouchachi Brahim, président de la chambre nationale des huissiers de justice. Devant une salle comble, la cérémonie d'ouverture a été présidée par Tayeb Benhachem, inspecteur général auprès du ministère de la Justice, en présence des autorités civiles, judiciaires et militaires de la wilaya de



Ph. K. Boumediene

Tlemcen. M. Benhachem a souhaité le plein succès à l'ordre national des huissiers de justice d'Algérie et des pays participants. Il a indiqué que le ministre de la justice, M. Tayeb Louh, attache un grand soin aux professions d'huissier de justice et de notaire. Il a en outre déclaré que la fiabilité de l'exécution des décisions de justice reflète la santé de l'appareil judiciaire et consolide l'Etat de droit, véritable souci du ministère de la Justice, tout en saluant « le travail immense de réforme de la justice » réalisé par le président de la République Abdelaziz Bouteflika, ce qui a suscité de nombreux applaudissements dans l'assistance. Evoquant les pouvoirs acquis à l'huissier de la justice, le président de la CNHJ, Bouchachi Brahim, a indiqué dans son intervention que la réalisation du droit passe par l'huissier

de justice, « rouage essentiel de l'appareil judiciaire ». Il rappelle dans ce cadre le rôle privilégié de l'huissier de justice qui consiste à concrétiser la protection à laquelle tout justiciable a droit, ainsi que ses relations avec le citoyen, l'entreprise, l'administration, ou l'institution judiciaire, ce qui fait de lui un « moteur de paix sociale et un régulateur des échanges et des relations sociales et économiques ». Car, selon M. Bouchachi, « servir le sentiment de justice, c'est servir la paix sociale ». Des recommandations axées, notamment, sur les moyens, la formation initiale, l'autorité de contrôle, la compétence disciplinaire, le renforcement des procédures de notification et d'exécution, et la révision du statut de l'huissier de justice, seront émises à la fin de ce colloque maghrébin.

CHLEF

Des renforts pour la formation professionnelle

Abbad Miloud

Pour la session de février dont la rentrée officielle est prévue le 1^{er} mars prochain, 3335 nouveaux stagiaires seront affectés vers les 31 établissements de formation : un institut national spécialisé dans la formation professionnelle de gestion, 23 CFPA, 1 annexe de formation à Zeboudja rattachée au CFPA de Bouzghaia, 5 écoles privées et un centre national d'enseignement professionnel à distance (CNEPD). 1665 postes seront dans le cadre de la formation résidentielle comprennent 23 spécialités, les 1670 autres seront dans le mode apprentissage et comprennent 40 spécialités. Pour la prise en charge des jeunes qui n'ont ni qualification ni formation générale, il est prévu 800 postes pédagogiques et 455 autres pour ceux qui ont le niveau de quatrième année

moyenne. Les inscriptions ont débuté le 21 décembre 2014 et se poursuivront jusqu'au 21 du mois en cours. Les journées de sélection et d'orientation sont prévues du 22 au 24 février. Du point de vue infrastructures, le CFPPA de la commune de Dahra est achevé à l'exception des logements et du bloc internat qui ne sont, à ce jour, qu'à 55%. Le premier responsable du secteur affirme que l'ouverture du centre est conditionnée par la finalisation de l'opération recrutement. Pour celui de la commune de Tadjenia, les travaux sont achevés à 75%. D'autre part, quatre instituts nationaux spécialisés en formation professionnelle et un institut d'enseignement professionnel sont sur la bonne voie.

Les instituts nationaux spécialisés sont situés dans les communes de Chlef (El Moussalaha), Ténès, Oued

Fodda, Boukader et Ouled Farès. A ce jour, les travaux de ceux de Chlef et Ténès sont achevés respectivement à 55% et 20%. Pour Oued Fodda, les entreprises de réalisation retenues n'ont pas encore démarré les travaux et pour les deux derniers des avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises de réalisation sont lancés.

L'institut d'enseignement professionnel (IEP) est situé à Chorfa dans la commune de Chlef et affiche, à ce jour, un taux d'avancement des travaux de 55%. Pour le remplacement du préfabriqué par des constructions en dur, 10 CFPA ont été réalisés. Il reste uniquement deux centres en préfabriqué, situés à Chorfa et Ouled Mohamed dans la commune de Chlef. Pour le premier, l'avis d'appel d'offres pour le choix des entreprises de réalisation est lancé. Pour le second, l'étude est inscrite pour l'exercice en cours.

ABOU-HASSAN

Les habitants de Harenfa réclament des stations d'essence

Bencherki Otsmane

Si la wilaya de Chlef n'a pas connu de crise de carburant comme d'autres régions où on a relevé des chaînes interminables d'automobilistes devant les stations-service, cela ne veut pas dire que tous ses habitants peuvent s'en procurer facilement. Et pour cause: le nombre de stations-service demeure très insuffisant par rapport à la population des 35 communes et 13 daïras dont plusieurs sont dépourvues de stations-service.

Par ailleurs, il faut savoir qu'une station de service ne fournit pas uniquement les automobilistes. On y vend aussi des bonbonnes de gaz et du gasoil, deux produits extrêmement recherchés par les populations rurales

où le gaz de ville fait défaut. La bonne de gaz, faut-il le signaler, est utilisée aussi pour le chauffage dans les exploitations avicoles.

Récemment les habitants de Harenfa dans la daïra d'Abou-Hassan ont manifesté pacifiquement pour exprimer leur ras le bol devant l'absence d'une station de service chez eux. « Nous sommes contraints de faire plusieurs kilomètres pour acheter la bonbonne de gaz ou remplir un jerrican en gasoil », crient-ils haut et fort. Toutefois, si ces deux produits demeurent disponibles dans les grands centres urbains, alors se pose le problème du transport. En effet, les transporteurs de voyageurs refusent de prendre les gens « chargés » de produits hautement dangereux ;

d'ailleurs c'est interdit par la loi. Il faut noter que le manque criard de stations d'essence dans les zones rurales a une répercussion négative sur la vie des populations et sur l'économie, notamment l'agriculture. Selon nos informations, de nombreux investisseurs, intéressés par l'ouverture de nouvelles stations, ont très vite déchanté du fait des procédures administratives très complexes qui dissuadent les plus téméraires.

A titre d'exemple, dans la daïra de Ténès il existe deux stations (Naftal et privée) qui couvrent pratiquement tous les besoins des villages environnants jusqu'à Béni-Haoua à 45 km à l'est et La Marsa à 47 km à l'ouest et, enfin, jusqu'à Bouzghaia à 50 km de Ténès.

AÏN-TEMOUCHENT

Un nouveau logiciel dans les lycées

Mohamed Bensafi

Le nouveau lycée de Sidi Benadda (05 km à l'ouest d'Aïn-Temouchent) a été le théâtre d'une initiation au profit d'une centaine d'enseignants du secondaire, dans les sciences naturelles, à l'utilisation de ce nouveau logiciel qui leur permettra une plus grande précision dans les travaux pratiques. L'ExAO, expérimentation assistée par ordinateur, est une méthode de réalisation et d'exploitation de mesures utilisant l'ordinateur. Ce premier regroupement a reçu l'appui de quatre formateurs dépêchés par la tutelle, venus d'Aïn-Defla, Oran, Sidi Bel-Abbès et Tlemcen. Le but de la formation est d'initier les enseignants à une maîtrise efficiente du logiciel qui serait fourni avec l'équipement. Un matériel didactique sera distribué

aux établissements du secondaire dans le cours de l'année scolaire 2015-2016. La tâche pourrait revenir bien entendu au fournisseur, une importante société algérienne qui approvisionne le ministère de l'Enseignement supérieur et celui de l'Education nationale en équipements scientifiques et didactiques, ainsi qu'à la société conceptrice et productrice du matériel. Pour le reste, avoir des bases en informatique est indispensable pour donner un TP sous ExAO. Toutefois, les enseignants semblent optimistes, car avec l'apport de l'ExAO, ils estiment pouvoir gagner en temps et en précision dans les TP. Enfin, il a été noté que parmi les 21 lycées de la wilaya, deux, Maliha-Hamido d'Aïn-Temouchent et celui de Tamazoura, disposeraient de ce matériel et seraient prêts à dispenser des cours soutenus par des travaux pratiques.

EL-AMRIA

Sept voleurs de bétail écroués

M. B.

Une bande de malfaiteurs spécialisée dans le vol de bétail a été mise hors d'état de nuire par la Gendarmerie nationale d'El-Amria. Sept personnes ont été arrêtées et présentées au parquet. L'opération, menée dans la nuit du 07 du mois en cours suite à des informations fournies par des citoyens habitant des hameaux isolés de cette partie du littoral de la wilaya, a permis aux investigateurs de repérer et de surprendre en flagrant délit 02 groupes d'individus. Un véhicule utilitaire à bord duquel se trouvaient 30

têtes de bétail (moutons et brebis) a été saisi. Le coup de filet a suscité un sentiment de soulagement chez les populations. Ces bandits ne nuiront plus. Les mis en cause dont l'âge varie entre 34 et 45 ans n'ont pu nier leur forfait et le bétail volé deux jours auparavant dans la commune d'Aïn-Larbâa, dans la wilaya d'Aïn-Temouchent, a été restitué à son propriétaire. Les malfaiteurs ont été présentés en fin de semaine passée devant le procureur près le tribunal d'El-Amria lequel a ordonné leur détention préventive. Ils sont accusés de vol de bétail et d'association de malfaiteurs.

BORDJ BADJI-MOKHTAR

13 milliards pour des projets de développement

Bentouba Saïd

Une enveloppe de 13 milliards de centimes a été allouée pour 23 opérations dans le cadre du programme PCD (programme communal de développement). C'est ce qui ressort des décisions prises par le wali d'Adrar lors de sa visite à Bordj Badji-Mokhtar cette fin de semaine.

Des projets qui s'ajoutent à ceux déjà lancés dans le programme sectoriel. La première étape de la visite était le chantier de la maison d'hôte pour laquelle 15 milliards de centimes sont investis par l'Etat. Le wali d'Adrar a donné des instructions fermes aux entreprises de réalisation pour garantir la qualité et les normes du bâtiment en fixant au maximum le 1^{er} juin pour la réception du projet lancé depuis 2012. La deuxième étape était le lancement du chantier de la direction de la police des frontières avec une enveloppe de 20,8 milliards de centimes et un délai de réalisation de 18 mois. Le chef d'exécutif a réuni ensuite les élus des

deux communes, Bordj Badji-Mokhtar et Timiaouine, où le développement de cette zone de frontière avec le Mali est une préoccupation des autorités. Les programmes de développement ont été analysés selon leurs priorités, la commune de Bordj Badji-Mokhtar a bénéficié de 12 opérations avec un montant de 09 milliards de centimes, les opérations touchent le réseau d'eau potable, le siège de l'état civil, l'éclairage public, l'étude de nouvelles cités et une salle de soins.

La commune de Timiaouine a bénéficié de 11 opérations et un montant de 4,2 milliards de centimes pour la réhabilitation des écoles primaires et l'éclairage public. La délégation de la wilaya a inspecté ensuite le projet du nouveau CEM, le siège de daïra de sûreté nationale et le projet de réalisation d'une aérogare à l'aéroport de Bordj Badji-Mokhtar. Durant sa visite dans cette daïra frontalière, le chef de l'exécutif a insisté sur la concertation avec les citoyens afin d'atteindre les objectifs.

EL-BAYADH

Saisie de 3.000 bouteilles de vin

Hadj Mostefaoui

Menant une lutte implacable contre le trafic en tous genres, la brigade judiciaire de la Sûreté de wilaya, vient de mettre en échec une tentative d'introduction sur le marché local de 2.000 canettes de bière et 1.000 bouteilles de Pastis d'une valeur marchande estimée à plus de 120 millions de centimes. Informés sur la marchandise prohibée se trouvant

à bord d'une camionnette Toyota Hilux, les policiers ont intercepté le véhicule et procédé à la saisie. Présenté au parquet devant le procureur de la République près le tribunal d'El-Bayadh, le propriétaire du véhicule a été placé sous mandat de dépôt et écroué, tandis que la marchandise a été saisie et mise sous scellés. Pour rappel, il s'agit de la seconde prise et de la même quantité effectuée sur ce même axe routier en moins d'une semaine.

Équipe de France Nasri taille Deschamps, Le Graët et Lloris



Dans un entretien accordé à L'Equipe 21, Samir Nasri a égratigné le sélectionneur de l'équipe de France, Didier Deschamps, mais aussi Noël Le Graët et Hugo Lloris, tout en reconnaissant qu'il pouvait être de temps en temps un «petit con». Désormais loin de l'équipe de France après avoir décidé de mettre un terme à sa carrière internationale, Samir Nasri (27 ans) se concentre uniquement sur son club de Manchester City. Mais le milieu offensif des Skyblues garde une certaine rancoeur envers la sélection et il a tenu à en faire part dans un entretien accordé à l'émission Sport Confidentiel sur L'Equipe 21.

Au moment d'évoquer ses deux absences lors des Coupes du monde 2010 et 2014, Nasri reconnaît qu'il s'agit de «la plus grande déception» de sa carrière. «Je me voyais aller au Brésil, assure-t-il. J'ai discuté avec certains dont j'étais proche en sélection afin de leur demander si j'avais un comportement qui peut inciter le sélectionneur à dire certaines choses, et il m'ont répondu non.» C'est pourtant pour son attitude, jugée mauvaise pour le groupe, que Didier Deschamps a décidé de ne pas l'emmener au Brésil. Nasri en veut beaucoup au sélectionneur.

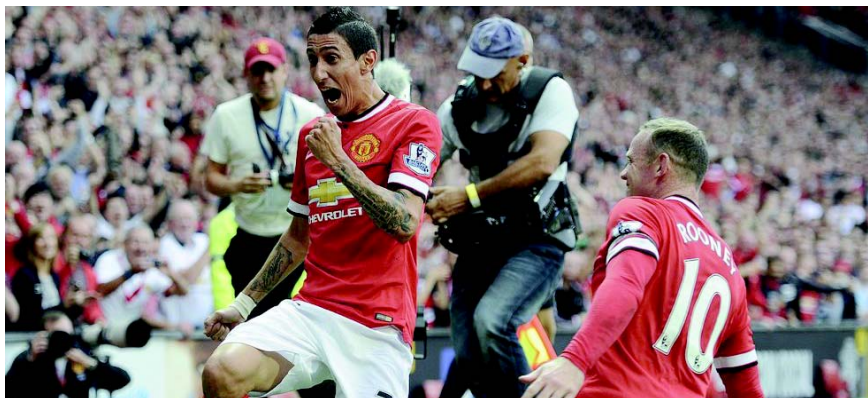
Lorsqu'on lui demande ce qu'il lui dirait s'il était en face de lui, voici ce qu'il répond.:

«Je lui dirais que c'est un hypocrite et qu'il aurait dû se comporter en tant qu'homme, et assumer ses choix, en me disant : » écoute, c'est comme ça, tu ne viens pas, t'es pas content et bien tant pis.«Mais au moins avoir une discussion en tant qu'homme.» Autant dire que l'ancien Marseillais n'est pas près de revenir sur sa décision alors que Deschamps vient de prolonger jusqu'en 2018. Le président de la Fédération française de football, Noël Le Graët, en prend aussi pour son grade. Nasri affirme que le patron de la FFF lui avait dit qu'il avait eu raison de faire son geste après son but contre l'Angleterre à l'Euro 2012, «la même personne qui m'appelait deux semaines après pour me demander de faire des excuses publiques, en me disant :» ne t'inquiète pas, la Commission de discipline sera clémente». Et lorsque je l'ai fait, j'ai plus entendu parler de lui.« Finalement, il sera suspendu trois matchs.

Et il assure aussi ne pas être certain de serrer la main à Hugo Lloris lors d'un prochain match face à Tottenham. « J'avais eu confirmation d'un journaliste qu'il a été voir Didier Deschamps, envoyé par trois joueurs, pour demander à m'exclure du groupe après le match contre l'Ukraine (en barrage aller du Mondial 2014). Il m'a dit que ce n'était pas vrai. Donc si j'en ai confirmation, je ne lui serrerai pas la main la

prochaine fois», a-t-il indiqué. Les deux hommes se croiseront le 2 mai à White Hart Lane. Nasri et son attitude de «petit con» Mais le joueur formé à l'OM reconnaît aussi ne pas avoir toujours une attitude parfaite et ne pas être «un saint». Cependant, il n'a plus envie de se taire. «Parfois, il vaut mieux la boucler mais c'est quelque chose que je n'arrive pas à faire, a-t-il avoué. J'ai réussi quand j'étais plus jeune et je rentrais parfois à la maison avec une boule au ventre. Après, tu exploses mais pas avec la bonne personne. Je préfère donc dire tout ce que je pense, quitte à ne pas être aimé, quitte à paraître arrogant, quitte à être un petit con...» Un «petit con» mais pas un joueur ayant une mauvaise influence au sein d'un vestiaire, assure-t-il. Même s'il n'apprécie pas de se retrouver sur le banc. Nasri tient à mettre les choses au clair. «Quand je ne joue pas, je ne suis pas content, c'est clair, explique-t-il. Mais je ne suis pas néfaste et je n'allais pas voir quelqu'un pour lui dire «oh toi aussi tu es meilleur, tu dois jouer !» Je tire la gueule et ça se voit, mais c'est tout. Je ne suis pas le diable dans le vestiaire." C'est malheureusement cette image qui restera en France malgré le talent d'un joueur brillant en club et qui aurait sans doute mérité une plus belle histoire avec l'équipe de France.

Coupe d'Angleterre Trois chocs au menu des huitièmes de finale



Arsenal et Manchester United, les derniers gros calibres de la Premier League toujours en course en Coupe d'Angleterre avec Liverpool, se méfieront de la «magie de la Cup» face à des adversaires de divisions inférieures ce week-end en huitièmes de finale. En théorie, ni Middlesbrough (D2) chez

les «Gunners», ni encore moins Preston (D3) face aux «Red Devils» n'ont les moyens de créer la surprise. Mais les éliminations de Chelsea et de Manchester City par des équipes de deuxième zone au tour précédent ont tellement marqué les esprits que tout semble devenu possible. Preston North End,

quatrième de D3, a la cote la plus élevée. L'ambiance s'annonce électrique dans leur antre de Deepdale où les supporters auront noté le niveau très moyen de MU ces derniers temps. Plus tôt cette saison, les Mancuniens avaient bien été humiliés en Coupe de la Ligue chez les MK Dons, troisièmes de cette même D3 anglaise au niveau surprenant. Et les joueurs de Van Gaal avaient également été incapables de gagner à Cambridge United (D4) au tour précédent (0-0) avant de rejouer et gagner à domicile (3-0). Les «Gunners» ont l'avantage de jouer à domicile mais la réception de Middlesbrough est tout sauf un cadeau car le leader de D2, tombeur de City (2-0) au tour précédent, est en pleine forme. Son manager espagnol Aitor Karanka, ancien défenseur de l'Athletic Bilbao et du Real Madrid où il a été l'adjoint de José Mourinho, est en passe de ramener le club du nord-est dans l'élite pour la première fois depuis 2009. Il rêve, après avoir sorti le champion d'Angleterre en titre, de faire chuter le tenant de la Cup. Ces huitièmes de finale offrent également trois chocs entre équipes de Premier League: West Bromwich-West Ham, Aston Villa-Leicester et Crystal Palace-Liverpool. Les «Reds», sans Steven Gerrard mais avec Mario Balotelli enfin auteur de son premier but en championnat mardi lors de la victoire sur Tottenham (3-2), ont fait de la Cup l'un de leurs objectifs après leur élimination en Coupe de la Ligue par Chelsea.

Championnats européens

Espagne- 23e journée

Aujourd'hui

(16h00): Séville - Cordoue
(18h00): Real Madrid - La Corogne
(20h00): Grenade - Athletic Bilbao
(22h00): Malaga - Espanyol

Dimanche

(12h00): Valence - Getafe
(17h00): FC Barcelone - Levante
(19h00): Rayo Vallecano - Villarreal
(21h00): Celta Vigo - Atletico Madrid

Lundi (20h45)

..... Eibar - Elche

Allemagne-21e journée

Aujourd'hui (15h30)

..... Hoffenheim - Stuttgart
..... Bayern Munich - Hambourg
..... Mönchengladbach - Cologne
..... Leverkusen - Wolfsburg
..... Werder Brême - Augsburg
(18h30): Eintracht Francfort - Schalke

Dimanche

(15h30): Hertha Berlin - Fribourg
(17h30): Hanovre - Paderborn

Italie - 23e journée

Aujourd'hui

(18h00): Sassuolo - Fiorentina
(20h45): Palerme - Naples
Dimanche (15h00)
..... Atalanta - Inter Milan
..... Genoa - Hellas Vérone
..... AS Rome - Parme
..... Torino - Cagliari
..... Udinese - Lazio Rome
(12h30): AC Milan - Empoli
(18h00): Chievo Vérone - Sampdoria
(20h45): Cesena - Juventus

France - 25e journée

Aujourd'hui (20h00)

..... Lens - Evian-Thonon
..... Lille - Nice
..... Monaco - Montpellier
..... Nantes - Bastia
..... Toulouse - Rennes
(16h00): Paris SG - Caen
Dimanche 15 février
(14h00): Bordeaux - Saint-Etienne
(17h00): Metz - Guingamp
(21h00): Lorient - Lyon

Chelsea Trois ans de plus pour Hazard

Eden Hazard (24 ans) a prolongé ce jeudi son contrat à Chelsea de trois saisons supplémentaires. Le milieu de terrain international belge est désormais lié aux Blues jusqu'en juin 2020. « Je dois acheter un joli stylo. J'ai besoin d'un peu de temps pour aller sur Sloane Street et en acheter un. Après ça, ça ne devrait pas trop tarder », avait ironisé à ce sujet José Mourinho en début de semaine. Elu joueur de Chelsea de l'année, Hazard se réjouit sur le site du club londonien de ce nouveau bail qui le lie désormais aux Blues jusqu'en juin 2020. « Je suis très heureux d'avoir signé un nouveau contrat à Chelsea, savoure l'ancien joueur du LOSC. Depuis que je suis arrivé ici, en 2012, je me suis toujours senti comme chez moi et le club m'a toujours soutenu. Le coach m'a aidé à progresser, les supporters ont toujours été fantastiques et je m'entends à merveille avec mes coéquipiers. J'essaye toujours de donner du plaisir aux supporters de par mon style de jeu et c'est génial de savoir qu'ils apprécient mon travail. » Auteur de 13 buts en 36 matchs disputés cette sai-

son sous les couleurs de Chelsea (9 buts et 8 passes en 25 matchs de championnat), Hazard rêve maintenant d'aider le club à garnir son armoire de nouveaux trophées. « J'espère que nous répondrons au soutien des supporters en remportant beaucoup de titres. A commencer par la Cup à Wembley. Ensuite, nous pourrions aborder en force la fin de saison. » José Mourinho, qui avait ironisé avant que son meneur de jeu vedette ne prolonge, reconnaît aujourd'hui qu'il est très heureux de voir l'international belge poursuivre l'aventure à Londres. « Je suis très content de la prolongation d'Eden. Cela prouve qu'il croit capables le staff et le groupe de l'aider à devenir le meilleur joueur du monde. C'est déjà un top player et son évolution a été magnifique. Mais il est encore jeune et peut devenir le meilleur. » Arrivé à Chelsea il y a deux ans et demi, Hazard compte 147 apparitions sous le maillot des Blues. Pour un total de 43 buts marqués. Des stats impressionnantes et récompensées aujourd'hui par ces cinq années de plus chez l'actuel leader de Premier League.

Aujourd'hui

(13h45): West Bromwich West Ham
(16h00): Blackburn (2e div.) Stoke
..... Derby County (2e div.) Reading (2e div.)
(18h30): Crystal Palace Liverpool

Dimanche

(13h30): Aston Villa Leicester
(15h30): Bradford (3e div.) Sunderland
(17h00): Arsenal Middlesbrough (2e div.)

Lundi (20h45)

Preston (3e div.) - Manchester United

Ligue 2

L'USMB prend ses distances,
l'ABM s'enlise

Ph.: Arch.

M. Zeggai

La vingtième journée du championnat de Ligue 2 qui s'est déroulée hier a été favorable à l'USMB qui se dirige doucement mais sûrement vers la Ligue 1. Les Blidéens, vainqueurs du choc face à leurs rivaux du RCR relèguent à six longueurs leurs adversaires du jour tout en accentuant leur avance qui s'élève à neuf points sur le tandem CAB- DRBT qui complète le podium. Avec ce succès, le dixième de la saison, les protégés du coach Kamel Mouassa ont confirmé leur suprématie sur le Rapid qu'ils ont battu en aller et retour.

La mauvaise affaire de ce round est à mettre à l'actif du DRBT qui a été tenu en échec à domicile par le MCS. Ce dernier pourrait grimper à la troisième place en cas de victoire lors des deux matches retard à Saïda.

A Bordj Bou-Arréridj, si le CABBA a augmenté son capital-points et se rapproche

du groupe de tête, en revanche, le CRBAF poursuit sa chute libre. De son côté, l'OM a remporté le match qu'il fallait à tout prix gagner devant l'USC. Les Médéens gardent intactes leurs chances d'accession et les Chaouias devront éviter la perte de points à l'extérieur s'ils veulent réaliser le rêve de leurs milliers de fans.

En bas du tableau, l'USM-MH a réalisé une bonne affaire en crucifiant l'ASK sur un score net et sans bavure de 3 à 0.

Les Hadjoutis ne veulent pas abdiquer et continuent à espérer pour un éventuel maintien. Ce n'est pas le cas de l'ABM qui semble avoir réservé son billet pour l'étage inférieur après avoir perdu deux autres points chez elle, cette fois face à la JSMB. Enfin à Batna, le score vierge entre le CAB et le WAT n'arrange guère les affaires des deux formations.

A rappeler que le match ABS-ESMK aura lieu aujourd'hui à huis clos.

Ligue 2			
USMB	1-0	RCR	
USMMH	3-0	ASK	
OM	2-0	USC	
ABM	1-1	JSMB	
CABBA	2-0	CRBAF	
DRBT	1-1	MCS	
CAB	0-0	CAB	

CLASSEMENT		
	Pts	J
USMB	38	20
RCR	32	20
CAB	29	20
DRBT	29	19
USC	28	20
OM	27	18
CABBA	27	19
CRBAF	26	20
MCS	25	18
JSMB	25	19
USMMH	24	20
ASK	24	20
WAT	24	19
ESMK	21	19
ABS	21	18
ABM	15	19

Ligue 1 - JSK 1 NAHD 0
Ziti enfonce Hussein-Dey

M. A.

SDF depuis la disparition stragique de l'attaquant camerounais Albert Ebossé, la JSK toujours privée de son public depuis le 23 août a élu domicile ce vendredi au stade du 8 Mai 1945 à Sétif avec la réception du NAHD pour le compte de la 20^{ème} journée qui a démarré mardi dernier avant de se terminer cet après-midi. Cette opposition à six points entre deux formations en mauvaise posture a tourné à l'avantage de l'équipe kabyle.

Cette dernière s'extirpe du coup de la zone des turbulences pour grimper provisoirement à la huitième place en compagnie du CSC avec vingt

six points au compteur, alors que le perdant du jour voit sa situation se compliquer davantage avec une position inconfortable de potentiel reléguable, soit à la quatorzième place aux côtés du MCA avec un total de vingt et un points.

Pour revenir à cette rencontre, malgré le huis clos les deux équipes ont donné le meilleur d'elles-mêmes et les deux keepers n'ont pas chômé en raison de l'intensité des débats qui augmenta au fil des minutes avant que la JSK ne fasse la différence en début de la seconde période par le défenseur Ziti à la 49' sur une jolie tête qui eut raison de Ghaïem après un corner de Yesli.

La suite nous révéla une

équipe du NAHD qui se porta vers l'offensive, alors que la JSK se contenta de l'arme du contre. Toujours est-il que le score n'évolua pas jusqu'au coup de sifflet final du referee Abid Charef. En somme, cette victoire ramène de la sérénité dans la maison de la JSK. Cette dernière peut entrevoir l'avenir avec optimisme notamment après la décision du TAS qui l'a réhabilitée en tranchant en sa faveur dans le litige qui l'opposait à la CAF et la FAF. Quant au NAHD, du pain sur la planche pour le staff technique qui doit trouver en urgence des solutions pour permettre à l'équipe d'assurer son maintien.

Division nationale amateurs Ouest

Une question de suprématie
à Mostaganem et Mascara

R. S.

Le WAM parviendra-t-il à relancer la course à la première place ? Réponse cet après-midi à l'issue du derby de Mostaganem entre le WAM et l'ESM qui s'est achevé sur un score vierge lors de la phase aller. Cette fois-ci, les Espérantistes, qui reviennent assez forts, ne devraient pas rater ce grand rendez-vous pour demeurer en tête d'autant plus que son poursuivant immédiat,

l'OMA, évoluera sur du ve-lours chez lui face au MB Hassasna, miné par une crise interne sans précédent et ayant débouché sur une grève des joueurs.

A Mascara, les retrouvailles entre le GCM et son voisin du SAM s'annoncent très serrées en raison d'une question de suprématie.

Compte tenu du parcours des deux équipes, les Samistes semblent bien armés pour confirmer leur succès du match-aller mais atten-

tion au sursaut d'orgueil des Mascaréens. Dans la partie basse du tableau, le CRB Ben Badis risque gros en cas d'une autre contre-performance à domicile devant son hôte du jour, le CRB Sendjas. A Ain-Defla, le SKAF est dans l'obligation de s'imposer face à l'IST pour s'éloigner de la zone des turbulences au moment où le CC Sig sera en danger à Tiaret où la JSMT est appelée à réagir après sa défaite concédée samedi dernier à Mohammadia.

Quant au RCBOR, il dispose, avec la venue de l'USR, d'une belle opportunité pour améliorer sa position au classement dans un match entre deux formations n'ayant rien à espérer de ce challenge.

Aujourd'hui à 15h00

Sidi Bel-Abbès:	CRBBB	-	CRBS
Aïn-Defla:	SKAF	-	IST
Oued Rhiau:	RCBOR	-	USR
Arzew:	OMA	-	MBH
Mostaganem:	WAM	-	ESM
Tiaret:	JSMT	-	CCS
Mascara:	GCM	-	SAM

Division nationale amateurs Centre
Statu quo en vue en tête

A. L.

Ce dix-huitième round dans ce groupe, et selon toute probabilité, va déboucher sur un parfait statu quo dans la partie haute du tableau. Toutefois, pour que ce pronostic se réalise il suffirait que le RCK, le leader, et son dauphin, la JSD, s'imposent, ce qui demeure

du domaine du possible en ce sens que les Koubéens effectueront un court déplacement à Chéraga pour y affronter l'USMC, en nette régression au cours des deux dernières journées.

Aussi plus aisée s'annonce la tâche des gars de Jijel qui, dans leur jardin, partent largement favoris face à un potentiel reléguable, le MCM.

Le podium est appelé à se compléter avec le PAC qui sera favori cet après-midi contre l'IBKEK, friable à l'extérieur.

Au pied du podium, on devrait retrouver la JSMC qui a une bonne carte à jouer à Berrouaghia face à la lanterne rouge, l'ESB. De son côté, le CRBDB sera en examen à Oued Amizour où l'USOA, depuis sa défaite début novembre, s'avère intraitable et où plusieurs visiteurs ont laissé des plumes. A Bourrouba, le duel JSHD-USFBEA s'annonce serré, alors que les rencontres WRM-WAB et NARBR-IBL devraient revenir aux clubs recevants.

Aujourd'hui à 15h00

Chéraga:	USMC	-	RCK
Jijel:	JSD	-	MCM
Hydra:	PAC	-	IBKEK
Berrouaghia:	ESB	-	JSMC
Oued Amizour:	USOA	-	CRBRB
Reghaïa:	NARBR	-	IBL
M'sila:	WRM	-	WAB
Bourrouba:	JSHD	-	USFBEA

CR Belouizdad
De nouveaux investisseurs
souhaités

Réda Malek, président du RCR Belouizdad, club de Ligue 1, s'est dit optimiste quant à la réussite de l'ouverture du capital de la société sportive par actions (SPA) que vient de lancer le conseil d'administration du club. Alors que d'autres expériences du genre ont été vouées à l'échec dans la plupart des autres formations professionnelles en Algérie. « On mise énormément sur l'ouverture du capital de notre SPA afin de donner une autre dimension au club qui continue de faire face à d'énormes problèmes sur le plan financier », a déclaré Malek à l'APS.

Le conseil d'administration du CR Belouizdad, réu-

ni jeudi dernier, a annoncé l'ouverture du capital de la SPA, dont le club sportif amateur (CSA) que préside Mokhtar Kalem est l'actionnaire majoritaire. « Ce serait une bonne chose si on parvient à vendre au moins 50% des actions à d'éventuels investisseurs.

Cela permettrait de régler beaucoup de problèmes financiers du club », a encore estimé le boss belouizdadi, assurant que certains opérateurs économiques se sont déjà manifestés pour s'offrir des parts dans la SPA du CRB, mais sans pour autant dévoiler leurs identités.

Le CRB, qui poursuit son réveil en championnat au point de pointer à la 3e pla-

ce après 22 journées de compétition, n'est pas le premier club professionnel à avoir opté pour une telle mesure, mais force est de constater que l'opération a échoué dans la majorité des autres équipes, toujours confrontées à une crise financière aiguë depuis le passage du football algérien au professionnalisme en 2010. Seule l'USM Alger s'est adjugé un reprenneur privé de taille, l'homme d'affaires Ali Haddad, tandis que le MC Alger, le CS Constantine et la JS Saoura, ont été repris par Sonatrach, pour le premier, et par deux des filiales de cette entreprise, pour les deux autres.

Classement FIFA

L'Algérie se maintient
à la 18^{ème} place

L'Algérie a gardé sa 18^{ème} place au classement mondial de la FIFA du mois de février publié jeudi par la Fédération internationale de football malgré son élimination en quarts de finale de la Coupe d'Afrique des Nations clôturée dimanche dernier en Guinée équatoriale par la consécration de la

Côte d'Ivoire. Au niveau africain, les Verts restent la puissance N.1 du continent avec 981 points, talonnés cette fois par la Côte d'Ivoire (20e, 932 pts) qui a délogé la Tunisie (26e, 860 pts) de la deuxième place africaine dans le classement. Le Ghana, finaliste malheureux de la CAN-2015, pas-

se à la 25e place mondiale, gagnant 18 positions. Les Blacks Stars sont désormais 3e sur le plan continental (864 pts). Aucun changement n'est à signaler dans le haut du tableau mondial par rapport au mois dernier, l'Allemagne gardant toujours la pole position devant l'Argentine et la Colombie.

APPELEMENTS

■Vends à Yaghmoracen à proximité PINOCHIO : F3 - 90 m², 1^{er} étage, Grande cuisine, Acte + L.F. Bâtiment récent. Parking clôturé à 2 min - P.D. 14,4 M - Appartement libre - Tél : 0559.745.739

■Loue F3 meublé ou sans. Toutes commodités. Niveau de villa : entrée indépendante situé à Pt du Jour - pour Couple ou Société - 0772.93.46.07

■TLEMCEEN : Vds F3. Superficie 87 m² en plein Bd Imama. Bien situé - Tél : 0551.59.82.28

■Vends 4 Apparts F3 : 114 m² - 90 m² - 77 m², immeuble de 3 étages N.C. avec toutes commodités, interphone, dalle de sol, faïence, Mischler 1^{er} choix - 4^{ème} Périphérique en face nouvelle Station d'essence - 0553.51.49.00 - 0790.54.54.89

■Vaste Appart 16 Av. Loubet 223 m², 7 Pcs, refait à neuf, magnifiques cheminées, 5^{ème} étage vue mer, Imm. bon état - 30 MDA - Tél : 0660.37.07.83

■Promotion AYEDA vend F3 Promotionnel à TLELAT (Toumia), Paiement par tranche sur 24 mois - Tél : 0771.79.83.55

■Location Apparts : F5 Bd Frt de Mer 1^{er} + F5 Miramar 1^{er} + F5 Place d'Armes 2^{ème} + F4 Miramar 10^{ème} Résidence Perret + F6 étage de villa avec garage Cité Emir AEK + F5 côté lycée Loti 1^{er} - AG BENSADIA - 041.29.26.03 / 0552.58.42.72

■Vends F4 Akid Lotfi, 4^{ème} étage EPLF - 121 m² - Tél : 0560.82.47.48

■Vends F3 - 1^{er} étage, 83,5 m² Dar Essalem - Hai Yasmine - Tél : 0793.35.06.26

■A vendre F2 C. SDB. Gd couloir. 2^{ème} étage Rue Larbi Ben Mhidi - ORAN - Tél : 041.33.17.92 - 0666.21.76.86

■Appartement à vendre F4, Sup. 104 m² à Hay Es-Salam. 2^{ème} étg. 2 façades, 2 balcons, nouvelle construction - P.D. 1,4 négociable - Contactez N° : 0665.45.85.70

■Vends ou Echange Appart F5 C. SDB - 2 F. - 5 balcons. 3^{ème} étage. 153 m². Bd Zirout Youcef - ORAN - contre Pte M.M. - Tél : 0501.27.20.66

■Vends appartement Akid Lotfi, 4^{ème} étage. Vue sur mer. Refait à neuf. Cuisine équipée. Clim. Pas de vis-à-vis - Prix après visite - Tél : 0778.70.24.28 - Après 18 H

■Cause départ avec un prix intéressant : Vends Duplex 4^{ème} et 5^{ème} étages avec toutes les commodités. Parking pour voiture avec gardiennage - Tél : 0770.89.30.13

■Vends Appart au 1^{er} étage surface libre + cuisine + SDB - 155 m² - angle Bd Emir AEK et Rue de la Paix (Oran) (face Café Riche) - Convient profession libérale - Tél : 0773.87.76.24 - H.B.

■Echange un F4 à Alicante Espagne Négociation - contre un terrain - Accepte toutes négociations - Me contacter au N° 0559.03.07.68 - Intermédiaire s'abstenir

■A.V. Appart F4 à usage professionnel (Médecin - Avocat... etc.) 1^{er} étage. 2 Fdcs sur Bd Tramway, 2^{ème} sur le parc. Bien situé à 100 m clinique Nekkecha, Cité Houn El Djivar USTO - ORAN - Tél : 0669.38.16.57 - de 10 H à 13 H

■ORAN - Akid Lotfi : Vends 02 superbes appartements F5 et F3 (140 m² et 135 m²). 03^{ème} étage avec Ascenseur - Cuisines équipées - Chauffage centralisé - Curieux s'abstenir - Tél : 0772.29.82.20

■Loue Appartement sis à Cité les Amandiers (ORAN). Bien situé. Pas de vis-à-vis - Pour une année et plus - Tél. 0662.79.26.32

■F3 à louer Niveau villa tout confort + garage 1 voiture 95 m² (meublé ou pas) convient à Sté nationale ou étrangère + F3 à vendre Hai Yasmine, tout confort, très agréable - Tél. 0554.18.66.76

■Vends Appart F3. 70 m². 3^{ème} étage Hai Yasmine 2. Refait à neuf. Cuisine équipée. Climat. et Ligne Tël avec Internet. Pas de vis-à-vis. Cité clôturée et parking gardé - Prix après visite - Tél : 0661.65.99.41

■Vente joli Appartement F4 de 114 m² en 3^{ème} étage dans une cité clôturée, sécurisée 24 sur 24 à Cité 200 Logements Hai Badr - Le prix après visite - Tél : 0550.61.60.02

■A vendre un bel appartement F3. Refait à neuf. R.D.C. Sup.74 m² + une cour et bache d'eau - EL KARMA - SENIA - Tél : 0554.01.32.31 - 0540.39.11.05

■A vendre F3 - 2 façades. 4^{ème} étage. Refait à neuf. Toutes commodités. Cité clôturée : Hai Yasmine 2 - Prix après visite - Tél. 0553.13.11.26

■Vends : F3 + Cave individuelle - 4^{ème} étage - Cité Dailia - GAMBETTA - clôturé en face Commissariat 11^{ème} - Parking - Tél : 0556.926.606 - Curieux s'abstenir

■Vends appartement F3 + 3 cours et garage. Rez-de-chaussée. 132 m² - Point du Jour - Tél : 0772.15.82.90

■Très bonne affaire à saisir : Partic. vend Logt F3 - 80 m² au 2^{ème} étage d'une habitation de 4 étages en construction, bien située à Hai Khemisti sur Gd Boulevard à 300 m du Boulevard Millenium - Mob : 0559.38.37.97

■A vendre Appart F2 - Acté - 5^{ème} et dernier étage Akid Lotfi « Résidence Chiffa » - Envir. 50 m² - Prix Dem. 800 M - Tél : 0772.90.68.38 - 0554.39.63.54

■TLEMCEEN : Vends à Birouana des appartements avec garage - Tél : 0561.23.58.50

■URGENT - Achat : Je cherche un appartement type F2 par Désistement à GDYEL - MEFSOUKH - Ne dépasse pas 200 millions - N° Tél : 0551.43.23.94 / 0798.61.10.83

■URGENT - A vendre F3 meublé à SIDI BEL ABBES quartier les Mimosas à Sid El Djilali au rez-de-chaussée d'un immeuble de 3 étages, proximité de commerces - Tél : 0551.97.35.90 - 0771.57.96.89 - Curieux s'abstenir

■A vendre F3 refait à neuf, 6^{ème} étage Avenue Saint-Eugène en face CPA. 2 façades. Acté - 70 m² - N° 0771.72.89.06

■A louer un appartement F2 - 1^{er} étage - soit Habitation ou Bureau pour : Avocat - Assurance - Agence immobilière ou Médécine - Adresse : 99, Avenue Sidi Chami - ORAN - S'adresser au N° Tél : 0551.10.67.96

■Vends ou Echange Appart F5 - 150 m² - centre-ville Khemisti. 1^{er} étage, seul au palier - Convient Bureau - Labo ou Autre - Courtier et Agence s'abstenir - Tél : 0771.67.20.52

■Appartement à vendre F3 rénové - N° 110, Rue de Mostaganem à côté du Régistre du Commerce - Tél : 0550.51.68.01 / 0796.99.24.68

■S.B.A. : Vends T. B. Appart F3 - 2^{ème} étage 56 Logts S. Djilali. Refait à neuf. Climatisation - Bon voisinage - Prix après visite - Tél : 0661.11.23.74

■Loue F3. 82 m². Résidence Gd standing près du café Trait d'Union - Courbet - vue sur mer. 5^{ème} étage. Internet. Ascenseur. Garage. Chauff. Clim - Tél : 0771.89.71.88 - 0555.19.71.21

■Vends bel appartement F3 - Acté - 3 façades - 80 m² - 2^{ème} étage à la Cité Yaghmoracen. Toutes commodités. Chauffage. Chauffe-eau. Climatisation - Bon voisinage - Libre de suite - Tél : 0540.79.89.22 - 0796.79.62.80

■Vds F3 vide rénové 85 m². Bd Emir AEK. ORAN. 3^{ème} étage avec Ascenseur - Tél : 0550.59.01.57

■A.V. villa N.C. 207 m² avec sous-sol à 40 mètres du Bd Belgaïd. Coop. Panorama. Endroit commercial. S/Sol : 207 m² / R. Ch. : 170 m² / 1^{er} : F5, 167 m² + terrasse / 2^{ème} : F5, 167 m² / 3^{ème} : F3, 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■Vends F3 situé à Misserghine - Cité les Amandiers - Rez-de-chaussée. Bien ensoleillé. 2 façades - de Particulier à Particulier - Tél : 0772.23.32.52 - Prix après visite

■Vends dans villa 1 Duplex au 2^{ème} et 3^{ème} étage à Hai Khemisti - Bir El Djir - pas loin de l'hôpital pédiatrie - Le prix après visite - Tél : 0790.62.85.77

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, situés à Paradis-plage Ain El-Turck. Corniche oranaise - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■Loue des Apparts dans un immeuble meublé et équipé, toutes commodités, garage, eau H24, quartier résidentiel et calme à Trouville - Ain El-Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■A vendre F3 au 2^{ème} étage ou à louer meublé - Akid Lotfi côté Le Méridien Bd Dubai - Tél : 0672.41.25.40

■A vendre F3 - Acté - RDC - USTO ORAN Cité 621 Logements - Tél : 0771.61.00.91 - 0794.09.80.05

■Vends : F3 - 90 m², 1^{er} étage, immeuble de 7 locataires - Acte + L.F. - Gdes pièces et cuisine - Yaghmoracen à 50 m du magasin de jouets Pinochio. Libre. Constr. récente - Tél : 0559.745.739

■V / 2 Apparts à Courbet ORAN : Grand F5 avec terrasse 230 m² au 5^{ème} et dernier étage et F4 au RDC 130 m² avec jardin - Actés avec L.F. dans un immeuble récent - Tél : 0795.50.10.87

■Vends F4 - 108 m² - 4ème étage - Acté - Les Pyramides USTO - ORAN - Tél : 0560.06.10.87

VILLAS

■A louer une villa à Monplaisant (près lycée Lotfi) ORAN. Comprenant un Atelier Garage 140 m² - 1^{er} étage : Salon + 1 pièce - cuisine et salle bain - Terrasse et buanderie - Intermédiaire s'abstenir - Contacter au : 0559.03.07.68

■A vendre villa avec Désistement. Surface 130 m² : F6 : 2 chambres - Avec une cour à AIN KERMANE plus proche de la mer 9 Km Cap-Blanc et Madegh - Tél : 0792.65.70.55

■A.V. Villa N.C. 207 m² avec sous-sol à 40 mètres du Bd Belgaïd. Coop. Panorama. Endroit commercial. S/Sol : 207 m² / R. Ch. : 170 m² / 1^{er} : F5, 167 m² + terrasse / 2^{ème} : F5, 167 m² / 3^{ème} : F3, 80 m² + terrasse - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■M.M. Sid Chahmi 100 m². Actée. Double façade avec une finition de 20% - Possibilité Promesse de vente - (RDC + 1) - Tél : 0558.86.88.97

■Vends Maison 250 m². Lieu : Coopérative immobilière Laroui - Hai Khemisti - Bir El Djir - Propriété Kada - N° 0556.27.29.10

■Vends villa R+1 - 250 m² à Fernand-ville : 2 salons, 3 Ch., 2 cuisines, cour, jardin, garage 2 V., 1 salle B., 1 hammam - Le tout grand luxe - courtier, curieux s'abstenir - Tél : 0555.25.10.96

■AG. NADJET. Vend M.M. : 152 m² R+1 + cour + jardin. Acte. 1,1 U - 100 m² RDC 3 F. Acte. 1,2 U Boutillés Centre - 250 m² R+1. 2 F. 02 garages + cour. Acte - sur la route Brédia 1,1 U - 0563.98.13.81 / 0550.19.61.08

■Vds villa R+1 - 420 m². Double façade avec Commerce à ES-SENIA - Pour plus d'information contactez le N° : 041.58.28.74

■A vendre Maison. Actée. Construction neuve sur 200 m². R. de Ch. : garage de 30 m² + garage de 125 m² - Au 1^{er} : 3 pièces + salon + T. SB + terrasse + cuisine - Adresse : 200 Logts ES-SENIA - Tél : 0557.02.30.15

■Loue petite villa de 153 m² - 1^{er} : 1 salon, 2 pièces, sanitaires. 2^{ème} : salon peut servir de Salle de conférence, Bureau ou autre. RDC : local de 133 m², sanitaires, F.M. peut être loué séparément + local de 90 m² mitoyen de la villa Es-Senia. ORAN - Tél : 0771.77.90.54

■Vends belle villa 343 m². RDC : 02 Gd Sal., 01 Ch., cuisine, SDB - Sous-sol 16 m² - 1^{er} : 2 Sal., 04 pièces, SDB + terrasse avec buanderie équipée de chauffage central, quartier résidentiel (Avenue Raynal - Mostaganem) P. Ap. visite - Tél : 0771.707.019

■Vends belle villa. Actée. 135 m² R+1. Terga - Située 6 Km. de la mer - Finie 85% - Visite sur RDV - Tél : 0553.96.46.57 - Soufiane

■A.V. : Carcasse, parallèle Bd Millenium. R+2. P.O. 3750 M - Carcasse Nouveau Canastel R+2. 227 m². P.O. 3300 - Vieux bâti à saisir double façade. 92 m². P.D. 1290 - Loue villa à Senia 140.000 DA/mois - Tél : 0556.96.72.10

■SIDI BEL ABBES - Vends villa double façade. R+2. Garage. 1 Cour. 10 Ch. 260 m² - Faubourg Thiers (du côté de la Station d'essence) - Tél : 0555.98.62.69

■Vends Maison de Maître. Superf. 180 m² : 4 pièces, cuisine, SDB - garage, cour et une terrasse - avec bache d'eau et une citerne - Adresse : Lot 152 El Amria (W. de Ain Témouchent) - Tél : 0770.65.28.76

■A.V. à Boutillés : Villa R+1 - 276 m² - R : Hall 25 m², 2 salons 30 m². Cuisine. SB. Toiletttes. Garage. 1^{er} : Hall 30 m². Salon 60 m², 3 chambres. SB. Toiletttes. 2^{ème} : Salle d'eau - Jardin 100 m² + cour - 6^{ème} m² - Tél : 0662.04.68.03

■A vendre M.M. - R+1 - 100 m². Impasse EL-HAMRI - RDC : Salon + 1 pièce + cuisine + sanitaire + cour - 1^{er} étage : F3 - Tél : 0662.85.73.99

■Vente villa de 340 m² à Maraval à côté de Hammam Lile + Vends villa de 200 m² à Maraval à côté du Dispensaire - Tél : 0558.50.21.25

■A.V. villa R+1 à EL-MAGHOUGH - ARZEW - 200 m². Double façade : 2 séjours, 2 cuisines, 4 chambres, SDB. Terrasse. Garage - Veuillez nous appeler aux : 0555.61.86.75 - 0771.62.70.00

■SIDI BEL-ABBES - BELOULADI : Vends Maison R+1 avec 2 Locaux en activité de 80 m² chacun - Tél : 0554.39.55.20

■Vends M.M. - S. : 100 m² (Désist.) R+1 - 3 F. - 5 Pces. 2 SDB. Cuisine - Douar Boudjemaâ - Prix : 750 U - Tél : 0790.35.49.81

■A.V. Carcasse. Sup. 170 m². Façade 9 m - ES-SENIA (Kara 2) - Tél : 0557.19.57.21

■A.V. Maison 120 m². 12 m façade. 90% finie. RDC : 2 chambres, salon, cuisine, SDB + terrasse - située à Hai Chahid Mahmoud - Boudjemaâ. ORAN - Tél : 0551.43.55.50

■A vendre villa finie R+1 de 140 m². Double façade à Misserghine : 04 pièces, 02 grands salons, hammam, 02 toilettes, 1 cuisine avec terrasse, garage - Tél : 0553.92.55.51 / 0561.97.64.36

■Vends M.M. Vieux Bâti 127 m². 3 pièces, cuisine, SDB, terrasse, garage. Façade 6 m - face CEM Lakhdar Hafid - Savignon - ORAN - P.O. : 16 M.DA - P.D. : 22 M.DA - Tél : 0551.996.473 - Pas de courtier

■A vendre Hawch 300 m². 2 façades. RDC. Possibilité d'extension 1^{er} étage. Composé de 3 Pces, Sal., Cuis., hall, 2 SDB - terrasse + jardin - à Hassi Bounif. ORAN - Tél : 0561.37.02.07

■Vds 02 Habitations avoisinantes 900 m² Paradis-plage - Ain El-Turck. 02 Faç. donnant sur Av. principale 45 m et Bd Camot 20 m, avec 06 Gds locaux et cafétéria + Gd garage + 09 Apparts, cour et puits - M : 0552.866.578

■Vds : Villa D.F. 246 m². R+1 + S-Sol 70 m² + puits, 2 salons + 4 chambres + 2 SDB + 2 cuisines + garage. N. Commercial à Bir El Djir à 100 m du 4^{ème} Périphérique - Tél : 0771.92.90.91

■Vends villa R+1 - 220 m². Actée. 1 S. Façade. Garage - à Sidi El Bachir - Bir El Djir près de CEM - Lycée et CFPA - Tél : 0794.09.93.27

■Vends villa à Hai Zabana - Misserghine. ORAN. 250 m². R+1 - 02 garages. 2 Sal. 3 Pces. 2 Cuis. SDB. 2 Gds halls + 1 couloir. 1 Pte cour. 1 Pt jardin. 1 B. à eau 18 m³. 2 balcons. Ties Commod. Bon Vois. Endroit très calme - Actée - Tél : 0794.97.04.11 - 0559.35.08.63

■BETHIOUA - Messaïssa : Vends Maison RDC. 120 m². Actée. Double façade. Bien ensoleillée (eau - gaz - élect.) - curieux et intermédiaire s'abstenir - Tél : 0557.74.12.62

■Vends Maison individuelle à Sidi Chahmi avec Acte et Livret foncier. 200 m². Bâtie 140 m² : 4 P.C., salon, 2 WC, SDB, garage, cour 40 m². Rez-de-chaussée seulement - Tél : 0770.32.47.18 - 0663.98.02.65

■A vendre Maison de Maître - 3 Façades - Superf. 1.100 m² à Victor Hugo - Tél : 0561.35.28.41

■A vendre villa 208 m². 2 étages - avec 2 garages + terrasse à USTO Cité Hoggar - avec Hammam - Sauna - Tél : 0796.99.57.11

■Vends villa 260 m² (R+1) actée + livret foncier, quartier résidentiel (La LOFA) - prix après visite - Tél : 0555.42.13.97

■Vends Hôtel. 4 façades. 4 étages - à côté du Théâtre Place d'Armes (1er Novembre) centre-ville d'ORAN - Tél : 0550.41.50.70

■CHOUHOT - ORAN : Vds villa style colonial. 304 m². Quartier résidentiel, calme - Actée + Livret Foncier - R+1 - Garage - Jardin - Delya - Tél : 0559.74.30.09 - 0770.90.02.40

■Part loue villa 4 Niv. 7 Ch + garage D2. Coop. Front de Mer. Salamandre. MOSTAGANEM - Contacter par mail : cheikhnadja@hotmail.fr - Tél : 0770.30.38.56

EMPLOIS

■Société leader dans le marché de la santé hospitalière recrute : Juriste - Licence en Droit - 02 ans d'expérience - Veuillez envoyer votre CV (avec photo) : Biohealth_france@yahoo.fr

■Société leader dans le marché de la santé hospitalière recrute : Marketing - Diplôme universitaire en marketing ou MBA en marketing - 01 an d'expérience - Veuillez envoyer votre CV (avec photo) : Biohealth_france@yahoo.fr

■Société leader dans le marché de la santé hospitalière recrute : Commercial - Diplôme universitaire en sciences commerciales ou économiques - Veuillez envoyer votre CV (avec photo) : Biohealth_france@yahoo.fr

■Société leader dans le marché de la santé hospitalière recrute : Biologiste - Licence en biologie ou Master - 02 ans d'expérience - Veuillez envoyer votre CV (avec photo) : Biohealth_france@yahoo.fr

■Société leader dans le marché de la santé hospitalière recrute : Assistante de Direction - Au minimum 10 ans d'expérience requise - Veuillez envoyer votre CV (avec photo) : Biohealth_france@yahoo.fr

■Société leader dans le marché de la santé hospitalière recrute : 02 Chauffeurs : Un Chauffeur Société (Missionnaire) et Un Chauffeur privé (Famille) avec expérience - Veuillez envoyer votre CV (avec photo) : Biohealth_france@yahoo.fr

■Société leader dans le marché de la santé hospitalière recrute : Informaticien - 02 années d'expérience minimum - Veuillez envoyer votre CV (avec photo) : Biohealth_france@yahoo.fr

■Laboratoire d'Analyses Médicales recrute Biologistes (Femmes) - Infirmières et Microbiologistes - Faxer le CV sur le N° 041.21.29.33 / Mob : 0555.46.37.97

■Société privée dans le domaine médical, cherche Secrétaire Commerciale - Envoyez vos CV : sal_med_tech@yahoo.fr

■J.F. diplômée en Informatique, expérience en Secrétariat et Gestion : Cherche Emploi - N° Tél : 0790.329.773

■Recrute 01 Serveur pour Cafétéria à Choupot - ORAN - ayant une bonne expérience - Tél : 0771.30.84.94

■Ets recrute : Poseur de meuble pour Montage et Démontage - Vendeurs (Electroménager + Meuble) - Salaire motivant - Veuillez contacter : 0549.83.14.25

■Jeune Homme présentable ayant l'expérience, possède Véhicule neuf, cherche Emploi en tant que Chauffeur Jour et Nuit - Tél : 0550.42.88.10 - 0542.14.93.68

■Sté à BETHIOUA recrute : Conducteur Travaux - Opérateurs Machines - Jardiniers - Maçons - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Ingénieurs Electro-technique - Métallurgie - Electricité indust. - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Magasiniers Gestionnaires de stocks - Chauffeurs T/C - Gardiens - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Directeur Commercial - Agents Commerciaux - Téléprospectives - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Chefs Atelier Chaudronnerie Soudage et Soudeurs qualifiés - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Ingénieurs Méthode - Préparateurs Ordonnancement et Lancement - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Peintres expérience chaîne peinture Epoxy - Meuleurs 6 Manœuvres - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : TS Hygiène Sec. - Châteliers - Plombiers - Mécaniciens - Ache-teurs - Tél : 040.22.37.62 -

TERRAINS

■A.V. Terrains : 200 m² Moustakbal N° 3 + 240 m² Coop. 119 Bir El Djir - Carcasse 115 m² R+2 Fernandville finie 70 % - Tél : 0795.02.70.10

■Vends Terrain de 161 m² - 11,50 m façade à Courbet - Tél : 0783.02.80.50 - Pas d'intermédiaire

■AG. NADJET. Vend Terrains : 120 m². Acte. 250 U. Rouaiba - 220 m². Acte. 400 U. Brédia - 130 m². Acte. 650 U. Boutléis - 2.000 m². Acte. 7.000 DA/m² Boutléis - 150 m². Acte. 380 U. Taïraoui - 0552.98.13.81 / 0550.19.61.08

■Vends Terrain 152 m² - Belgaïd - Tél : 0771.32.87.53

■Vends Lot de terrain 15.000 mètres à Sidi Lakhdar - MOSTAGANEM - Tél : 0561.645.144

■A vendre Terrain clôturé en double façade d'une Superf. de 1.760 m² Route de Bathioua - Chehairia / ORAN - Tél : 0561.78.69.97

■Vends Lot de terrain. Superf. 200 m² à Fernandville. Bien situé - Tél : 0778.42.46.56

■A vendre Lot terrain 315 m² à Maraval (Othman) ORAN - Tél : 0661.22.88.09

■A vendre Lots de terrain de 100 m² à 220 m². Actés et viabilisés totalement à BOUFATIS - Prix intéressant - Tél : 0552.13.04.97 - 0555.91.58.42 - De 9 H à 18 H

■Vends Lot de terrain à Sidi Maârouf à 5 Km d'ORAN 1.000 m² - Lots 232 m² - Prix après visite - Tél : 0550.94.02.92

■Vds des Lots de terrain à bâtir avec Attestation de Possession. Vue panoramique sur mer à Ouled Youssef - Daira de HONÂINE - W. de TLEMCEM - Sup. 120 m² - Prix 105 Millions - Tél : 0560.46.75.50

■TLEMCEM - A vendre Lot de terrain. Superf. 1.200 m² au bord de la Route Nationale Tlemcen - Lawrite (Route des Cascades près de la salle des fêtes Korso) - J'accepte l'échange - Tél : 0560.02.30.22

■BENI-SAF : A vendre Terrain à bâtir de 171 m² près de Station d'Essence et Route « Hôtel Siga » à 200 m de la plage de BeniSaf - Endroit commercial - Acte notarié et L.F. - Tél : 0772.53.46.59

■Vds Lot terrain 150 m² - Acté - Millenium au dernier Feu Rouge vers 4^{ème} Périph. - Tél : 0555.26.97.32

■Vds Terrain à Fernandville Bd commercial, 257 m², 10 m de Faç. sur 25,7. Acte avec l'indivision + Terrain Bd Millenium vers le 4^{ème} Périph. 150 m², 10 m de Faç. Pas de vis-à-vis. P.O : 1,8 Mird - Tél : 0555.26.97.32

VEHICULES

■A louer Camion à benne JMC 2,5 T avec Chauffeur - Bir El Djir - ORAN - Tél : 0550.37.37.46

■Particulier vend Véhicule GOLF Diesel 2006 - 175 CH. Moteur et Tôle T. bon état. Noir - Matr. 31 - Prix 75 U - ORAN - Tél : 041.21.36.69 - 0667.43.43.15

■A vendre voiture 308 HDI - 92 CV - Année 2012 - Toutes options + Toit panoramique - Gris métallisé - 55.000 Km - Tél : 0771.30.84.94

■A vendre à ORAN : OPEL CORSA 2008. Gris Argent. Turbo Diesel. 66.000 Km - Très bien entretenue - Prix 90 U - Tél : 0660.23.86.10

■A vendre Super Cross-Over PEUGEOT 2008. Année 2013. Allure 1,6 Ess. 120 CV. Couleur blanche. Toutes options sauf Toit - Roulé 28.000 Km. Etat neuf - à voir - Tél : 0659.33.05.10

■Vends MEGANE SCENIC 1,5 I. DCI. 105 CV. Couleur Sable. 22.000 Km. Année 2007. Boite 5 vitesses. Bien entretenue - Prix 138 U - Tél : 0776.776.115

■A vendre Partner Tollé H.D.I. 92 CH. Année fin 2013 - Km 30.000 - Toutes options - Tél : 0795.17.81.17 - 0550.025.226

■Vends POLO Match II. 2015 - 1,6 - Toutes options avec toit. 17 Km. Gris poivre. Prix Concessionnaire négociable - ORAN - Tél : 0781.46.39.21

■Vends Bus DAEWOO 100 places - Année 2008 - Tél : 0771.35.35.92 - 0542.23.93.96

■Entreprise privée sise à MOSTAGANEM cherche Location de 05 Voitures diesel pour un Contrat d'une année - Contactez : 040.28.16.18 - 0561.81.57.44 - 0561.81.75.63 - 0561.80.10.47

CONDOLÉANCES

Le Professeur ABOUBEKER, Chef de service et l'ensemble de la Corporation Algérienne de Médecine légale à l'EHU 1er Novembre 1954, très attristés par le décès du Professeur HAKEM Ahmed Reda Chef de service de Médecine légale au C.H.U. Oran, présentent à sa famille, leurs sincères condoléances et l'assure de leur profonde sympathie.

إنا لله و إنا إليه راجعون

DIVERS

■Vente 1 Crible de 2 m sur 1 m de 5 sorties pour sable et gravier avec Broyeur à mâchoires de 60 marque LOREV - Tél : 0555.41.36.67

■Donne Cours d'initiation et de maîtrise de la langue espagnole : Villa N° 1 Coop. Elhandassa - St-Hubert - ORAN - 0550.68.89.85 - 0558.42.11.13

■Prends en charge des Travaux de : Démolition - Gros Oeuvres - Maçonnerie Gile - T.C.E. - Clés en main - Fourniture et Pose - Décoration Façade monocouche... Tél : 0555.20.05.90 - 0770.97.35.82

■La salle des fêtes La Verduze sise Coca Cola ORAN offre une remise de 30% pour les soirées du mois de Mars 2015 - 20% pour le mois d'Avril - Mai et Juin 2015 - Tél : 0777.24.39.04 - 0541.78.32.93

■A vendre : Chambre à coucher : 70.000 DA (un grand lit + deux tables de nuit + une coiffeuse) - Salon 5 places avec Table : 40.000 DA - Salle à manger : Table + 04 Chaises 32.000 DA - D'origine Malaisie - Tél : 041.54.10.20

■A.V. : 02 Compresseurs à Vis en panne - 01 Compresseur à Palettes en marche - Quantité de Moteurs électriques avec Réducteurs - Tél : 0550.52.33.09

■A vendre un Bateau de Pêche et de Plaisance longueur 5,40 m. Cabine couchette - Equipé de Sonde, Radio, Moteur YAMAHA 70 Ch. + Remorque - à Boutléis - ORAN - Tél : 0556.75.00.52 - 0662.32.95.41

■Vends Lot de Matériels de sports complets pour Musculation en très bon état - 0772.19.56.59 - 0561.19.77.09

■Salon d'esthétique Mme TABET diplômée de France vous propose : Epilation définitive corps grande qualité sans douleur - Soins Lifting sans chirurgie, résultat immédiat - Vente Prod. Cosmét. Français - Maraval - ORAN - Tél : 0558.14.67.11

■A vendre à RELIZANE : Chaîne de fabrication de Gaufrette 600 cartons/jour. Année 2013 - Chaîne de conditionnement alimentaire (Farine) - Chaîne de fabrication de sac en PP (Sac de farine) - Tél : 0550.53.47.73

■Import Médical vend : Radiographie Couleur Doppler 2 - 4 D et NB). Neuf - Appa. Laser CO2 - Fauteuil dentaire - Autoclave - Caméra orale - Compresseur - ECG... etc. - Tél : 0771.63.32.73

■Institut SELMANE lance des Formations pratiques : Instrumentation - Maintenance PC portable Soft / Hard - Installation Caméra / Alarme - Tél : 0554.585.608

■Institut SELMANE lance des Formations pratiques : WIN CC flexible par PLL Simatic Manager - Automate programmable Station 300 - Electricité industrielle - Tél : 0554.585.608

Importante société dans le secteur de la distribution Recrute dans l'immédiat

- 1- Cadres Comptables
- 2- Cadres Financiers
- 3- Responsable de Sécurité
- 4- Vendeuses
- 5- Caissières
- 6- Agents de Sécurité

Il est exigé :

-Pour les postes (4), (5) et (6) une bonne présentation et une bonne élocution

RESIDER A ORAN ET ENVIRONS IMMEDIATS

Transmettre CV +

Photo récente à :

Contactkit31@gmail.com

Séjour au Portugal

EMERAUDE VOYAGES /
INSIA TOURS

vous propose un séjour découverte de :
Lisbonne, Belem, Sintra, Fatima et Cascais
Du 26 au 03-04 / 2015.
Billet d'avion, hébergement dans un hôtel 3*
en formule petit-déjeuner. Visites culturelles
et transferts.

Pour plus d'informations, veuillez nous contacter au :
Oran : 041 24 92 95 / 0560 02 31 70/71
Alger : 021 23 96 16 / 0660 57 44 31

Importante Entreprise Internationale de Construction et Travaux Publics

RECRUTE

- Ingénieur en Génie Civil.
- Ingénieur Bureau Technique.
- Ingénieur HSE.
- Responsable du Service Personnel.

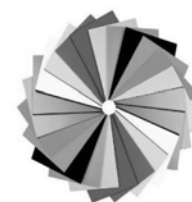
Profil :

- Expérience dans le domaine souhaitable.
- Bonne maîtrise de la langue française et anglaise
- Résider sur Oran.

Envoyez votre CV en précisant le poste dans l'objet de l'email à :
personnelservicecv@gmail.com



ACP Algérie est une Société Algérienne de fabrication de Panneaux Composites en Aluminium (ALUCOBOND), nous vous proposons un produit de qualité aux couleurs et aux dimensions que vous choisirez et ce pour le revêtement de façades pour tous type de structure. Pour toute commande ou information, nos commerciaux se feront un plaisir de vous assister.



Tel: 041 42 28 71 / 041 42 28 76 / 041 42 27 77 / 041 42 29 98
Fax : 041 42 29 98
Mob: 0554 53 55 54
Adresse: CW 32 A 0,5 Km Hassi Ben Okba (à 15 Km d'Oran) ORAN ALGERIE
Web : www.acpalgerie.com
E-mail: acpalgerie@msn.com



Organise pour vous des voyages sensationnels

➤ Séjour à Marrakech et alentour à seulement 99000 DA

Du 23 Mars au 27 Mars 2015

- Billet d'avion
- Hôtel 4 étoiles Ryad Mogador Opéra
- Excursion à l'Ourika avec déjeuner
- Visites guidées (Jamaa El Fna, Palais Bahia...)
- Soirée chez Ali avec transfert aller-retour

- Séjour à Dubai & Malaisie
- Inscription Omra 2015

Pour réservation contactez-nous au :
32, Rue Aroumia Draoua - Choupot - Oran -
Tél.: 041.25.58.01 / 0558.05.33.38

«Ateliers EGER Marine, Alger»

Fabrication de Caillebotis Galvanisés à chaud pour l'industrie, l'hydraulique, le bâtiment.

Disponibles plaques de 2000x1000 de 1000x1000 - lisse et antidérapant - Marche escaliers - Passage de caniveau et autres à la commande.

Tél/Fax : 021 73 29 92 -

Tél : 021 73 40 05

Mobile : 0661 58 05 77 / 0661 52 30 15



Le TAS réhabilite la JSK

Un affront pour la CAF et la FAF

Kamel Mohamed

Le Tribunal arbitral international du sport (TAS) a réhabilité la JS Kabylie en tranchant en sa faveur dans le litige qui l'oppose à la CAF et la FAF. «L'appel du JSK a dès lors été admis et la décision du Comité exécutif de la CAF annulée avec effet immédiat», est-il mentionné dans la décision du TAS qui demande à la CAF d'annuler toutes les sanctions prises à l'encontre du club algérien.

Le TAS a constaté dans son communiqué que «la procédure disciplinaire menée par les instances de la CAF n'était pas conforme aux règles de la CAF», précisant que «la décision de la CAF a été prise sans que les représentants de la JSK ne soient entendus ou même informés de la procédure en cours».

La JSK avait saisi le TAS suite à la suspension qui lui a été infligée par la CAF, la privant de toute participation continentale pendant deux saisons, consécutivement aux incidents survenus lors du match JSK-USM Alger du 23 août 2014 à l'issue duquel le joueur de la JSK, le Camerounais Albert Ebossé avait perdu la vie. Cette dernière décision avait été prise par le Comité exécutif de la CAF le 8 octobre 2014 et avait été immédiatement rejetée par la JSK devant le TAS. Outre cette sanction, la JSK qui joue actuellement à huis clos, s'est vu interdire de jouer au stade de Tizi-Ouzou jusqu'à la fin de la saison.

La réhabilitation de la JSK par le TAS dévoile l'inutilité de la présence du président de la FAF au sein du Comité exécutif de la CAF dans la mesure où il aurait pu attirer l'attention de la Confédération sur ce qui est qualifiée par le manager de la JSK, Samir Idrès, d'injustice. Au moment où la FAF veut détourner le débat en évoquant dans son communiqué «la participation ou non de la JSK à la Ligue des champions d'Afrique», le manager du club a estimé que la décision du TAS est une «victoire pour la JSK et le sport algérien car la JSK a le statut de victime et pas d'accusée dans cette affaire».

En ce sens, le manager de la JSK a estimé que «la balle est dans le camp de la CAF qui doit exécuter dans l'immédiat la décision du TAS». En ce sens, il a insisté sur le retour de l'équipe au stade du 1^{er}-Novembre de Tizi Ouzou et a également évoqué des «réparations et dommages» pour tous les préjudices subis par la JSK.

En somme, il s'agit d'un affront pour la CAF et surtout la FAF, dont le président qui est membre du Comité exécutif ne semble pas avoir agi dans le sens d'empêcher ce qui est qualifié par la JSK «d'injustice», sachant que cette équipe a toujours bien représenté l'Algérie et demeure le club le plus titré du pays et une fierté pour la nation du fait de ses performances et de sa notoriété en Afrique.

Ligue des champions

Aujourd'hui à 18 h 00 MC El-Eulma - St-George SA

Une première historique à bien négocier



Le MC El-Eulma qui, dispute ce samedi cet après-midi au stade Messaoud-Zeghar son tout premier match officiel international face aux Ethiopiens de St-George SA en tour préliminaire de la Ligue des Champions, entend bien négocier ce qui n'est rien moins qu'un moment historique. Créé en 1936, le Mouloudia d'El-Eulma, l'un des derniers clubs de l'est algérien à avoir pu rejoindre l'élite du football national malgré les joueurs très talentueux qui ont évolué sous ses couleurs (la première accession du MCEE ne remonte qu'à 2008), voudrait remporter cette première joute internationale pour la «dédier aux anciens joueurs qui ont façonné cette équipe au fil des décennies sans avoir connu le haut niveau», souligne le vieux Messaoud B. (77 ans), ancien dirigeant du MCEE.

Ce vieux supporter dont les yeux se mettent à briller lorsqu'il évoque l'équipe chère à son cœur, espère surtout que les Derardja, Hemitti, Chenihi et Maïza mouilleront le maillot vert et rouge autant que l'avaient mouillé, en leur temps, les Haïder, Hedna, Senous-saoui, Kharchi et autre Sid. L'entraîneur, Azzedine Ait-Djoudi, ne doute pas, lui, que ses joueurs honoreront le maillot car, dit-il, «ils mesurent la portée symbolique de cette première rencontre internationale et sont prêts à se surpasser pour donner du bonheur à leurs fans». Le coach se dit «certain» que le manque d'expérience de ses poulains (même si quelques uns ont eu l'occasion de disputer des compétitions internationales, comme Maïza sous les couleurs de l'ES Sétif et Hemiti avec la JS Kabylie) sera comblé par une volonté et une «grinta» de tous les instants. Le tout, prévient encore Ait-Djoudi, est de ne pas sous-estimer notre adversaire dont la carte de visite est plutôt impressionnante puisqu'avec ses 26 titres de champion et ses 9 Coupes d'Ethiopie, il est de loin le club le plus titré de son pays. Il reste que les joueurs eulmis devront être prêts physiquement, ne pas hésiter à aller au charbon pour remporter les duels, bien occuper les espaces et aérer le jeu pour prendre à défaut le club-phare d'Addis-Abeba qui ne viendra pas à El Eulma pour faire du tourisme. Azzedine Ait-Djoudi, et ce n'est pas plus mal, pourra compter, samedi à partir de 18 heures, sur la pelouse du stade Messaoud-Zeghar, sur l'ensemble de son effectif, l'infirmier du club étant vide, ce qui n'a pas toujours été le cas depuis le début de la saison.

Ligue 2

Trois matches en retard le 20 février

Trois matches en retard du championnat de Ligue 2 Mobilis de football : MC Saïda - A Boussaâda, O Médéa - AB Merouna et WA Tlemcen - CA Bordj Bou-Arreridj, se dérouleront le vendredi 20 février prochain à 15h00, a indiqué la Ligue de football professionnel (LFP). Ces trois rencontres avaient été reportées en raison de terrains impraticables. La rencontre WAT - CABBA compte pour la dix-neuvième journée, tandis que les matches MC Saïda - A Boussaâda et O Médéa - AB Merouana comptent pour la dix-septième journée.

Coupe de la CAF

Aujourd'hui à 16 h 00 MCA - Sahel SC

Assurer la qualification à Alger

Le MC Alger, qui affrontera l'équipe nigérienne du Sahel SC du Niger cet après-midi à 16h00 au stade Omar Hamadi de Bologhine pour le compte du match aller du premier tour de la Coupe de la CAF, ambitionne d'assurer sa qualification à Alger. Les dirigeants et le staff technique se sont mobilisés pour préparer l'équipe et réussir son entrée en lice, a indiqué le président du Mouloudia, Abdelkrim Raïssi. Il a estimé que cette compétition est perçue comme une source de motivation pour les joueurs, appelés à maintenir ce déclic que connaît le Mouloudia depuis le début de la phase retour du championnat de Ligue 1. Selon le président du MCA, le staff technique n'a pas d'information sur l'adversaire nigérien, mais il a estimé qu'une victoire par un score sécurisant demeure une nécessité d'autant plus qu'il dit ignorer ce que

leur réserve le match retour en matière de conditions d'accueil. Pour Raïssi, le plus important c'est de voir les joueurs évoluer avec aisance et loin de toute pression. «Actuellement, notre pire adversaire, c'est la pression. Nous faisons en sorte que les joueurs se libèrent», a ajouté le président du MCA. Dans ce sens, il a estimé que le Mouloudia est en train de revenir dans la compétition grâce à la solidarité de ses joueurs. Il a expliqué qu'au début de la saison, 15 joueurs ont été libérés par l'ancien coach, Boualem Charef, ce qui a donné par la suite un groupe hétéroclite et manquant de solidarité. «Ce n'est qu'après la phase retour que les joueurs ont pu se connaître et s'allier pour constituer un groupe solidaire», a ajouté Raïssi qui s'attend à ce que les résultats de l'équipe s'améliorent dans les prochaines semaines.

K. M.

ASO Chlef

La Coupe de la CAF pour se relancer



Phs.: Arch.

M. Zeggai

Dix journées de la fin du championnat, l'ASO Chlef est lanterne rouge et premier potentiel relégable. Triste sort pour une équipe qui avait marqué de son empreinte le football algérien. La situation s'est davantage compliquée après la défaite concédée face à l'ASMO.

Aujourd'hui, ce serait un exploit si l'ASO parvenait à se maintenir si l'on tient compte du reste du parcours. L'ASO ayant perdu la confiance de son public qui le boude, à un moment crucial, les Rouge et Blanc doivent se surpasser pour sortir de cette mauvaise passe. Alors comment en est-on arrivé là ? Quelles sont alors les raisons de cette faillite collective ? Même s'il faut se garder d'émettre des jugements définitifs, il y a en revanche des signes qui ne trompent pas en football. Certains évoquent le mode de fonctionnement du club avec un seul décideur, Abdelkrim Medouar. La politique préconisée par la direction du club s'est avérée défaillante. D'autres observateurs estiment que le recrutement a été effectué sans critère dans la mesure où la majorité des recrues n'ont pas apporté le plus escompté. Dans ce registre, les mêmes erreurs se sont répétées. De l'avis de tout le monde le recrutement a donc été un échec ayant influé négativement sur les résultats de l'équipe en attendant de voir l'apport des recrues du mercato d'hiver, le Gabonais Sokambi et l'Ivoirien Konakou. A notre avis, les dirigeants ont commis des erreurs de jugement quant à la libération de certains joueurs du cru qui font le bonheur d'autres formations, tels Merzougui (RCR) qui est le meilleur buteur actuel de la Ligue 2, Belkacemi qui réalise une remarquable saison avec l'USMMH, et la liste est longue avec les Gharbi (MCA), Nasri (RCR), Djaâbout (CABBA) qui ont été poussés vers la porte de sortie. Enfin, il faudra ajouter l'instabilité au niveau de la barre technique ces dernières années. Aujourd'hui, la crise perdure. Le premier responsable du club, Abdelkrim Medouar, doit trouver des solutions pour sortir l'équipe de cette impasse qui mène droit vers l'étagère inférieure. Ainsi donc, l'optimisme de l'entame de la saison a cédé la place à l'inquiétude. Certains cadres ne s'impliquent pas et crient sur tous les toits que l'ASO ne rétrogradera pas. Même refrain chez les dirigeants. L'ASO Chlef a besoin de toutes ses forces. Personne n'est censé être au-dessus de l'intérêt du club. Avec une réelle volonté de mettre fin aux anciens réflexes dans la gestion de l'équipe et une prise de conscience collective, l'espoir du maintien est permis, mais la question qui reste posée, c'est de savoir si sur le terrain, l'ASO a aujourd'hui les moyens de relever le défi ? Avec l'entrée en lice de l'ASO en Coupe de la CAF où l'équipe chélifienne est appelé à rencontrer demain, Kamboi Eagles, les amoureux du club espèrent un nouveau départ, synonyme d'espoir pour la suite de la saison d'autant que le représentant de la Sierra Leone a émis le vœu de jouer les deux manches, aller et retour, en Algérie en raison du virus Ebola.



06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saidati
10.00 Dessin animé
10.25 Moughamarat milou
10.50 El mirqab
Feuilleton arabe

11.40 Blazing teens
12.00 Min waqiouna
13.00 Journal télévisé
13.30 Harat el tanabir
Feuilleton
14.30 Zaïn darek
15.00 La boxe Algérie - Ukraine WSB
17.00 Qossor el djazaïr

17.30 Casting Alhan Wa Chabeb

18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Ibhar
18.45 Irchadat tibia
20.00 Journal
20.50 Nos nuits à Rodanthe
Film
22.30 Night bus
22.45 Daouri el mohtarifine



11.20 Les Z'amours
12.00 Tout le monde veut prendre sa place
12.45 Point route
12.55 Météo 2
13.00 Journal
13.20 13h15, le samedi...
13.55 Météo 2
14.00 Mon Envoyé spécial
14.50 XV/15
15.20 Rugby
17.25 XV/15
17.50 Rugby
19.50 Météo 2
20.00 Journal
20.40 Parents mode d'emploi
20.46 Météo 2

20.51 Les années bonne humeur



Présenté par Patrick Sébastien
Entouré de nombreux artistes, l'animateur propose de revivre de savoureux moments d'humour et de musique à travers ce best of festif. C'est l'occasion de revoir des artistes interprétant des chansons issues du répertoire de la variété française et internationale : Boney M., Toto Cutugno, Boris, Anastacia, Kassav', Johnny Clegg, Christophe Maé, Félix Gray, Papi Sanchez, Manau, Cynthia Johnson, Keen'V et UB40.
23.10 On n'est pas couché
02.30 Alcaline le mag



11.30 La voix est libre
12.00 12/13 : Journal régional
12.25 12/13 : Journal national
13.25 Les grands du rire
15.00 En course sur France 3
15.25 Dans votre région
17.00 Les carnets de Julie
17.55 Questions pour un champion
18.30 Avenue de l'Europe
19.00 19/20 : Journal régional
19.30 19/20 : Journal national
20.00 Météo
20.05 Tout le sport
20.20 Zorro

20.50 Meurtres à Guérande



Avec Antoine Duléry, Claire Borotra, Yann Sundberg, Hélène Soubeyrand
Au cours d'une enquête de routine, Marie aperçoit la tête d'un homme fraîchement coupée, dans un cimetière, au fond d'un caveau dont les portes ont été forcées. Elle repose dans le cercueil d'une fille morte il y a quinze ans. Marie fait rapidement le lien avec une information diffusée dans tous les commissariats de France, faisant état de la découverte du cadavre de Victor Drosset, un paludier retrouvé sans tête dans les marais salants de Guérande (Loire-Atlantique).
22.30 Soir 3
22.50 L'affaire Gordji, histoire d'une cohabitation
00.25 Du côté de chez Dave, l'intégrale



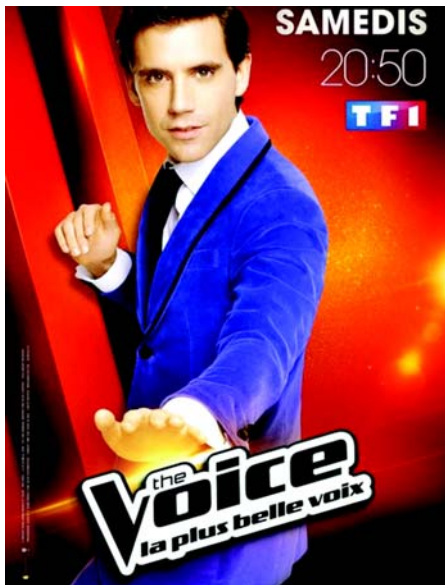
11.20 La maison France 5
12.25 Les escapades de Petitrenaud
13.00 C à vous, le meilleur
14.10 Au cœur des tribus
15.05 Hélène et les animaux
16.05 Au pays des neiges
17.05 Zanzibar
18.00 Des trains pas comme les autres
19.00 Les grandes questions
20.00 Entrée libre
20.35 Echappées belles
22.10 Superstructures
23.00 L'oeil et la main
23.25 Taïga
00.20 Le monde des olives



12.35 Le long de la Muraille de Chine
13.30 Future
14.00 Yourope
14.25 Voyage aux Amériques
15.10 Le peuple des océans
18.10 Cuisines des terroirs
18.35 Arte reportage
19.30 Le dessous des cartes
19.45 Arte journal
20.00 360°-GEO
20.45 Silex and the City
20.50 L'Egypte des dieux
22.20 Fantômes !
23.15 Tracks
00.00 Bryan Ferry in Concert
01.00 La nuit nous appartient



13.00 Vivement dimanche
14.25 Questions pour un champion
14.55 Football : Paris Saint-Germain / SM Caen (ligue 1)
16.55 Rugby : Irlande / France (Tournoi Des 6 Nations)
19.00 Acoustic
19.30 Le journal de France 2
20.05 Home sweet home
21.40 Vos violences
22.00 TV5Monde le journal Afrique
22.25 Le journal de la RTS
23.00 Jeux dangereux
00.30 Challenge
01.00 TV5Monde le journal



TF1 20.55

THE VOICE, LA PLUS BELLE VOIX

Saison 4 - Episode 6

Présenté par Nikos Aliagas, Jenifer, Mika, Zazie, Florent Pagny
 Pour cette sixième soirée d'auditions à l'aveugle, Mika, Florent Pagny, Jenifer et Zazie reçoivent de nouveaux talents. Accompagnés par un orchestre live, ces derniers viennent tour à tour se présenter sur scène pour interpréter une reprise. A l'inverse des télé-crochets concurrents, ils n'ont que leur voix pour convaincre les quatre coaches, qui leur font dos. Si un seul se retourne, le candidat rejoint automatiquement son équipe. S'ils sont plusieurs, c'est alors à lui de choisir celle qu'il souhaite intégrer, quitte à se faire désirer...

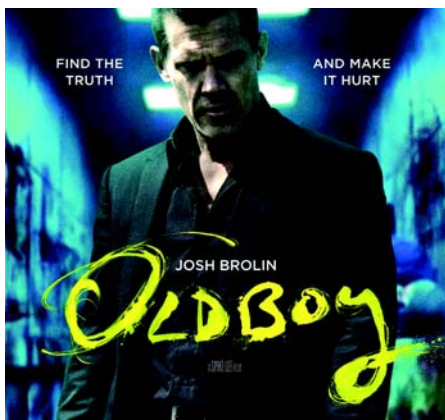
CINE + PREMIER 20.45
DRIVEN



Avec Sylvester Stallone, Burt Reynolds, Kip Pardue, Estella Warren

A la suite d'un grave accident quatre ans plus tôt qui a failli lui coûter la vie, l'ancien pilote automobile américain Joe Tanto s'est éloigné des circuits. Depuis, il rumine ses erreurs. Jusqu'au jour où son ami Carl Henry, patron d'une prestigieuse écurie, le rappelle afin d'entraîner son poulain Jimmy Bly, un jeune prodige en difficulté. Jimmy a commis plusieurs erreurs pendant le championnat, ce qui place son rival Beau Brandenburg en position de devenir champion.

CANAL+ CINEMA 20.50
OLDBOY



Avec Josh Brolin, Elizabeth Olsen, Sharlto Copley, Samuel L Jackson

En 1993, Joe Doucett, employé d'une agence de marketing, mène une vie dissolue. Entre sa relation houleuse avec son ex-épouse et ses problèmes d'alcoolisme, Joe perd le contrôle de la situation. Mais le pire reste à venir : au cours d'une nuit d'ivresse, Joe est enlevé et enfermé dans une cellule par des inconnus. En captivité, il apprend que son ex-femme et sa fille ont été assassinées. Au bout de 20 ans, il est relâché, sans explications, par ses mystérieux ravisseurs et décide de se venger.



00.25 Esprits criminels



Saison 3 - Episode 12

- Témoins protégés
Avec Fredric Lehne, AJ Cook, Paget Brewster, Matthew Gray Gubler
Deux adolescentes ont été enlevées à Chula Vista, en Californie. L'une d'elles est découverte morte, le visage affreusement mutilé. Toute l'équipe est sur le pied de guerre pour tenter de retrouver l'autre jeune fille avant qu'elle ne soit tuée.



20.55 NCIS : Los Angeles



Saison 6 - Episode 5

- Caisse noire
Avec Chris O'Donnell, LL Cool J, Daniela Ruah, Linda Hunt, Bill Malone
Six hommes armés déclenchent une fusillade meurtrière dans les locaux d'une entreprise gérant la comptabilité de plusieurs agences gouvernementales, dont celle du NCIS. L'équipe part à la recherche du seul survivant, Milton Mulrooney, qui a disparu juste après l'assaut. Nell et Eric ne tardent pas à le localiser au Mexique.
01.10 Supernatural



20.55 Diplomatie



Avec Niels Arestrup, André Dussollier, Robert Stadlober, Burghart Klaussner
A Paris, dans la nuit du 24 au 25 août 1944, Raoul Nordling, consul suédois, sait que Hitler a ordonné que les plus beaux monuments de Paris soient détruits. L'homme se rend à l'hôtel Meurice, où loge le général Von Choltitz, bras armé consciencieux du führer, chargé de cette sombre mission.
22.15 L'intégrale du zapping
22.55 Jour de foot
23.50 Goal of the dead : première mi-temps
01.00 Goal of the dead : seconde mi-temps



12.00 Le chat de Frankenstein
12.19 Flapacha, où es-tu ?
12.44 T'choupi et ses amis
13.13 Artzooka !
13.39 Consomag
13.40 Une saison au zoo
16.45 On n'est plus des pigeons !
18.10 Ski
19.21 Un gars, une fille
20.40 Dinotasia
22.00 Ski
23.00 Ophélie, fée du ski à Sotchi
00.30 Monte le son, le mag



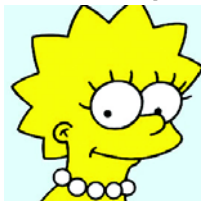
09.55 The Big Bang Theory
14.40 Tellement vrai
18.00 Stargate Atlantis
20.50 New York police judiciaire



Avec Jerry Orbach, Jesse L. Martin, Sam Waterston
01.10 Tellement vrai



10.40 Génération Top 50
11.40 Génération Hit machine
12.40 Les Simpson
17.30 Le meilleur de Golden moustache
17.40 Soda
20.00 Météo
20.05 Talent tout neuf
20.10 Les Simpson



Pour espionner leur enfant, les parents puisent dans les nouvelles technologies



Les parents américains n'ont peut-être pas les moyens de l'Agence nationale de sécurité (NSA) mais quand il s'agit de surveiller leurs enfants, il leur est assez facile de les pister grâce au téléphone portable. Désormais, il existe une offre florissante de gadgets de surveillance pour les parents stressés qui veulent garder un œil sur leurs enfants, qu'ils fassent un excès de vitesse dans la voiture de maman ou qu'ils envoient des SMS à l'heure où ils devraient dormir. On trouve des clés magnétiques, des montres ou encore des bracelets avec des capacités de géolocalisation. Des bracelets de chevilles pour suivre les humeurs de bébé. Ou même des lits connectés capables de moucharder si l'ado n'a pas éteint à temps sa lumière le soir. Bonne nouvelle pour les parents, la plupart de ces dispositifs —en particulier ceux permettant de surveiller les enfants plus âgés— sont partie intégrante des téléphones portables auxquels les adolescents sont accros. «Les parents veulent garder la maîtrise de la

situation; c'est un moyen pour eux de se sentir bien», explique le professeur en criminologie Sameer Hinduja, codirecteur du Centre de recherche américain sur la cyber-intimidation. A sa petite fille de 6 ans, Frank Lee, responsable marketing chez LG, a offert un bracelet en plastique rose pour pouvoir la géolocaliser à tout moment. Ce petit bijou agrémenté d'étoiles roses permet notamment d'émettre des appels vers des numéros préprogrammés ou de vérifier si l'enfant se trouve bien là où il doit être. «Au début, elle nous appelait sans cesse», se souvient-il. «Je lui ai dit de me prévenir quand elle ne voudrait plus le porter, mais elle ne veut même plus l'enlever pour que je le recharge». Pour les parents plus inquiets ou qui ont du mal à communiquer avec leurs adolescents, il existe des moyens plus discrets: des applications installées à l'insu des utilisateurs sur les tablettes et les téléphones permettent par exemple d'accéder aux photos prises, aux messages tapés, à l'historique des recher-

ches sur internet et bien plus encore, selon Sameer Hinduja. Dans certains cas, les parents peuvent délimiter des périmètres électroniques pour recevoir des alertes à chaque fois que leurs enfants en sortent. «On a même entendu parler de parents qui placent des puces sur eux», a déploré Robert Lowery du Centre national américain pour les enfants disparus ou maltraités (NCME). «Ce genre de comportement est choquant. Nous ne prônons pas cela». Cet ancien policier préfère promouvoir des solutions utilisant des médias sociaux —notamment Facebook— avec l'envoi d'alertes ciblées en cas de disparition, qui offrent un gain considérable de temps pour localiser les enfants. Mais selon le professeur Hinduja, certains mouchards sont des moyens contreproductifs pour les parents qui cherchent à reconstruire les ponts de communication avec leurs enfants.

«Si les parents espionnent leurs enfants, cela coupe toute possibilité de communication, qu'ils ont sûrement mis longtemps à construire», a-t-il dit. Il recommande ainsi l'utilisation le plus tard possible de ces outils, et uniquement si l'enfant a démontré qu'il n'était pas digne de confiance.

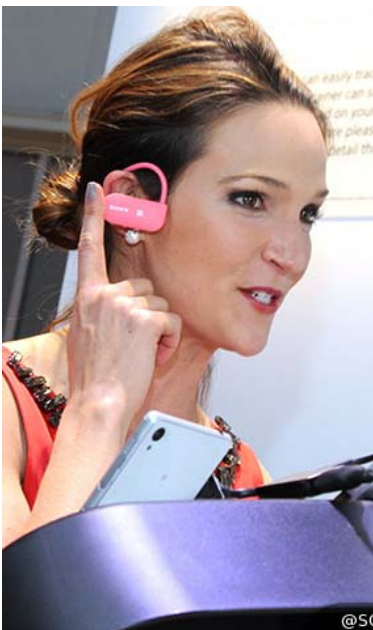
«Cela revient à pirater la vie de vos enfants. Les gens ne devraient pas croire qu'il existe un gadget pour leur permettre de restaurer la confiance avec leurs enfants, ni qu'il y a un logiciel capable de faire d'eux de meilleurs parents, car il n'y en a pas», a martelé ce spécialiste. Plutôt que d'utiliser ces nouvelles technologies, qui partent bien souvent d'une bonne intention, Robert Lowery du NCME suggère aux parents d'inculquer à leurs enfants du bon sens et de leur apprendre à faire face aux situations dangereuses. «Comme frapper ou crier si quelqu'un tente de les enlever», dit M. Lowery. «Les nouvelles technologies, elles, n'empêcheront pas cela, elles vous indiqueront juste où l'enfant est emmené».

Sony

Un mini-casque audio truffé de capteurs pour la course à pied

Le géant japonais de l'électronique Sony a annoncé cette semaine la commercialisation prochaine d'un petit casque audio truffé de capteurs et faisant office de baladeur pour l'entraînement à la course à pied. Cet appareil (Smart B-Trainer), dont les embouts se logent dans les oreilles avec une sorte de serre-tête entourant le lobe et la nuque, intègre un capteur de pulsions cardiaques, un accéléromètre, un module de localisation GPS, une boussole, un gyroscope et un capteur de pression atmosphérique. Ce casque choisit les musiques jouées en fonction de leur tempo pour qu'il corresponde à la cadence de course et suive une accélération au fil du parcours, selon l'objectif que s'est fixé le coureur. «Nous voulons offrir une nouvelle façon de pratiquer le sport grâce à nos technologies audio combinées

à différentes récentes techniques sensorielles», a expliqué Sony qui essaie de susciter des nouveaux besoins avec une gamme de produits connectables nouveaux. Le Smart-B trainer contient aussi une puce mémoire de 16 Go pour stocker une disquette complète et courir en rythme tout en suivant les indications orales données sur la base du programme d'entraînement sélectionné parmi les 5 proposés initialement puis les 5 autres à venir ultérieurement. Cet appareil de 43 grammes est un tout-en-un (baladeur + coach à multiples capteurs) qui se suffit à lui-même pour les entraînements, mais dialogue aussi avec un smartphone pour archiver les données des différentes sessions de course et programmer ses parcours via une application dédiée. Il sera disponible au Japon le 7 mars pour un prix de l'ordre de 200 euros.



Chine: un officiel propose la politique des 2 enfants obligatoires

La Chine devrait renoncer à sa politique décriée de l'enfant unique et obliger les couples à avoir deux enfants, a suggéré un responsable du planning familial, s'attirant de vives critiques dans la presse officielle vendredi. «Nous devrions nous assurer que notre système permette à nos citoyens de mettre au monde deux enfants. Et ils doivent le faire», a déclaré Mei Zhiqiang, vice-di-

recteur de la commission du planning familial de la province du Shanxi, cité par le site gouvernemental sxrb.com. La Chine a introduit il y a plus de trente ans la politique de l'enfant unique pour freiner une démographie galopante, encouragée sous Mao Tsé-toung. Mais le vieillissement de la population qui en résulte, et le déséquilibre hommes/femmes au profit des premiers, posent dé-

sormais des défis considérables aux autorités. D'où la réforme proposée par M. Mei, assez froidement accueillie. «Les intentions de M. Mei de refonder le cadre démographique de la Chine sont peut-être sincères», a jugé un éditorialiste du journal Global Times, proche du Parti communiste. Mais la politique du double enfant «ne peut être imposée aux parents chinois», a-t-il ajouté, en estimant préférable de poursuivre la politique de l'enfant unique actuelle, qui a été récemment amendée afin de permettre davantage de naissances. Selon la dernière réforme, les couples dont au moins un membre est enfant unique peuvent avoir deux enfants. Mais cette possibilité ne s'est pas traduite par la hausse de naissances auxquelles s'attendaient les autorités du pays le plus peuplé du monde (1,37 milliard d'habitants). Plusieurs enquêtes dans la presse chinoise ont suggéré que les couples s'étaient habitués à l'enfant unique et que l'exiguïté des logements, le coût de la vie et des frais scolaires en particulier ne les incitaient guère à vouloir un deuxième enfant.



Facebook veut vous accompagner jusqu'à la mort, et même au-delà

Facebook veut être votre réseau social pour la vie, et même jusque dans l'au-delà. Le plus gros réseau social du monde a déployé jeudi une mise à jour qui permet de désigner un «légataire», permettant de prendre le contrôle du profil du défunt et même de publier des messages en son nom. «Facebook est un endroit pour partager et se rapprocher de sa famille et de ses amis. Et, pour plusieurs d'entre nous, il s'agit d'un endroit pour se souvenir et rendre à hommage à ceux qui nous ont quittés», a annoncé le réseau social sur son blog. Auparavant, Facebook créait une page commémorative lorsqu'elle était informée du décès d'un membre, mais celle-ci ne pouvait être gérée par une tierce personne. Mais «après avoir parlé avec des gens qui ont vécu la perte d'un proche, nous avons réalisé que nous pouvions en faire davantage pour les personnes endeuillées et pour ceux qui veulent garder le contrôle sur leur compte après leur mort». Pour les utilisateurs qui le désirent, le «légataire» pourra publier un message afin d'annoncer un service funéraire ou partager un message spécial. La personne qui gère le compte pourra aussi mettre le profil à jour et changer la photo de couverture, ainsi que répondre aux demandes d'amitié de membres de la famille et d'amis qui n'étaient pas encore connectés. En désignant un légataire, le membre pourra aussi donner la per-



mission de télécharger les photos, ainsi que l'information du profil partagés sur Facebook. «Les autres paramètres resteront les mêmes qu'avant que le compte ne devienne un compte de commémoration», a poursuivi Facebook. Cependant, «le légataire ne pourra se connecter directement au compte du défunt ou voir ses messages privés». L'annonce survient au moment où l'inquiétude croît quant au sort des «avoirs numériques» après la mort. Des experts légaux indiquent que la propriété des données stockées dans le «cloud» (dans les serveurs de Facebook), les courriels et les archives en ligne de musique et de livres demeurent sujets à interprétation.

Scandale des noix d'apéritif : l'héritière de la compagnie Korean Air condamnée à un an de prison

L'héritière de la compagnie Korean Air (KAL) a été condamnée jeudi à un an de prison par la justice sud-coréenne dans le cadre du célèbre scandale des noix d'apéritif. Cho Hyun-Ah, 40 ans, était poursuivie pour avoir contrevenu aux règles de sécurité aérienne, obstruction au cours de la justice et agression d'un membre d'équipage. Le parquet avait requis trois ans de prison à son encontre.

L'affaire, qui a fait un tollé en Corée du Sud, remonte au 5 décembre: la fille du patron de KAL avait exigé le débarquement du chef de cabine d'un vol New York-Séoul, contraignant l'appareil à revenir à son point de stationnement afin qu'il puisse descendre. Mme Cho, qui était alors cadre dirigeante de la compagnie, s'était offusquée de s'être vu servir des noix de macadamia qu'elle n'avait pas demandées, de surcroît présentées non dans un bol mais dans leur sachet. Le tribunal a estimé que la prévenue avait illégalement modifié le plan de vol de l'avion, partant du principe que l'appa-

reil pouvait être considéré comme étant «en vol» à partir du moment où il était en mouvement. L'ancienne vice-présidente s'est comportée «comme s'il s'agissait de son propre avion privé», a noté le tribunal. «Il est peu probable que les noix aient été si mal servies». Mme Cho avait plaidé non coupable de la plupart des chefs pesant sur ses épaules, y compris d'avoir agressé le chef de cabine, Park Chang-Jing. Celui-ci a raconté qu'elle l'avait contraint à s'agenouiller et à demander son pardon tout en le frappant avec un manuel de bord. Cet incident s'est transformé en énorme scandale. L'opinion publique y a vu la quintessence du comportement arrogant des fils et filles de puissants patrons de «chaebols», ces conglomérats qui dominent l'économie sud-coréenne, et auxquels tout serait dû. Comme Mme Cho, ces héritiers se voient nommés à de hautes fonctions au sein de la société familiale après une période d'apprentissage qui est souvent de courte durée.

Un bébé de six jours, plus jeune transplanté du coeur aux USA

Un bébé prématuré de six jours a reçu une transplantation cardiaque en Arizona, dans le sud des Etats-Unis, faisant de lui le plus jeune patient à avoir jamais été transplanté cardiaque dans le pays, ont annoncé ses parents jeudi. «Selon nos informations Oliver est le plus jeune receveur» cardiaque du pays, à «34 semaines et 3 jours de gestation», a affirmé sa mère Caylyn Otto, citée dans un communiqué. Oliver Crawford a été opéré à l'hôpital pour enfants de Phoenix après une naissance sept semaines avant terme et un défaut cardiaque. «Les médecins avaient très peu d'espoir qu'il survive, et quand j'ai perdu les eaux à 33 semaines, nous étions préparés à voir naître un enfant mort-né», a expliqué Caylyn dans le communiqué publié par l'hôpital. «Mais il s'est battu», a-t-elle ajouté à propos de son fils né le 5 janvier. Les parents d'Oliver ont appris l'existence de la mal-

formation cardiaque du fœtus lors d'un examen prénatal à 20 semaines, un diagnostic confirmé quatre semaines plus tard. «Le ventricule gauche était énorme pour un bébé de 24 semaines», a commenté le cardiologue pour enfants Christopher Lindblade, interrogé par le quotidien The Arizona Republic. Le bébé a été ausculté à quelques heures de sa naissance pour savoir s'il était suffisamment sain pour recevoir une transplantation cardiaque. Il a été placé sur une liste d'attente nationale et, deux jours plus tard, un coeur viable s'est trouvé disponible. L'opération a duré dix heures, avec une incision allant de son ventre à sa poitrine. Le bébé est toujours hospitalisé et ses poumons sont toujours faibles mais il «va remarquablement bien» et pèse 2,8 kg, d'après l'hôpital. «Après avoir attendu le pire, Oliver est (pour nous) un véritable miracle», a conclu le père de l'enfant.

A. Relève du quasi débit.
B. De part et d'autre du lit.
Pèze pas lourd.
C. Bête et mal fichu.
Plein pot.
D. Passe avant.
E. Rejetée en bloc.
Article de pub.
F. Symbole précieux.
S'est montré brillant.
Poisson.
G. Pas libre.
Lettres à lire.
Appelé américain.
H. Intermèdes.
I. De naissance.
Exprimons.
J. Fait du light.

M	A	R	M	I	T	E	S
A	R	A			I	V	R
R		V	O	T	R	E	X
G	A	I					C
U		E	D	I	T	E	G
E	V		O	M		P	R
R	O	S	S	E			E
I	L	E		R		S	T
T	E	T	E		F	O	
E	U		P	L	E	U	S
	S	O	I		E	P	E
G	E	R	E	R		A	R

9	10	5	15	15	9	17	6	17	5
10		14	6	2	7		14	9	13
4	6	9	10	4		11	9	5	1
7	9	10		5	7	5	4		9
6	1	17		3		13		12	4
10		5	7	5	7	6		6	5
7	9	1	5	5		7	5	3	
6	10		10		15	9	3	3	5
10	15		7	1	2	16	2	5	4
5	8	3	5		12	2	5	7	
5	1	5		10	5	5		7	11
4	12		4	6	1		13	5	2
	6	4	7	1	5		5	4	7
3	9	17	8	1	10	5	4		7
2	4		13	5	7	1	8	3	5

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :

- Mon 1er est un étui à doigt.
- Mon 2e, c'est éprouver.

Mon tout, c'est ne pas pouvoir sentir.



La France conclut avec l'Egypte un contrat pour la vente de 25 Rafale



La France va conclure lundi le premier contrat à l'exportation de son fleuron aéronautique de défense, le Rafale, dont 24 exemplaires vont être vendus à l'Egypte, mettant un terme à des années d'espoirs déçus. «L'avion de combat Rafale remporte son premier contrat à l'export», a salué le président François Hollande dans un communiqué jeudi soir. «La signature interviendra le 16 février au Caire. J'ai demandé au ministre de la Défense, Jean-Yves Le Drian, de signer au nom de la France», a-t-il précisé. Selon le ministère la signature se fera avec le président égyptien Abdel Fattah al-Sisi. La vente porte sur 24 appareils ainsi qu'une frégate multimissions FREMM, fabriquée par le groupe DCNS, pour un montant de 5,2 milliards d'euros. Cette première vente à l'exportation du Rafale intervient après six échecs à l'export depuis son entrée en service en 2004 dans l'armée française. Entre 2002 et 2013, les Pays-Bas et d'autres traditionnels clients des Etats-Unis comme la Corée du Sud, et Singapour choisissent finalement des appareils américains. La conclusion du contrat avec l'Egypte a, elle, été menée en un temps record, à peine six mois.

Syrie : Assad «fait partie de la solution»



Le président Bashar al-Assad «fait partie de la solution» en Syrie, a estimé vendredi le médiateur de l'ONU Staffan de Mistura, après quatre années de combats qui ont surtout profité au groupe Etat islamique (Daech). «Le président Assad fait partie de la solution» et «je continuerai à avoir des discussions importantes avec lui», a souligné l'envoyé spécial de l'ONU pour la Syrie, qui vient d'effectuer une visite de 48 heures à Damas. M. de Mistura, qui s'exprimait à l'issue d'une entrevue à Vienne avec le chef de la diplomatie autrichienne, Sebastian Kurz, doit présenter le 17 février au Conseil de sécurité un rapport pour stopper la guerre civile. Il a réitéré sa conviction que «la seule solution est une solution politique» et que faute d'accord, «le seul à profiter de la situation» est Daech, qui est «comme un monstre qui attend que le conflit se poursuive pour prendre avantage de la situation». M. Kurz a de son côté relevé que «dans le combat contre l'Ei, il peut être nécessaire de lutter du même côté» que Damas, même si «Assad ne sera jamais un ami ni même un partenaire».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

France : un parti musulman va participer aux élections départementales

Un parti musulman qui veut promouvoir la finance islamique va présenter plusieurs candidats aux élections départementales de mars prochain en France, a-t-on appris jeudi auprès de son fondateur, Najib Azergui. L'Union des démocrates musulmans de France (UDMF), qui revendique près de 900 adhérents et 8.000 sympathisants, touche un public de «Français de confession musulmane pour la plupart, qui ne se reconnaissent pas dans l'offre politique» actuelle et veulent «sortir du bipartisme», a déclaré à l'AFP M. Azergui. «Il y a une place pour ce parti», entre la droite, coupable de «discrimination», et la gauche, rejetée pour son «instrumentalisation» du vote arabo-musulman, a ajouté ce formateur en nouvelles technologies. Le parti emprunte ses thèmes à la droite et à la gauche, conservateur sur le plan sociétal mais antilibéral sur



le plan économique et social. Il se veut non confessionnel, à l'instar du parti chrétien-démocrate (centre-droit) de Christine Boutin, dont il dit suivre l'exemple. L'UDMF se dit favorable au

droit de vote des étrangers aux élections locales, pour l'entrée de la Turquie dans l'Union européenne et veut revenir - sans le dire clairement - sur l'interdiction du port du voile à l'école.

Des centaines de migrants secourus au large de la Libye

Des centaines de migrants étaient déjà en mer vendredi au large de la Libye et des centaines d'autres prêts à partir près de Tripoli, dans des conditions dramatiques, malgré la disparition de 330 personnes en Méditerranée ces derniers jours. Les gardes-côtes italiens ont annoncé vendredi que plusieurs opérations étaient en cours, sous une météo relative-

ment clémente, pour secourir trois bateaux pneumatiques chargés de migrants en difficultés au large de Tripoli. Dans le même temps, Don Mussie Zerai, un prêtre érythréen responsable d'une ONG d'aide aux clandestins a déclaré à l'AFP avoir reçu plusieurs appels au secours lancés par des migrants actuellement enfermés dans des conditions sanitaires

épouvantables dans un cabanon près de Tripoli. «Des miliciens ont annoncé à ces quelque 600 migrants qu'ils embarqueraient d'ici à la fin de la semaine. Ils les ont amenés en camion dans ce cabanon à quelques kilomètres de la mer», a-t-il rapporté. Certains sont arrivés sur place il y a deux semaines, et chacun a déjà payé 1.800 dollars pour la traversée.

Huit djihadistes, dont un Français, condamnés au Maroc



Huit personnes, dont un ressortissant français, ont été condamnées dans «des affaires de terrorisme» à des peines de trois à cinq ans de prison ferme

par un tribunal de Salé, a rapporté jeudi l'agence MAP. Le Français, Pierre Pascal, a écopé de cinq ans de prison ferme pour «constitution de bande», «actes

de terrorisme dans le cadre d'un projet collectif visant à porter gravement atteinte à l'ordre public» et «apologie d'actes constituant des crimes terroristes», selon la même source. Six autres personnes poursuivies dans le cadre d'un autre dossier et dont l'identité n'a pas été révélée ont elles été condamnées par ce même tribunal à des peines de trois et quatre ans de prison, notamment pour «financement d'actes constituant des crimes terroristes». Une dernière, accusée de «détention et manipulation d'armes», s'est vu infliger une peine de trois ans.

D'après la MAP, certains de ces condamnés sont impliqués dans le recrutement de jeunes Marocains «dans les rangs de groupes terroristes en Irak et en Syrie», sans qu'il ne soit fait explicitement mention du groupe Etat islamique (Daech). Ils «recevaient des fonds étrangers pour financer le terrorisme».

Incendie au marché communal de Ain Benian



Un incendie s'est déclaré vendredi après-midi dans le marché communal du 8 mai 1945 à Ain Benian (Ouest d'Alger), dont une grande partie a été dévastée par les flammes, a constaté l'APS sur place. Les services de la protection civile sont intervenus pour circonscrire l'incendie, assistés par les citoyens et les marchands qui tentaient de sauver ce qui restait de leurs marchandises. Un court-circuit serait à l'origine de cet incendie, selon des témoins.

L'ONU demande près de deux milliards de dollars pour le Sahel

L'ONU et ses partenaires humanitaires ont lancé jeudi un appel de fonds de 1,96 milliard de dollars pour aider le Sahel en 2015, a indiqué le Bureau de coordination des affaires humanitaires des Nations unies (Ocha). L'appel vise à aider plus de vingt millions de personnes qui manquent de nourriture dans neuf pays de cette région. 2,6 millions d'entre elles ont besoin d'assistance alimentaire immédiatement et près de six millions d'enfants de moins de cinq ans souffriront de malnutrition aiguë en 2015, souligne l'Ocha dans un communiqué. Les conflits dans la région, dont celui au Mali et l'offensive de Boko Haram contre le Nigeria et ses voisins, ont fait fuir depuis un an 2,8 millions d'Africains, soit un million de plus que l'année dernière à la même époque.

«L'escalade de la violence menace les progrès durement acquis pour briser le cycle récurrent des besoins croissants au Sahel», souligne Robert Piper, le coordinateur humanitaire régional. «La violence au nord-est du Nigeria, la situation volatile au Mali et la crise en République centrafricaine génèrent toujours plus de souffrance pour des communautés qui comptent parmi les plus pauvres au monde», déplore-t-il.

26 morts dans des attaques de Boko Haram au Nigeria et au Tchad



Au moins 21 personnes ont été tuées dans deux attaques distinctes du groupe islamiste Boko Haram dans l'Etat de Borno, dans le nord-est du Nigeria, ont rapporté vendredi à l'AFP un responsable local et un témoin. Les hommes de Boko Haram «ont tué 12 personnes dans le village d'Akida, et neuf autres dans le village de Mbuta» durant leurs attaques commises jeudi matin, a affirmé le responsable local Mustapha Abbagini joint depuis Maiduguri, capitale de l'Etat de Borno. Un témoin joint à Mbuta a confirmé l'attaque dans son village et le bilan de neuf tués. Selon les deux sources, les assaillants ont également détruit des domiciles et des boutiques durant leurs raids. Par ailleurs, des combattants de Boko Haram, utilisant des bateaux pour traverser le lac Tchad à partir du Nigeria, ont attaqué vendredi pour la première fois le Tchad, faisant 5 morts à Ngouboua, sur la rive tchadienne au nord du lac. Les éléments de Boko Haram sont arrivés à bord de grandes pirogues à moteur depuis la localité nigérienne de Baga sur le lac, et ont attaqué aux environs de trois heures du matin le village et un camp militaire.

EDITORIAL

Par M. Abdou BENABBOU

LE BRAS D'HONNEUR DU COMMISSAIRE NAVARRO

Les autorités algériennes l'ont bien compris en ayant l'intelligence de se mettre au niveau de ce haut acte et de le prendre par le bon bout. Car Roger Hanin aurait bien pu se laisser bercer par les discours de victimisation ambiante et suivre l'air du temps pour demander d'être enterré en Israël. Ou à la limite se contenter d'un enterrement dans un cimetière parisien pour éviter à ses proches des remontrances appuyées de ceux qui développent des littératures xénophobes réclamant que les émigrés soient jetés à la mer. On ne peut pas les accuser de basses manœuvres politiciennes du fait que le

défunt acteur ait eu des accointances solides avec les dirigeants actuels français et que c'est le Parti socialiste qui est au pouvoir. On se souvient comment elles ont évité de tomber dans le piège des amalgames en refusant que le Toulousain Ahmed Merah soit inhumé en Algérie sous prétexte de descendance avérées.

Il faut s'attendre à la montée au créneau de quelques voix algériennes avec des mots et verbes bardés d'un effarouchement primaire. Elles auront tort. Car Roger Hanin vient de donner une belle démonstration de la hauteur humaine pour étaler ce que doivent être la concorde et l'amitié des peuples.

Et tant qu'à faire, s'il fallait dans l'absolu entrevoir une autre signification dans son désir d'être enterré en Algérie, autant le voir dans sa tombe avec un grand bras d'honneur à l'adresse de Benjamin Netanyahu et aux sionistes de tous bords.

Mondialement connu, le commissaire Navarro est sans doute plus qu'une vedette de cinéma. Décédé mercredi, il avait tenu à avoir pour dernière demeure son pays natal l'Algérie. Ce dernier vœu est trop fort en intensité et revêt une densité particulière parce que Roger Hanin de son vrai nom était juif et natif d'Alger. On aura beau dépouiller ce vœu des moindres prétentions politiques, il restera un grand message d'humanisme et on ne peut le restreindre dans le carré d'un ultime désir d'un homme pas comme les autres pris par un caprice de dernière heure. On imagine avec aisance les difficiles réflexions qui ont accompagné une telle décision. Dans le monde d'aujourd'hui, sérieusement bousculé par le chassé-croisé effarant des définitions de l'existence, la requête du beau-frère de l'ancien président Mitterrand est un acte de courage mûrement réfléchi.